PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE METZ

(*Fondée en* 1835.)

PREMIÈRE SÉRIE

*1er	cahier	1841	7e	—	1855
*2e	—	1844	8e	—	1857
*3e	—	1845	9e	—	1860
*4e	—	1846	10e	—	1866
*5e	—	1849	11e	—	1868
6e	—	1851	12e	—	1870

DEUXIÈME SÉRIE

13e	cahier	1874	19e	cahier	1895
14e	—	1876	20e	—	1898
15e	—	1880	21e	—	1901
16e	—	1884	22e	—	1902
17e	—	1887	23e	—	1904
18e	—	1893	24e	—	1905

TROISIÈME SÉRIE

25e	cahier	1908	27e	cahier	1911
26e	—	1909	28e	—	1913

NOTA. — *Les cahiers marqués d'un astérisque sont épuisés.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA

MOSELLE

VINGT-NEUVIÈME CAHIER
3e série, Tome V

Le siège de la Société est situé rue Dupont-des-Loges, 25
(Maison MONARD)
METZ

Smithsonian Institution
259459
NOV 4 1929

Imprimerie spéciale des *Voix Lorraines*
21, rue du Maréchal Franchet-d'Espérey, 21
METZ

1921

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA

MOSELLE

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA

MOSELLE

VINGT-NEUVIÈME CAHIER

3e série, Tome V

Le siège de la Société est situé rue Dupont-des-Loges, 25
(Maison MONARD)
METZ

V
259459

Imprimerie spéciale des *Voix Lorraines*
21, rue du Maréchal Franchet-d'Espérey, 21
METZ

—

1921

CATALOGUE

DES

Mollusques Vivants

du Département de LA MOSELLE

D'après les matériaux réunis par feu M. l'Abbé BARBICHE
et coordonnés par l'Abbé J.-J. KIEFFER

Dans l'article nécrologique sur M. Barbiche, nous lisons ces mots : « On nous assure au dernier moment, que M. Barbiche se proposait de publier une Monographie des Mollusques de la Lorraine et que les planches étaient dessinées depuis quelques années. Dans ce cas nous ferons des démarches pour que ce mémoire posthume soit publié dans notre Bulletin ». (Bull. soc. hist. nat. Metz, 1901 v. 21 p. 78). L'auteur de cet article nécrologique, le chanoine Friren, ne se trompait pas. M. Barbiche s'était réellement proposé de publier la *Faune des Mollusques de Lorraine*. A cette fin, il s'était mis avec ardeur à la tâche si difficile de rassembler les matériaux pour le futur édifice. Autant que son ministère paroissial le lui permettait, il faisait chaque année des excursions dans différentes parties de la Lorraine, récoltant Mollusques et Plantes. Et il en rapportait des masses. Mais le tout n'était pas de rassembler, il fallait encore déterminer ce qu'on avait recueilli. Or, en ce point, M. Barbiche se défiait de lui-même. Voulant donner à ses déterminations toutes les garanties possibles, il eut recours aux sommités de la science malacologique. C'est ainsi qu'il entra en correspondance avec l'abbé Dupuy, professeur au Séminaire d'Auch et auteur de l'*Histoire des Mollusques terrestres et d'eau douce de France*. M. Dupuy, lui ayant écrit dans une de ses lettres,

« qu'il ne connaissait personne en Europe de plus compétent que Baudon, pour déterminer les genres *Cyclas*, *Pisidium* et *Succinea* », M. Barbiche s'empressa de solliciter, auprès de ce dernier, la faveur d'être son disciple. Dans le cours de leur correspondance, il arriva à M. Barbiche d'intituler une de ses lettres : « Mon cher et savant Maître », ce qui lui attira de ce dernier, la réponse suivante, qui les honore l'un et l'autre : « Il n'y a ici ni maître ni élève. On essaie de s'éclairer mutuellement et je n'ai pas la prétention d'être supérieur à personne. ... Votre pays est extrêmement riche en espèces ; il y faut un chercheur, et je crois que vous êtes de ce nombre. » Un des envois à Baudon renfermait une espèce considérée comme nouvelle par Barbiche. La réponse de Baudon fut : « Vos *Succinea monardiana* demandent à être étudiés. On ne peut créer une espèce à la légère et cependant je pense bien que cette forme n'a jamais été décrite. Celles de vos envois ne sont pas toutes bien adultes. C'est une espèce qui me semble caractéristique de votre contrée. On la trouve aussi dans le Jura et les Vosges. Elle avoisine *S. Baudoni* et se rapproche de certaines variétés de *Pfeifferi*... Je la peindrai le plus tôt possible ». M. Barbiche s'adressa encore à M. Locard, qui venait de publier son *Catalogue général des Mollusques vivants de France*, puis à M. Jousseaume de Paris. Eux aussi reçurent de lui une grande quantité de spécimens à déterminer, comme nous le voyons d'après cette remarque de Locard, au sujet des *Succinea* : « Vous en avez des masses et elles m'ont fait passablement trimer ! » A la même époque, le Dr. Böttger, de Francfort, ayant publié un travail estimé sur les Clausilies, Barbiche se mit en rapport avec lui au sujet de ce groupe de Mollusques. Ce qui prouve que Barbiche envoyait aussi « des masses » à déterminer au malacologiste allemand, c'est le fait que, la seule espèce *Clausilia nigricans*, était représentée par 35 cornets remplis de spécimens provenant d'autant de localités différentes. L'année suivante (1884), nous trouvons Barbiche en correspondance avec Goldfuss de Halle s. S. ; la liste des déterminations faites par ce malacologiste a dû s'égarer, je n'ai pu trouver qu'une lettre subséquente, de laquelle j'extrais le passage suivant, en le traduisant : « Je vous remercie infiniment pour les nombreux et intéressants spécimens que vous m'avez envoyés et dont beaucoup me sont très précieux. Ce qui m'a surtout intéressé, ce sont vos Succinées et, plus que tout, *Calyculina Ryckholti*, que j'apprends seulement maintenant à connaître et à apprécier. »

Barbiche voulait que sa Faune projetée fut illustrée. Les dessins étaient déjà exécutés et répartis sur huit planches format in 8 ; j'ai constaté qu'ils sont tous copiés des Bulletins de la Société zoologique de France.

Tout était donc préparé. Mais l'homme propose et Dieu dispose ! M. Barbiche fut rappelé à Dieu, sans avoir pu commencer la rédaction de l'ouvrage projeté. Sa collection de Mollusques ainsi que les papiers y ayant trait, furent donnés au Collège de Bitche par la soeur du défunt, peu avant la guerre. C'est d'après ces matériaux que j'ai rédigé le présent Catalogue. Aux Naturalistes lorrains qui voudraient s'adonner à l'étude des Mollusques, je conseillerais l'ouvrage de V. Ferrant, intitulé : *Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du Grand-Duché de Luxembourg, avec* 144 *figures, Luxembourg, Imprimerie Huss.* 1902. Cet ouvrage est fort bien fait et chaque espèce y est représentée par une ou plusieurs bonnes figures, permettant de la reconnaitre rapidement.

Explication des abréviations :

D. Bd.	signifie : déterminé	par	Baudon
D. Bt.	—	—	Böttger
D. D.	—	—	Dupuy
D. G.	—	—	Goldfuss
D. J.	—	—	Jousseaume
D. L.	—	—	Locard.

L'astérisque indique les espèces nouvelles pour la Lorraine.

I. GASTÉROPODES

A. Ordre **Stylommatophora**

Quatre tentacules, cylindriques, invaginables, les supérieurs portant les yeux à leur extrémité ; mollusques terrestres.

1. Famille des **Testacellidae**

1. Genre **Testacella** Cuvier

1. **Haliotidea** Drap. Se trouve, d'après Joba, dans les pépinières de Metz, où il a été probablement introduit avec des plantes du midi et où il s'est naturalisé.

2. Famille des **Vitrinidae**

1. Genre **Amalia** Moquin-Tandon

1. **Marginata** Drap. (*Limax m.* Drap. non Müll.) D'après Fournel, Joba et Godron, aux environs de Metz.
2. **Gagates** Drap. D'après Fournel, Holandre, Joba et Godron, pas rare.

2. Genre **Krynickia** Fischer

*1. **Brunea** Mab. (*Limax bruneus* Drap.) — D. Bd. Cette petite espèce se trouve sous les pierres et les détritus amenés par l'eau, sous les feuilles mortes des bois, dans les lieux humides des vallées, aux bords des deux Nieds et le long des ruisseaux affluents, vallée de la Moselle, vallée de la Seille ; affluents du ruisseau de Montenach près de Sierck. On pourrait la confondre avec une petite sangsue d'un brun de poix.

3. Genre **Limax** Müller

1. **Maximus** L. Assez commun partout, d'après Godron.
2. **Cinereo-niger** Wolf. — D. J. Cette grande espèce, voisine de *L. maximus* et atteignant 15 à 18 cm., se trouve en abondance dans les forêts sur le grès vosgien et le grès bigarré ; les exemplaires de la forêt de la Houve sont à teinte presque uniformément noir jais, ceux de la région de Bitche moins sombres.
3. **Arborum** Bouch. (*Marginatus* Müll., *silvaticus* Goldf., *limbatus* Held, *scandens* Norm). — D. J. Les jeunes se trouvent sur la mousse des troncs d'arbres, les adultes soit sur les branches pourries tombées à terre, soit plus souvent sur les gros arbres, surtout les hêtres, dont ils sucent la sève, aux endroits où l'écorce est entr'ouverte ; ils grimpent parfois jusqu'à la hauteur de quatre mètres. Bois de Woippy, parc de la Grange-aux-Ormes, forêt de Gombesch près de Bionville, où cette espèce abonde certaines années.
4. **Agrestis** Drap. — D. J. Commun partout.
5. **Variegatus** Drap. Se rencontre parfois dans les haies, aux endroits humides, à Bionville, Guinglange ; trouvé également sous une boiserie pourrie au presbytère de Servigny ; plus répandu dans les caves et les souterrains.

*6. **Fulvus** Norm. — D. J. Bois de Gombesch, près Bionville ; assez commun en automne sous les branches tombées à terre.

7. **Cinereus** Drap. Le long des vieux murs, d'après Holandre, Joba, Fournel.

4. Genre **Hyalina** Ferussac

*1. **Callopistica** Bourg — D. L. Mousses du bois de Gombech, près Bionville ; pré marécageux de Hesse.

2. **Cellaria** Müll. *(Zonites lucidus* Leach non *Helix lucida* Drap, dont il est voisin*)* — D. L. Lieux frais et humides, assez fréquent. Alluvion de la Nied française : Kurzel (1), fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, et de la Nied allemande : Bionville, Morlange, vallée entre Zimming et Hallering, Fouligny, haies entre Bannay et Varize, fontaine Crosse dans la forêt de Varize ; Epange ; alluvion de la Seille : Metz, La Grange-aux-Ormes ; vallée de Mance, près Ars-sur-Moselle ; vallée de l'Orne : Vitry, rochers près de Rombas ; sur quartz : fort de Sierk ; sur grès : vallée de la Bisten.

* Var. *Major* — D. L. Alluvion de la Nied française et de la Nied allemande, Bionville, bords du Backenecken, rochers près de Bisten.

* Var. *Minor* D. L. Alluvion de la Nied allemande.

3. **Crystallina** Müll. — D. L. et D. D. Alluvion de la Nied : Bionville, trouvé vivant à fontaine Crosse à la forêt de Varize ; forêt de Rémilly ; Faux-en-Forêt ; Montdidier ; ravin marécageux près Erbsenthal, Bitche.

*4. **Glabra** Stud. Alluvion de la Nied allemande : Bionville.

5. **Lucida** Drap. — D. D. Commun sous feuilles et pierres, dans les haies et les bois.

*6. **Navarrica** Bourg. — D. L. Alluvion de la Nied : Bionville, Raville, fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, fontaine Crosse à la forêt de Varize ; haies et ruisseau à Epange, ruisseau de la ferme La Forge près de Villers-Brettnach ; alluvion de l'Orne : Vitry.

7. **Nitens** Mich. — D. L. Côte de Rozérieulles sous les pierres, aussi au pont de Kehl.

---

(1) Kurzel = Courcelles-Chaussy.

8. **Nitida** Müll. — D. L. Assez commun en Lorraine, p. ex. : St-Quentin, alluvion salée près Rémilly, alluvion de la Nied française : Kurzel, et de la Nied allemande : Fouligny, Bionville ; petite mare du pré de Bruchborn près de Guinkirchen ; Apach ; ruisseau près Vitrange ; aussi pont de Kehl.

9. **Fulva** Müll. (*Nitidula* Alten. non Drap.) D. L. Alluvion de la Nied française : Kurzel, et de la Nied allemande : Bionville ; Epange ; Rombas.

* Var. *Major*. — D. L. Fontaine Crosse à la forêt de Varize ; fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, ravin près Morlange.

*10. **Parisiaca** Mab. — D. L. Alluvion de la Nied française : Kurzel ; fond de Bousseval près Rosselange, sous les pierres ; aussi pont de Kehl.

*11. **Radiatula** Gray (*Nitidula* Pfeiff. non Alten.) — D. L. Abondant au bois de Gombesch près Bionville ; Hallering, mousses de la côte en face de Varize, bois de Fouligny, Pontoy, bois de Chesny, rochers près de Rombas ; Bitche.

*12. **Septentrionalis** Bourg. — D. L. Alluvion de la Nied allemande : Bionville, Raville, Morlange, Bannay ; entre Bisten et Varsberg, sur grès ; alluvion de la Seille : Metz ; côte d'Arry ; Bitche.

* Var. **Ventricosa**. — D. L. Alluvion à Morlange.

*13. **Subglabra** Bourg. — D. L. Alluvion de la Nied : Bionville ; vallée entre Zimming et Hallering ; aussi au pont de Kehl.

*14. **Subnitens** Bourg 1). — D. L. Vallée de Mance, près Ars-sur-Moselle ; La Grange-aux-Ormes ; alluvion de la Nied : Fouligny, Bionville, bois de Gombesch, Raville : murs longeant le ruisseau de Faivin, fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, fontaine Crosse et forêt de Varize, bois de Brouck, Kurzel ; fossés près Bisten et Varsberg ; haies à Epange ; Sarrebourg ; vallée de l'Orne : rochers à Rombas et à Vitry.

---

(1) Dans une lettre ultérieure, Locard écrit à M. Barbiche : « Partout où vous trouverez le nom de *Hyalina nitidula* Drap. veuillez le remplacer par *subnitens* Bourg., le *nitidula* Drap. est une forme méridionale que vous n'avez pas dans vos régions ». L'espèce que les auteurs lorrains ont désignée du nom de *nitidula* doit donc être *subnitens*.

* Var *Major*. — D. L. Vallée de Mance ; rochers près Rombas.

*15. **Viridis** Poir. Vallée de la Mance près Ars, abondants et attachés aux pierres du ruisseau, où ils brillent comme des perles vertes.

*16. **Viridula** Menke *(pura* Ald.*)* — D. L. Bords de l'étang de Diesen ; mousses au bois de Gombesch près Bionville.

5. Genre **Vitrina** Draparnaud

1. **Diaphana** Drap. — D. L. Bionville, Raville, fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, rigoles de la vallée des fontaines de Zédrevaux ; Thionville, Vitry, sous les pierres à Rombas.

* Var. *Major* Ferr. — D. L. Avec le type.

*2. **Draparnaldi** Pfeiff. *(elliptica* Brown*)*. Pré marécageux près Rombas, Vitry ; Kurzel, Bionville, fontaine Crosse à la forêt de Varize.

? Var. *Major* — D. G.

3. **Pellucida** Müll. *(Helicolimax Audebardi* Ferr.*)* — D. L. Commun sur les pierres, dans les haies et les endroits ombragés : vallée de Mance, pont de Magny, Arry, Kurzel, Landonvillers, Bionville, Bannay, Varize ; Epange ; Bisten, Varsberg ; Thionville, Vitry, fort de Sierck ; Bitche ; Lützelbourg : ruines du château.

*4. **Subglobosa** Mich. *(annularis* Stud.*)* Vallée de la Seille, près Metz.

3. Famille **Arionidae**

1. Genre **Arion** Ferussac

1. **Empiricorum** Fer. *(rufus* auct.*)* — D. Bd. Commun partout.

Var. *Ruber* Moq. D'un rouge plus ou moins vif ; parfois de très grande taille. Très commun partout.

Var *Melanocephalus* Faur. Gris, tête et tentacules noirs. Rare.

Var. *vulgaris* Moq. Roux ou brunâtre, unicolore. Assez commun.

Var. *Marginatus* Moq. *(Ater Lehm.)* Noir, bord du pied rouge. Sierck, très rare.

Var. *ater*. Drap. Commun d'après Joba.

2. **Hortensis** Fer. — D. J. Jardins et champs, jamais dans les bois. Commun.

3. **Subfuscus** Drap. *(fuscus* auct.*)* — D. B. trouvé sous les mousses d'une aulnaie entre Kurzel et Landonvillers, où il n'est pas rare.

4. **Tenellus** Millet non Müll. (Baudon pl. I. f. 4-7). — D. Bd. Répandu dans les endroits humides : forêt de Varize, Les Etangs, bois de Gombesch près Bionville, forêt de Rémilly ; sur bois pourri, sur champignons, sous les feuilles mortes.

*5. **Gaudefroyi** Mab. — D. J. Sur champignons et branches tombées, en automne ; forêts de Moyeuvre, de Rémilly et de Bionville.

*6. **Bourguignati** Mab. — D. J. Bois de Bionville.

4. Famille **Helicidae**

1. Genre **Hélix** Linné

1. Sous-genre **Helicogena** Ferussac

1. **Aspersa** Müll. D'après Fournel, Holandre, Joba, Godron et Bourguignat : jardin botanique de Metz et quelques autres jardins.

2. **Pomatia** L. Commun sur tous les terrains.

2. Sous-genre **Tachea** Leach

3. **Nemoralis** L. — D. L. et D. D. Très commun sur oolithe, moins sur le Muschelkalk ; très commun à Bitche, grimpe souvent sur le tronc des arbres, où il se nourrit d'algues et d'autres organismes microscopiques.

Var. sans bande ; Var. *Castanea* D. L. (marron, à 1 bande noire).

Var. *Listeria* D. L., Var. à 2 bandes, Var à 3 bandes, Var. à 4 bandes, Var. à 5 bandes.

4. **Hortensis** L. — D. L. et D. D. Commun sur le Muschelkalk et les terrains jurassiques, moins commun sur le grès.

Var. *Castanea* — D. L. (gris uniforme), Var. *Rosea* — D. L. (rose unicolore), Var *lutea* — D. L. (jaune unico-

lore), Var. *Alderia* — D. L. (couleur de chair, à 5 bandes noires).

Var. *Quinquevittata* — D. L. (jaune, à 5 bandes noires), Var. à 4 bandes, à 3 bandes, à 2 bandes et à 1 bande ; Var. *Roseolabiola* au vallon des Ellern, près de Lauderfang.

3. Sous-genre **Fruticicola** Held

*5. **Mosellica** Bourg. Se trouve à Mardigny, plus connu sous le nom de Colmey, à l'extrême limite de l'ancien Département de la Moselle, au-delà de Longuyon, d'après Bourguignat ; manque dans la collection de Barbiche.

6. **Fruticum** Müll. — D. L. et D. D. Alluvion de la Moselle, haies à Augny, Dornot, Woippy, Basse-Montigny, Arry, Gandrange ; vallée de l'Orne : Amnéville ; Sierck ; vallée de la Nied : Fouligny, fontaine de Crémont près Courcelles-Chaussy, haies entre Bannay et Varize.

Var. *alba* — D. D. Abonde dans la haie entre le ruisseau de Favin et Raville ; çà et là dans le bois de la fontaine Crosse près Varize, haies entre Bannay et Varize.

Var. *Cornea* Grass. — D. D. Avec le précédent dans les deux premières localités.

Var. *Cinerea*. — D. L. (cendré, sans bande), Var. *fulva* — D. L. (couleur de chair), Var. *Rubella* — D. L. (D'un rougeâtre moins vif), aux mêmes endroits que la var. *alba*.

*7. **Circinnata** Stud. *(Rufescens* Var.*)* — D. L. Côte d'Arry.

8. **Incarnata** Müll. — D. L. et D. D. Se rencontre à peu près partout sous les pierres des haies et la mousse des bois, mais rarement à l'état vivant. Trouvé vivant aux environs de Bionville, dans le bois du Gombesch, dans la forêt de Varize à la fontaine de la maison de M. Crosse, dans le ravin des Ellern près de Laudrefang ; Fouligny, Bannay, Rémilly, Montdidier ; Epange ; Sierck, Bitche ; ruine de Falkenstein.

9. **Carthusiana** Müll. et Var. *Carthusianella* Drap. — D. L. et D. D. Nul dans le pays de la Nied, mais répandu dans la vallée de l'Orne et les vallées latérales, aussi très abondant dans les alluvions de cette rivière, Clouange, Bousseval, entre Amnéville et la Forge de Moulin-neuf ; alluvion de la Moselle : Metz, Thionville ; côte de Rozérieulles, alluvion du ruisseau de Norroy-le-Sec ; rigoles de la vallée

de la Bisten, Ham, Creutzwald ; pré entre bois de Niederweiler et Rehthal.

Var. *Minor* — D. L. Alluvion de la Moselle à Metz.

10. **Hispida** L. — D.L. et D. D. Commun sous feuilles, pierres, dans les haies, sur tous les terrains.

4. Sous-genre **Acanthinula** Beck

11. **Aculeata** Müll. *(spinulosa* Leach*)*. Environs de Metz ; parmi les mousses sur la côte en face de Varize, bois de Gombesch près Bionville, bois de Hémilly et de Montdidier ; rare.

5. Sous-genre **Vallonia** Risso

12. **Pulchella** Müll. — D. L. et D. D. Commun sur les alluvions surtout de la Nied, répandu à l'état vivant dans les prés humides, bords des fossés, sous les pierres des murs, plus commun sur oolithe ; St-Blaise, Thionville, Sierk, Arriance, Vintrange, Faux-en-Forêt, Hémilly, Bionville, Zimming, Varize, Momerstroff ; Bitche et Erbsenthal.

* Var. *Laevigata* Müll. — D. L. avec le type, mais rare.

13. **Costata** Müll. *(Crenella* Mont.*)* — D. L. Commun partout sur les vieux murs et sur les pierres du Muschelkalk et de l'oolithe ; sur quartz à Sierck ; sur grès à Bisten, Varsberg, Bitche.

6. Sous-genre **Trigonostoma** Fitzinger

14. **Obvoluta** Müll. *(Trigonophora* Lam.*)* — D. L. et D. D. Çà et là sur les murs et sous les pierres et dans les bois ombragés, p. ex. : ravin au-dessus de Morlange, Bionville, Raville, Morlange, Narbéfontaine, Justemont, Longeville-lès-St-Avold, côte de Rozérieulles, rochers ombragés près Rombas ; Sierck ; assez commun dans les bois des environs de Metz, selon Joba ; Bitche, ruine de Falkenstein ; rare à l'état vivant.

7. Sous-genre **Xerophila** Held

15. **Ericetorum** Müll. — D. L. et D. D. Répandu partout, aime les terrains secs.

16. **Candidula** Fer. *(Unifasciata* Poir.*)* — D. L. et D. D. Assez commun sur les côteaux secs, bords des chemins

et sous les pierres du Muschelkalk, mais surtout sur le calcaire jurassique ; aussi grès vosgien : Bitche, Moutterhouse, Philippsbourg.

Var *Minor* — D. L. St-Avold, Fouligny, Kurzel ; Lorry Mardigny.

17. **Striata** Müll. *(non* Drap., *Costulata* Ziegl., *Rugosiuscula* Joba non Mich.*)* — D. D. Sous les pierres : Bionville, Hestroff, bois de Brouck. « Vous pouvez supprimer le nom de *H. Costulata* Ziegl, dans vos catalogues, je tiens désormais pour parfaitement certain que c'est un synonyme de *Striata* Müll. ; (je dis : Müller, et non un autre auteur). Quant à *H. Rugosiuscula*, appliqué à un *Helix* de vos régions, c'est une monstruosité, qui n'a pas de dénomination ; le vrai *Rugosiuscula* est essentiellement méridional et n'a aucun rapport avec *Striata* Müll. » (Locard à Barbiche).

*18. **Lugduniaca** Loc. — D. L. Chemin de Fouligny à Hte Vigneulles, Bionville, Marange-Zondrange, Halling.

*19. **Rupestris** Drap. — D. L. Abonde à Bionville, Raville, Guinglange, Fouligny, Marange, Hallering, Zimming, moins à Bouschborn, Tritteling, Bambiderstroff, Courcelles, Hte Vigneulles, Redlach, Dorviller, Ravin des Ellern près Lauderfang.

*20. **Clandestina** Born. — D. L. Vallée de la Seille près Metz ; très rare.

*21. **Stenelignea** Bourg. — D. L. Alluvion de la Seille, près Metz ; très rare.

*22. **Saporosa** Mab. — D. L. Alluvion de la Seille, près Metz.

8. Sous-genre **Chilotrema** Leach

23. **Lapicida** L. — D. L. et D. D. Murs et pierres partout sur le Muschelkalk et le grès vosgien ; aussi oolithe : Rombas, Vitry ; Novéant, Ars-sur-Moselle.

9. Sous-genre **Arionta** Leach

24. **Arbustorum** L. — D. D. Abonde à la cascade de Noers près Longuyon ; Basse-Montigny et vallée de Mance, où elle est très commune, selon Joba ; St-Avold, selon Godron.

2. Genre **Patula** Held

1. **Rotundata** Müll. *(Helix r.)* — D. L. et D. D. Commun partout dans les lieux humides.
2. **Pygmaea** Drap. *(Helix p.)* — D. L. Vallée de la Nied : Bionville, Hémilly, Varize ; vallée de l'Orne : Vitry ; vallée de la Moselle : Sierck ; murs des environs de Metz, selon Joba.

5. Famille des **Pupidae**

1. Genre **Buliminus** Ehrenberg

1. Sous-genre **Napaeus** Albers

1. **Obscurus** Drap. — D. Bt., D. D. et D. L. Commun dans tous les terrains sur feuilles mortes, mousses, pierres et alluvions, p. ex. : Gorze, Jouy-aux-Arches, St-Blaise, vallée de Mance ; Rombas, Vitry, Sierck ; Bionville, Hallering, Guinkirchen, Epange ; Lützelbourg, ruine du château ; Bitche, ruines de Falkenstein et d'Arnsbourg
2. **Montanus** Drap. Fond marécageux de Rombas, le long du chemin ; Bousseval près Rosselange, Montoy-la-Montagne, selon Fournel.

2. Sous-genre **Chondrula** Beck

3. **Tridens** Müll. — D. D. et D. L. Alluvion de l'Orne : Rombas ; alluvion de la Moselle et de la Nied : Thionville et Bionville ; calcaire jurassique : Mardigny, Vitry ; Muschelkalk : entre Helstroff et Haling, haies entre Bannay et Varize, abondant à la fontaine Crosse dans le bois de Varize, sous les mousses au bois de Morlange ; selon Joba, assez commun sur les côtes de Lessy et de Rozérieulles.

   Var. *Minor* Moq. — D. L. avec le type.

*4. **Quadridens** Müll. — D. Bt. Côte de Novéant, sous les pierres ; haies de Hallering.

3. Sous-genre **Azeca** Leach

5. **Menkeanus** Pfeiff. *(Pupa Goodalii* Mich., *P. Tridens* Gray, *Bulimus Menkeanus* Moq., *Cionella Menkeeana* Alb.) — D. L. Abondant sous les pierres et parmi les mousses, dans les haies, à Bannay : alluvion de la Nied à Bionville,

Fouligny, Morlange ; forêt de Gombesch près de Bionville, forêt de Varize ; rigoles des prés près de Zimming ; aulnaie marécageuse entre Courcelles et Landonvillers ; Vaudoncourt, Epange, Nidange ; côte de Rozérieulles ; rochers oolithiques dans la forêt de Rombas ; bois de Villers-Brettnach et de Guinkirchen ; selon Joba, sous les mousses des bois de Lorry, de Châtel et de Mance ; selon Fournel, à St-Julien près Metz.

4. Sous-genre **Ferussacia** Leach

6. **Subcylindrica** Dup. *(Achatina lubrica* Menk.*)* — DD. et D. L. Assez commun dans tous les terrains, p. ex. : Mardigny, Hagondange, Fort de Sierck ; alluvion de la Moselle et de la Nied : Bionville, Morlange, Hallering ; aulnaie entre Courcelles et Landouvillers ; Bitche, ruines de Falkenstein et d'Arnsbourg.

Var. *Lubricella* Ziegl. *(Cionella l.)* Mousses de la côte du Pic midi, en face de Varize.

Var. *Minor*. Sur côteaux oolithiques.

7. **Exigua** Menk. Talus mousseux du bois de Hémilly.

*8. **Collina** Drouet — D. L. Metz, côte de Rozérieulles ; alluvion de l'Orne ; côte de Vitry, sous les pierres ; Fort de Sierck ; tourbière de Faux-en-Forêt ; vallée de la Nied : Bionville, Eblange ; vallée de la Bisten ; marais près Hesse ; environs de Bitche.

5. Sous-genre **Rumina** Rossi

*9. **Decollata** L. — D. Bt. Haies près Morlange. Dans l'ouvrage de Dupuy, cette espèce n'est citée que pour le sud de la France.

6. Sous-genre **Zebrina** Held

10. **Detrita** Müll. Se trouve à Dabo, bois, sous les feuilles mortes, selon Godron.

2. Genre **Caecilianella** Bourguignat

1. **Acicula** Müll. — D. L. et D. D. Alluvion de l'Orne : Vitry, Amnéville ; Fort de Sierck ; alluvion de la Moselle et de la Nied : Thionville, Bionville ; à l'état vivant, sous les pierres et dans les haies.

3. Genre **Clausilia** Draparnaud

1. Sous-genre **Clausiliastra** Möllendorf

1. **Laminata** Mont. *(bidens* Drap.*)* — D. L. et D. Bt. Commun sous pierres, vieilles souches, haies etc. : Bionville, Morlange, Bannay, fontaine Crosse à la forêt de Varize, Fouligny, fontaine Crémont près Courcelles-Chaussy, murs de Tritteling ; Metz, mur du quai de l'Esplanade, côte de Rozérieules, vallée de Mance ; Clouange, bois de Rombas ; Fort de Sierck ; Landrange près Lorquin, Niederstinzel, Dieuze ; Bitche, sur rochers du Grand Fort, ruines de Falkenstein, de Waldeck, d'Arnsbourg ; aussi pont de Kehl près Strasbourg.

* Var. *Campestris* — D. Bt.

* Var. *Fragillima* Bourg. — D. L. et D. Bt. Forme plus ventrue.

* Var. *Occidentalis* — D. Bt.

* Var. *Silvatica* Bourg. — D. L. Forme nettement fusiforme.

2. Sous-genre **Alinda** Böttger

2. **Plicata** Drap. — D. Bt. et D. L. Phalsbourg ; abondant au Grand Fort de Bitche (Kieffer 1893) ; Sarrebourg, selon Godron, aussi talus du pont de Kehl.

*3. **Biplicata** Mont. Lützelbourg : ruines du château.

3. Sous-genre **Pyrostoma** Möllendorf

4. **Bidentata** Ström *(nigricans* Pult., Jeffr. et Bourg., ex errore *Rugosa* Jeffr.*)* — D. Bt. la plus commune des Clausilies. Très répandue sur pierres, murs, rochers et troncs d'arbres : La Grange-aux-Ormes, Lorry-Mardigny, bois de Woippy, St-Quentin, Jouy, vallée de Mance, Novéant, côtes de Mardigny et d'Arry ; Rémilly, La Maxe, fontaine de Crémont près Courcelles-Chaussy, forêt de Varize, Raville, Bionville, Hallering, Bannay, Tritteling, Zondrange ; St-Avold, sur saules à Bisten, Varsberg ; haies près Epange, La Forge près Villers-Brettnach ; fond de Bousseval près Rosselange, Vitry, fond de Clouange ; Fort de Sierck ; Dieuze ; très abondant à Bitche.

Var. *Septentrionalis* A. Schmidt — D. L. « Plus courte, plus ventrue, moins striolée » (Locard à Barbiche).

5. **Parvula** Stud. — D. Bt. Commun sur pierres et rochers,

p. ex. : Ars-sur-Moselle, côte de Rozérieulles, Lorry-Mardigny, Metz, quai de l'Esplanade, côte de Novéant, vallée de Mance, marais du bois de Woippy, côte d'Arry ; sur oolithe : Clouange, Rombas, Vitry ; Thionville ; fort de Sierck ; Bionville, sur saules et alluvions, Fouligny, forêt de Varize, Morlange, côte de Marange, Hallering, Zimming ; Sarrebourg, murs de Fénétrange, Foulcrey ; route de Bisten à Varsberg, sous les mousses ; Bitche, ruine de Falkenstein.

* Var. *Minor* — D. L. La Grange-aux-Ormes, près Metz.

* Var. *Cinerea* Barb. Commun sous les pierres oolithiques de la côte de la Brebis, près Vitry.

6. **Ventricosa** Drap. — D. L. et D. Bt. Ruisseau de la Forge près Villers-Brettnach ; Fontaine de Crémont près Courcelles-Chaussy, forêt de Varize et fontaine Crosse, le long du ruisseau ; sur murs à Dieuze ; Rombas.

*7. **Rolphii** Leach — D. Bt. et D. L. Sur rochers oolithiques et sous les pierres près de Rombas.

8. **Lineolata** Held — D. Bt. et D. D. Assez répandu : sur troncs d'arbres à la Grange-aux-Ormes, haies près Vallières, marais du bois de Woippy, côte d'Arry ; haies entre Bannay et Varize, pierres du ravin de l'Enfer près Morlange, Bionville, haies, saules et alluvions, Fouligny ; Vitry ; ruines du château de Lützelbourg ; Landange près Lorquin.

9. **Plicatula** Drap. *(mucida* Ziegl.*)* — D. Bt. Côte de Novéant, sur rochers ; abondant à Lützelbourg sur les ruines du château, et à Bitche sur les ruines de Falkenstein, d'Arnsbourg et de Waldeck.

*10 **Obtusa** Brd. (non *Obtusa* Pfeiff.) — D. L. Bitche : ruines d'Arnsbourg.

11 **Dubia** Drap. Selon Holandre et Joba. Cette espèce, étant propre aux régions montagneuses, Barbiche pense qu'il s'agit de *Gallica* Bourg. *(Nigricans* var. *dubia* Moq.*)*

12 **Fimbriata** Ziegl. D'après Bourguignat.

4. Genre **Balea** Bridcaux

1. **Perversa** L. *(Pupa fragilis* Drap.*)* — D. Bt., D. L. et D. D. Commun sur Muschelkalk, murs des jardins, pierres et troncs de saules : Réchicourt, Héming, Lan-

dange, Foulcrey, Malaucourt, Béchy ; Bionville, Flétrange, Elvange, Dorviller, Guinglange, Marange, Hallering, Momerstroff, Haling, Tritteling, Laudrefang, Raville, Fouligny, Servigny, Varize, Pontpierre, Helstroff, Zimming, Narbéfontaine, Niederwiese, Oberwiese, Denting, Boulay, Guinkirchen ; sur grès, à Bisten, Ham-sous-Varsberg ; murs de l'oolithe à Rombas, Clouange, Vitry, Montois-la-Montagne ; sur quartz, à Sierck.

5. Genre **Pupa** Draparnaud

1. Sous-genre **Torquilla** Studer

1. **Frumentum** Drap. — D. D. Côte de Rozérieulles ; selon Joba, sous les pierres des côtes de Lessy et de Rozérieulles, commun.
   * Var. *Minor* —D. L. Environs de Metz.
2. **Avenacea** Brug. *(Avena* Drap., *Chondrus secale* Hart.*)* — D. Bt., D. D. et D. L. Côtes jurassiques des environs de Metz : Rozérieulles, Gorze ; commun sur la côte de St-Quentin, selon Joba.
3. **Secale** Drap. non Hartm. — D. Bt. Sur pierres à Guinglange et Fouligny ; rochers de grès le long de la route de Bisten à Varsberg ; murs à Sturzelbronn.

*4. **Granum** Drap. — D. Bt. Sur murs à Morlange.

*5. **Variabilis** Drap. — D. Bt. Haies de Hallering ; Bitche : ruine de Falkenstein.

2. Sous-genre **Orcula** Held

6. **Doliolum** Brug. — D. Bt. Assez commun sur le Muschelkalk : Bionville, Bannay, Varize, fontaine Crosse, Longeville-lès-St-Avold ; sur quartz : Fort de Sierck ; plus rare sur oolithe : Clouange, Justemont ; selon Joba, assez rare dans les bois de la vallée de Mance et dans une haie près de Lessy.
   * Var. *Minor*. Sur rochers oolithiques.
   * Var. *Elongata* Loc. — D. L. Vallée de la Nied. (Forme plus allongée que celle du type).

3. Sous-genre **Pupilla** Pfeiffer

7. **Muscorum** L. *(Pupa marginata* Drap.*)* — D. Bt., D. D. et D. L. Raville et Bionville, sur murs des vergers, échantillons dentés et non dentés ; alluvion de la Nied ; côte d'Arry ; Fort de Sierck ; Lützelbourg, ruine du château ; Bitche. Selon Joba, commun sous les pierres, au mont St-Quentin et au pied des murs des fortifications de Metz.

* Var. *bigranata* Rossm. — D. Bt. Vallée de Mance, près Ars-sur-Moselle ; Vitry.

* Var. *Minor*. — D. L. sur pierres oolithiques de la côte de la Brebis, près Vitry.

*8. **Triplicata** Stud. — D. L. Vallée de la Nied.

4. Sous-genre **Isthmia** Gray

9. **Minutissima** Hartm. *(Pupa muscorum* Drap. non L., *Vertigo cylindrica* Fer., *V. populа* Held*)*. Murs des jardins à Bionville ; Fort de Sierck ; selon Joba, assez commun sous les mousses des murs aux environs de Metz.

5. Sous-genre **Edentulina** Clessin

*10. **Edentula** Drap. *(Pupa inornata* Cless. non Mich., *P. columelia* Kreg., *P. lapidula* Held*)*. Parmi les mousses : vallée d'Erbsenthal, Bitche, Bannstein ; alluvion de la Nied à Bionville.

*11. **Inornata** Mich. non Cless. *(Columella* Moq.*)* — D. D. Alluvion de la Nied : Bionville ; très rare.

6. Sous-genre **Vertigo** Müller

12. **Antivertigo** Drap. (V. palustris Leach, V. sex-dentata Pfeiff., V. septemdentata Fer., Pupa octodentata Hartm.) — D. L. Très commun sur l'alluvion de la Nied française à Kurzel ; pré salin près Rémilly, en compagnie de *Ruppia Rostellata* ; Fouligny, Raville, Bionville, Morlange, Vaudoncourt ; pré humide près Morhange ; pré humide et mare des champs près Hémilly, Landroff, Hallering, Zimming, Brouck ; côte de Novéant ; alluvion de l'Orne à Vitry ; Joba l'indique comme rare dans les fossés des fortifications de Metz et dans l'alluvion de la Seille.

13. **Pygmaea** Drap. *(V. vulgaris* Leach*)* — D. D. et D. L. Metz, détruits ; côte de Novéant, sous les pierres ; abonde dans l'alluvion de la Nied à Kurzel et surtout entre Ra-

ville et Bionville ; vivant, au bois de Gombesch près Bionville et au jardin du presbytère, pré salin de Rémilly ; Zimming ; alluvion de l'Orne à Vitry.

* Var. *Pallescens* Alluvion de la Nied à Bionville.

* Var. *Minor* Barbiche. De moitié plus petit que le type. Sous pierres au St-Quentin.

* Var. *Major*. Alluvion de la Nied à Bionville.

*14. **Pusilla** Müll. (Pupa vertigo Drap.) — D. D., et D. L. Alluvion de la Nied à Fouligny, Bionville, Morlange et Vaudoncourt ; abondant sur murs à Bionville et au bois de Gombesch, Raville, Flétrange ; murs de la vallée entre Niederwiese et Denting, environs du bois de Coume ; fort de Sierck.

6. Famille des **Succinidae**

1. Genre **Succinea**

Locard, dans une lettre à M. Barbiche, écrit du genre *Succinea* : « un des genres les plus difficiles à classer ».

1. Sous-genre **Neristostoma** Klein

1. **Putris L.** (Amphibia Drap.) — D. L. Commun : vallées de la Moselle, de la Seille, des deux Nieds, de la Bisten et de l'Orne ; aussi dans la région de Bitche. Très variable dans sa taille. « Vous en avez bon nombre et elles sont bien caractérisées, ce sont toutes vos plus grandes formes ; en général, vos grandes Succinées ne sont pas très grandes ! » (Lettre de Locard à Barbiche).

* Var. *Ferussina* Moq. — La Grange-aux-Ormes, Faux-en-Forêt, Bousseval près Rosselange.

* Var. *Limnoidea* Picard — Metz, fond de Bousseval près Rosselange, Fouligny, Bionville.

* Var. *Minor*. — D. L. Etang de Vallerange, Aubecourt, Morlange.

* Var. *Subglobosa* Baud. D. D. Abondant sur les alluvions à Morlange.

* Var. *Olivula* Baud. Environs de Clouange.

*2. **Charpentieri** Dum. et Mort. — D.L. « Coquille un peu plus petite que celle de *putris*, plus globuleuse, plus ramassée, avec l'axe de l'ouverture plus oblique, celle-ci plus largement développée dans le bas, plus aiguë dans

le haut. » (Locard à Barbiche). Alluvion de la Nied ; Morlange, vallées de Zimming à Marange, de Crosse près Varize, de Bisten, entre la Houve et Creutzwald, St-Avold ; Rombas, Vitry ; Bitche, Erbsenthal, Sturzelbronn.

*3. **Sublongiscata** Bourg. — D. L. « Voisine de *Putris*, mais de taille moyenne, ouverture presque droite, oblongue, avec son grand axe plus vertical que chez *Putris* ; vue de profil, cette ouverture paraît très oblique. Vous avez plusieurs cornets d'échantillons qui se rapportent à cette espèce. » (Lettre de Locard à Barbiche). Je n'ai malheureusement pas trouvé les cornets en question ; en tout cas, l'espèce a été récoltée en « plusieurs » localités de Lorraine, car chaque cornet correspond à une localité.

2. Sous-genre **Amphibina**

4. **Pfeifferi** Rossm. — D. L. « Bien typique « (Locard à Barbiche). Pré marécageux entre Saulny et Woippy, La Grange-aux-Ormes, vallée de Mance, bords de la Moselle à Arry, fond de Bousseval près Rosselange, Thionville, rigoles du fond des fontaines à Zédrevaux, alluvion saline à Aubecourt, fossés des prés de Morlange, marais près du moulin de Pontpierre, vallée Crosse près Varize, Arriance, Chanville, canal de la Marne au Rhin près Hesse ; bords de la Canner près de l'étang Blanchard.

* Var. *brevispirata* Baud. — D. B. Vallées de la Moselle et de la Nied ; Bionville, Varize, écluse de Vaudoncourt, Vallerange, Pontpierre.

* Var. *Recta* Baud. — D. B. et D. D. Prés de Varize, fossés près Morlange, pré tourbeux de Zimming, tourbière de Vittoncourt.

* Var. *Minor*. — D. L. Fond de Bousseval près Rosselange.

*5. **Elegans** Risso — Sur Alluvion de l'Orne : Vitry.

*6. **Acrambleia** Mab. — D. L. Alluvion de la Nied allemande, Bionville, Morlange, vallée Crosse et Pont-de-Pierre près Varize, fossés du Breuil près Raville, tourbières de Faux-en-Forêt ; Eblange ; rigoles des prés marécageux près Hesse ; côte d'Arriance ; vallée de l'Orne : entre Rombas et Vitry, Amnéville, pré du fond de Clouange.

*7. **Parvula** Pasc. — D. L. « A peu près de la même taille que la précédente, mais plus globuleuse, avec la spire plus

courte. C'est une bonne forme. » (Lettre de Locard à Barbiche). Arry, bords de la Moselle ; fossés des prés de Morlange ; ruisseau de Brouck ; vallée de la Bisten ; pré marécageux à Pontpierre, alluvion à Kurzel, rigoles à Faux-en-Forêt, Aubécourt, pont entre Arriance et Chanville, St-Avold ; vallée de l'Orne, Amnéville.

Var. *Minor* — D. L. Fossés des prés à Morlange.

*8. **Baudoni** Drouet. — D. L. et D. Bd. « C'est en quelque que sorte le minuscule de *Parvula* » (Lettre de Locard à Barbiche). Alluvions de la Seille et des deux Nieds, Kurzel, Fouligny, Morlange, Hallering ; tourbière de Faux-en-Forêt ; pré marécageux près Pontpierre ; Eblange ; vallée de la Bisten ; région de Bitche.

9. **Debilis** Mor. — D. L. Vallée de Mance, près Ars-sur-Moselle ; cité aussi par Bourguignat.

*10. **Humilis** — D. L. « Très typique » (Locard à Barbiche). Vallée Crosse près Varize, marais près du moulin de Pontpierre, alluvion de la Nied française : Kurzel, et de la Nied allemande : Bionville, Raville, Fouligny, Hallering ; alluvion de la Seille près Metz.

*11. **Monardi** Barb. Environs de Zimming.

*12. **Terveriana** ; Mare entre Raville et Servigny.

3. Sous-genre **Lucena** Oken

13. **Oblonga** Drap. — D. L. et D. D. Basse-Montigny, aulnaie près de Kurzel, Raville, Bionville, écluse de Vaudoncourt, Morlange, Varize et fontaine Crosse, Pontpierre, Brouck (Var. Albine) ; entre Bisten et Varsberg ; Bitche, rochers humides le long de la route de Deux-Ponts.

* Var. *Droueti* Dum — D. L. Alluvion de la Nied.

*Var. *Acuta*. Bois de Courcelles-Chaussy, fontaine de Crémont, forêt de Varize.

* Var. *Minor*. — D. Bd. Bois de Hallering ; alluvion à Fouligny.

14. **Arenaria** Bouch. — D. L. et D. D. Alluvion de la Seille : Metz, et de la Nied : Morlange, Hallering, Fouligny, mousses le long du ruisseau près Raville, tourbière de Faux en-Forêt, vallon marécageux entre le bois de Varize et Vaudoncourt, marais près du moulin de Pontpierre, ruisseau de Brouck ; entre Vitry et Rombas.

* Var. *Minor* — D. L. Alluvion de la Nied : Bionville.

B. Basommatophora

Yeux très petits, situés vers la base des tentacules. Mollusques respirant l'air par des organes qu'on a assimilés à des poumons.

1. Famille **Auriculidae**

1. Genre **Carychium** Müll

1. **Minimum** Müll. (*Pygmaeum* Mich.) D. D. et D. L. Vallées de la Moselle et de la Nied ; très abondant dans l'alluvion de la Nied allemande, moins dans l'alluvion de la Moselle et de l'Orne ; à l'état vivant, fontaine Crosse près Varize ; Bionville, forêt et pré salin prés Rémilly, pré marécageux de Hallering, fossés de la Kling, sous Morhange ; vallée de l'Orne : Vitry.

Remarque. Certains auteurs classent ce genre parmi les *Pupidae*, à cause de la forme de la coquille, mais l'animal a les caractères des *Basommatophora*, comme Müller l'a déjà observé.

2. Famille **Limnaeidae**

1. Genre **Limnaea** Lamarck

1. Sous-genre **Limnaea** Lamarck (Stagnicola Leach)

1. **Stagnalis** L. — D. L. et D. D. Etangs de Lindre, de Gondrexange, de Vallerange, de Foulcrey, de Rohrbach le Cuttin et de Porcelette ; canal de la Marne au Rhin ; Moselle : Thionville ; selon Joba, commun à Metz.
2. **Turgida** Menk. Localité non indiquée. Ferrant l'indique aussi pour le Luxembourg.
3. **Minuta** Drap. — D. D. Assez commun dans l'alluvion de la Moselle : Thionville, et de la Nied : Bionville ; sources, fossés et mares ; Augny, Rémllly, Courcelles, Landonvillers, Raville, Pontpierre, mare de la forêt à Montdidier : selon Joba, dans le ruisseau de Mance, mais assez rare.

Var. *Truncatula* Goup. — D. L. Alluvion de la Moselle et de la Nied. D'après l'ouvrage de Dupuy, cette espèce n'est qu'une variété de *Minuta*.

*4. **Humilis**. — D. L. Mare du grand pré de Varize.

5. **Intermedia** Fer. sans indication de localité. Morlet l'indique aussi pour l'Alsace.

2. Sous-genre **Gulnaria** Leach

6. **Auricularia** L. — D. L. et D. D. Commun partout : étangs, mares, rivières.
   Var. *Acutior* — D. D. Alluvion de la Nied allemande, Raville.
7. **Peregra** Müll. — D. L. Mare du bois de Brettnach, près de la gare ; Thionville, fossés ; Faux-en-Forêt ; région de Bitche ; St-Avold, selon Godron.
8. **Ovata** Drap. *(Limosa* Moq.*)* — D. L. et D. D. Etang de Lindre ; mare entre Kurzel et Landonvillers, ruisseau à Faux-en-Forêt, fossé d'eau saumâtre près Aubecourt, fossé près Marange-Sylvange, vallée de Mance près Ars-sur-Moselle ; dans la Canner près de l'étang Blanchard ; mares près Guinkirchen ; assez commun daus la Moselle et la Seille, selon Joba.

3. Sous-genre **Limnophysa** Fitzinger

9. **Palustris** Müll. — D. L. et D. D. Abonde dans la mare de Kerfen près Zimming, fossés près Morlange, mares près Kurzel et près Guinkirchen, fossé près Aubecourt ; mare du bois de Rhodes ; Thionville ; Bitche ; commun à Metz, selon Joba.
   * Var. *Vogesiaca* Put. — D. D. Thionville, fossé ; Bitche.
   * Var. *Minor* — D. L. Thionville, fossé.
10. **Glabra** Müll. *(Leucostoma* Lam., *Elongata* Sow*)* Metz, d'après Joba in Godron et in Locard.

4. Sous-genre **Amphipeplea** Nils

11. **Glutinosa** Müll. *(Buccinum glutinosum* Müll.*)* Signalé par Joba à La Grange aux-Dames, près Metz (non La Grange-aux-Ormes, comme écrit Godron) et par Moreau pour les environs du Polygone.

2. Genre **Physa** Draparnaud

. **Fontinalis** L. *(Planorbis bulla* Müll.*)* Environs de Metz ; abonde dans le ruisseau de la vallée de Mance près Ars ; Rémilly ; Morlange ; étang de Diesen, surtout dans les conserves ; Vitry.

*2. **Hypnorum** L. *(Aplexa h.* Westerl., *Planorbis turritus* Müll.*)* — D. L. et D. D. Basse-Montigny ; Faux-en-Forêt ; mare près Courcelles ; abondant dans les fossés de la vallée de la Nied allemande, Morlange, Courcelles-Chaussy, Raville, Rémilly, Landroff, Adaincourt, Morhange, Vallerange ; Guinkirchen ; vallée de l'Orne : Rombas, Vitry.

Var *Minor* — D. L. Vallée de la Nied.

3. Genre **Planorbis** Guettard

1. **Corneus** L. *(Purpurea* Müll.*)* — D. L. et D. D. Mare de la Grange-aux-Ormes, près Metz ; alluvions de la Seille, et de la Moselle, Metz, Basse-Montigny ; vallée de la Moselle, près Arry et à Thionville ; étang de Gondrexange, canal de la Marne au Rhin ; ruisseau près de Lindre ; alluvion de la Nied française : Kurzel, et de la Nied allemande : Bionville, Morlange, Téting ; vallée de l'Orne : Rombas, Clouange, pré marécageux de Vitry ; très commun dans toutes les eaux stagnantes, selon Joba.

2. **Complanatus** Stud. *(marginatus* Drap., *umbilicatus* Müll.*)* — D. L. et D. D. Thionville : Moselle et fossés des fortifications ; fossés près Aubecourt ; selon Joba, très commun à Metz.

3. **Carinatus** Müll. *(Umbilicatus* Stud. non Müll.*)* — D. L. Eaux stagnantes, fossés et rigoles. Dupuy écrit de cette espèce « très voisine de *Complanatus* Stud, dont il est néanmoins bien distinct par son dernier tour plus comprimé, par sa carène beaucoup plus aiguë et placée sur le milieu des tours, enfin par sa surface supérieure moins convexe... Animal assez semblable à celui de *Complanatus* Stud., mais celui-ci est plus gros et plus obscur, (p. 445 et 446 » ; selon Joba, rare à Metz, île Chambière.

4. **Vortex** L. — D. D. et D. L. Moselle et Seille ; fossé du parc de La Grange-aux-Ormes près Metz ; fossés de Thionville ; Nied allemande et Nied française, Rémilly, Kurzel, Bionville ; mare du bois d'Aubecourt ; Alluvion de l'Orne : Vitry, Rombas, Amnéville.

5. **Rotundatus** Poir. *(Leucostoma* Mich.*)* — D. L. et D. D. Environs de Sarrebourg, étangs de Courcelles et de Bistroff ; prés salins d'Aubecourt ; tourbière de Faux-en-Forêt, fontaine près Hémilly ; rigoles et fossés dans les

prairies de la vallée de la Nied ; fossés à Rombas ; alluvion à Thionville ; commune aux environs de Metz, selon Joba.

Var. *Minor* — D. L. Aubecourt, Bistroff, Courcelles, Rombas.

*6. **Septemgyratus** Rossm. — D. D. et D. L. Prairies et fossés d'eau saumâtre dans la vallée de la Nied, abondant dans l'alluvion de la Nied à Morlange ; petite mare du pré de Bruchborn, près Guinkirchen. Dupuy écrit de cette espèce : « Coquille semblable à celle de *Leucostoma*, dont elle ne diffère que par ses tours de spire plus nombreux et plus serrés, et par son dernier tour moins dilaté vers l'ouverture et dépourvu d'un fort bourrelet blanc intérieur » (p. 442).

7. **Fontanus** Turt. *(complanatus* Drap. non Stud.*)* — D. D. et D. L. Alluvions de la Nied allemande, çà et là ; Guinkirchen ; étang de Wallerange ; fossés près Morhange ; canal du moulin abandonné de Baudrecourt ; vallée de l'Orne : Vitry ; selon Joba, assez commun dans les fossés aux environs de Metz.

8. **Compressus** Mich. D'après Joba, assez commun dans les fossés de Metz, diffère de vortex en étant un peu plus caréné ; en serait synonyme selon l'ouvrage de Dupuy.

9. **Nautileus** L. non Moq. D'après Locard.

8. **Contortus** (L. Müll. — D. L. et D. D. Moselle à Thionville, aussi dans les fossés des fortifications de cette ville ; étang de Gondrexange, mare près Phalsbourg ; commun près Metz, selon Joba.

Var. *Minor* — D. L. Moselle à Metz.

9. **Albus** Müll. *(Hispidus* Drap.*)* — D. L. et D. D. Alluvion de la Nied allemande : Bionville ; et de la Nied française : Kurzel ; alluvion de l'Orne : Vitry ; étangs de Vallerange, de Lindre, et de Bénestroff, étang Boulet à Ibigny, Langenweiher près Fénétrange ; étangs de Bitche, Langenweiher près Sturzelbronn et étang de Niederbronn ; Vaudoncourt ; Basse-Montigny ; selon Joba, ruisseau de St-Julien et fossés de Metz.

*10. **Cristatus** Müll. D. L. « Se distingue de *Imbricatus* Drap. par sa carène plus saillante, ses plis plus forts et plus rapprochés. » (Locard à Barbiche). Abonde au-dessus de Hémilly, dans plusieurs mares des champs.

11. **Imbricatus** Müll. *(Nautileus* Moq. non L.*)* D'après Fournel, Holandre, Joba et Godron très rare dans les alluvions de la Seille.

*12. **Nitidus** Müll. *(Lacustris* Leach, lineatus Jeffr.*)* — D. L. Abonde dans toutes les mares des champs aurour de Hémilly, et dans le pré marécageux de Brouck ; mare près Raville, sur la côte entre Raville et Servigny ; étang de Diesen ; mare du bois de Brettnach ; étang de Vallerange ; grand étang de Foulcrey ; étang entre Dieuze et Gelucourt ; mare près Landroff.

4. Genre **Ancylus** Geoffroy

1. **Fluviatilis** Müll. — *(Simplex* Buch.*)* D. D. alluvion de la Nied, surtout à Bionville, dans les sables déposés sur les bords ; sous les pierres des ruisseaux à Narbéfontaine et à Landange, Joba le signale pour la Moselle, le ruisseau de Mance et celui de Vallières.

2. **Lacustris** L. — D. L. Mare de Hémilly, sur tiges d'*Iris Pseudo-Acorus* ; fossés de Metz, selon Joba.

*3. **Capuloides** Jan ex Porro — D. L. Moselle à Thionville ; abonde dans la Nied, entre Bionville et Raville ; ruisseau de Zondrange.

Var. *Strictus* — D. L. Alluvion de la Nied à Bionville.

*4. **Moquinianus** Bourg. Etang de Vallerange.

C. **Chiastoneura**

Deux yeux un peu saillants en arrière de la base externe des tentacules ; tête munie d'un mufle un peu proboscidiforme ; animal allongé.

1. Genre **Cyclostomus** Montfort

Elegans Müll. — D. L. et D. D. Pied des rochers oolithiques à Rombas ; Justemont, Vitry, la Roche ; alluvion de la Moselle ; commun dans l'alluvion de la Nied.

2. Genre **Pomatias** Studer

Maculatus Drap. *(Septemspiralis* Raz.*)* D'après Joba, bois de la vallée de Mance, très rare,

3. Genre **Valvata** Müller

1. **Piscinalis** Müll. — D. D. Moselle et Seille : Metz et Thionville, aussi dans les fossés des fortifications de cette ville ; Basse-Montigny ; Vaudoncourt ; Bionville ; Vitry ; assez commun.
2. **Cristata** Müll. — *(Spirorbis* Drap. et *Planorbis* Drap.*)* D. L. Alluvions de la Moselle à Thionville, dans la Moselle à Metz ; Baudrecourt ; vallée de la Nied : Kurzel, Bionville, vallée de l'Orne : Vitry.

4. Genre **Vivipara** Lamarck

1. **Fasciata** Drap. (*Nérita f.* partim Müll., *Viviparus fluviorum* Montf., *Paludina f.* Desh.) D. D. Assez commune dans la Moselle et dans le canal de la Marne au Rhin.

5. Genre **Bythinia** Gray

1. **Tentaculata** L. *(Paludina Impura Rossm.)* — D. L. et D. D. Assez commune sur alluvion de la Moselle et de la Nied ; fossés près de Rémilly, étang de Gondrexange ; selon Joba, commun dans la Moselle et la Seille.

6. Genre **Bythinella** Moquin-Tandon

(*Paludinella* Frauenfeld, *Hydrobia* Hartm.)

1. **Viridis** Poiret — D'après Fournel, Holandre, Joba et Godron, vallée de Mance et de Gorze, attaché aux pierres des sources.
2. **Carinulata** Palad. D'après Drouet in Locard ; voir aussi p. 3 de ce Catalogue.

7. Genre **Neritina** Lamarck (*Theodoxus* Montfort)

1. **Fluviatilis** L. — D. L. et D. D. Commun dans la Moselle et la Seille, fixé aux pierres.

II. ACÉPHALES

1. Famille des **Unionidae**

Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette famille dans les écrits de M. Barbiche. Je me contente donc d'énumérer ceux qu'il a indiqués en 1884 (Bull. soc. hist. nat. Metz, vol. 16 p. 33).

1. Genre **Anodonta** Cuvier

1. **Anatina** L. D'après Fournel, Holandre, Joba, Godron ; commun Moselle et Seille.
2. **Cellensis** Pfeiff. Joba in Godron ; dans la Moselle près Jouy-aux-Arches.
3. **Cygnea** Drap. D'après Fournel, Holandre et Joba : commun près Metz.
4. **Dupuyi** Ray et Drouet. D'après E. de Saulcy in Joba, Godron, Bourguignat ; Frescati près Metz.
5. **Intermedia** Lam. D'après Joba : Moselle, île Chambière, détermination confirmée par Tervert.

*6. **Jobae** Dup. Thionville, à l'embouchure de la Fentch.

7. **Ponderosa** Pfeiff. D'après Fournel et Joba, environs de Thionville et ruisseau de la Cheneau à Metz.
8. **Rossmaessleriana** Dup. D'après Joba in Godron : dans la Moselle à Metz.

?9. **Ventricosa** Pfeiff. D'après Joba, douteusement ; flaques d'eau longeant la Moselle près Moulins et près Jouy-aux-Arches.

2. Genre **Pseudanodonta**

1. **Klettii** Rossm. (D'après Joba)
2. **Elongata** Hol. *(Minima* Mill, *Anodonta Jobae* Bourg.*)* Habite la Moselle, île Chambière, selon Holandre et Joba ; aussi Seille.

3. Genre **Unio** Pfeiffer

1. **Amnicus** Ziegl. (D'après Bourguignat).
2. **Batavus** Mat. et Rac. D'après Fournel, Holandre, Joba, Godron, assez commun dans la Moselle et la Seille ; d'après Boettger (1912), près de Sarreguemines, dans la Sarre et la Blies ; pas rare dans la Nied.
3. **Conus** Sp. (d'après Bourguignat).
4. **Crassus** Phil. et var. *Minor* Drouet (d'après Drouet).
5. **Feliciani** Bourg. (d'après Bourguignat).
6. **Fourneli** Bourg. (Bourguignat).
7. **Holandrei** F. de Saulcy in Bourg. (d'après Bourguignat).
8. **Limosus** Nils. (d'après Drouet).

9. **Mancus** Fer. D'après Joba, dans la Seille et un ancien bras de la Moselle près de la Grange-aux-Dames, où il est commun.

10. **Ovalis** Mont. (d'après Drouet).

11. **Pictorum** L. D'après Fournel, Holandre, Joba, Godron, commun dans toutes nos rivières.

12. **Rostratus** Lam. D'après le mêmes, commun dans la Moselle, la Seille, ruisseau de Vallières et l'Orne.

13. **Socardianus** Bourg. (d'après Bourguignart).

14. **Tumidus** Phil. D'après Joba, Godron et Drouet, abonde dans la Moselle et la Seille.
Var. *Minor* Rossm. (d'après Drouet).

2. Famille des **Cycladidea**

1. Genre **Sphaerium** Scopoli

1. **Rivicola** Leach *(Cyclas cornea* var. a Drap.*)* — D. D. Moselle : Metz, Thionville ; canal de la Marne au Rhin ; Nied : Bionville.

2. **Corneum** L. *(Rivale* part. Drap.*)* — D. L. et D. D. D. Bd. Alluvion de la Moselle : Metz, Thionville ; fossés du Breuil près Raville ; mares de la vallée de la Nied ; alluvion à Vaudoncourt, et à Bionville ; selon Joba, commune sur les bords de la Moselle.

3. **Nucleus** Stud. — D. L. Paraît n'être qu'une variété du précédent. Mare de Kerfen près Zimming, mare de Courcelles-sur-Nied, mare au-dessus de Hémilly, mare du bois de Brettnach, près de la gare.

2. Genre **Calyculina** Clessin

*1. **Rhyckholtii** Norm. — D. L. et D. J. Abonde dans une mare des champs entre Servigny et Raville ; mare au-dessus de Hémilly, où abonde *Riccia natans* ; canal du moulin abandonné de Baudrecourt ; étangs de Bannstein et de Liesbach, près de Bitche.
Var. *Minor* — D. L. Mare entre Servigny et Raville.

*2. **Terveriana** Dup. — D. L. Rigoles des prés entre Pontigny et Les Etangs.

3. **Lacustris** Müll. *(Cyclas calicutala* Drap.*)* D. L. et D. B. Fossés des prés entre Pontigny et Les Etangs ; dans la

Horn, à Bitche ; étang d'Erbsenthal ; vallée de Mance, Metz et Montois-la-Montagne, selon Fournel.

Ovalis Bourg. *(Cyclas lacustris* Drap.*)* D'après Joba, Godron et Bourguignat ; fossés près Metz ; aussi Bitche.

3. Genre **Pisidium** Pfeiffer

1. **Amnicum** Müll. *(Obliquum* Pfeiff. *Cyclas palustris* Drap.) — D. Bd. Ruisseau de la Zinzel près Moutterhouse ;
2. **Fontinale** Pfeiff. *(Pusillum* Ien., *Fossarinum* Cless.*)* — D. L. et D. Bd. Pré marécageux entre Woippy et Saulny ; marais près du moulin de Pont-de-pierre, fossés du Breuil près Raville, Les Etangs, Zimming, rigoles d'un pré marécageux entre Vaudoncourt et la forêt, rigoles du pré entre Fouligny et Les Etangs ; ruisseaux près Metz, selon Joba.

*3. **Roseum** Scholtz. — D. Bd. Mare du bois de Kerfen, au-dessus de Zimming.

*4. **Caliculatum** Dup. — D. L. Mare de Hémilly et mare de Kerfen près Zimming, fossés entre les prés de Brettnach et la forêt de Walmunster ; Bitche, dans la Horn.

*5. **Pulchellum** Jen. — D. L. , D. D. et D. Bd. Mare de Kerfen, près Zimming ; pré de la Kling, entre les deux moulins près Morhange, alluvion à Morlange ; ruisseaux à Bitche.

*6. **Henslowianum** Shepp. non Leach — D. L. Alluvion de la Nied à Bionville.

* Var. *Pallidum* Gass. — D. Bd. Rigoles des prés entre Fouligny et Les Etangs.

*7. **Obtusale** Pfeiff. — D. Bd. Mare de Vitrange sur la côte, mare du bord du bois au-dessus du fond marécageux de Vaudoncourt près Varize, mare à demi-côte du Zabelbecken ; mares du bois de Brettnach et des champs près Hémilly et au bois de Luppy ; Adaincourt, Aubecourt ; Thionville ; Rombas ; Bitche : fossé de la route de Deux-Ponts et étang de Langenweiher près Sturzelbronn.

*8. **Casertanum** Poli. — D. L. et D. Bd. Alluvion de la Nied, à Bionville ; Les Etangs ; Bitche : abonde dans la Horn ; ruisseau de Sturzelbronn.

* Var. *Minimum*. Fossés du Breuil près Raville.

*9. **Dupuyanum** Norm. Ruisseau de la Horn, à Bitche.

*10. **Dubreuili** Baud. D. G. et var. *Minor*. Abonde dans une mare de Hemilly, avec *Planorbis cristatus*.

4. Genre **Dreissena** Van Beneden

1. **Polymorpha** Pallas *(Wolgae* Chemn., *Chemnitzii* Fer., *fluviatilis* Bourg.*)* Commun dans la Moselle et dans le canal de la Marne au Rhin ; ordinairement fixé aux pierres et au bois.

Hépatiques recueillies en Lorraine

Par feu M. l'Abbé BARBICHE

Et coordonnées par l'Abbé J.-J. KIEFFER

Parmi les papiers de M. Barbiche ayant trait aux Mollusques, se trouvait aussi une Liste intitulée : *Hépatiques lorraines de ma collection en trois gros paquets, déterminées en* 1889 *par M. L. Corbière (Cherbourg)*. Cette liste renferme, entre autres raretés, sept espèces nouvelles pour la Lorraine ; nous mentionnerons celles-ci avec un astérisque. Mais elle est malheureusement incomplète ; elle s'arrête au milieu du genre *Jungermannia* et les pages suivantes n'ont pu être retrouvées. Certaines espèces paraissent ici avec deux noms : le premier est celui du manuscrit de Barbiche, le second a été ajouté par moi et indique la dénomination que doit porter actuellement l'espèce en question, d'après la Monographie des Hépatiques de France par l'abbé Boulay.

1. **Sarcoscyphus emarginatus** Spr. — **Marsupella emarginata** (Spr.) Dum. — Sur terre, au Grossmann, grès vosgien, au-dessus de 900 m. d'altitude, juillet 1885.

2. **Sarcoscyphus Funckii** Ness — **Marsupella Funckii** (Nees) — Rochers de grès vosgien à Bitche (Kieffer), avril 1885 ; en aval de Dabo, mêlé à *Diphyscium foliosum* forme rupestre, juillet 1889.

3. **Alicularia scalaris** Schrad. — **Mesophylla scalaris** (Schrad) Corb. — Creux des rochers de grès bigarré à Bisten, août 1879 et juillet 1880, avec *Ditrichum homomallum* et *Jungermannia incisa* ; au pied d'un arbre à Guerting, sur grès bigarré, avec *Scapania Bartlingii*, juillet 1885 ; rochers de grès bigarré et terre ou bords des chemins, à Lutzelbourg, 8 août 1883.

*4. **Southbya obovata** Dum. — **Mesophylla obovata** (Nees)

Corb. — Sur rochers de grès vosgien à Bitche, 8 août 1883 ; sur rochers de grès vosgien au Rehthal, juillet 1889 ; sur terre, grès liasien, dans la forêt de Varize, juillet 1884 ; rochers de grès bigarré, entre Buchelberg et Oberluff, près Phalsbourg, juillet 1884 ; ibidem, à Tritteling et au Bidengraben, près Tritteling.

5. **Southbya hyalina** Lyell — **Mesophylla hyalina** (Lyell) Corb. — Rochers de grès vosgien au Rehthal.

6. **Plagiochila interrupta** Dum. — Au pied des rochers de grès vosgien au Rehthal, juillet 1889.

7. **Plagiochila asplenioides** (L.) — Le type commun partout.
Plagiochila asplenioides var. **humilis** Nees — Rochers de grès bizarré en aval de Bisten, vallon de Guéling, août 1879.

*8. **Scapania Bartlingii** Nees — Au pied d'un arbre à Guerting, septembre 1885.

*9. **Scapania aequiloba** (Schwgr.) Dum. — Roches oolithiques des anciennes carrières de la côte de Rozérieulles, juillet 1889.

*10. **Scapania undulata** (L.) Dum. — Sur pierres de grès vosgien, ruisseau du Rehthal, juillet 1889.

11. **Scapania resupinata** (L.) Dum. — Rochers de grès vosgien, au Krähenfels près Bitche, août 1883 ; rochers de grès keupérien, au bois de Klang, septembre 1883 ; sur tronc d'arbre tombé, vallée marécageuse an avant d'Erbsenthal, près Bitche, août 1883 ; pied des rochers de grès bigarré au Westloch, près Dabo, juillet 1885 ; sur terre des talus et des fossés, au bois de Hattigny ; fructifié sur rochers de grès entre Ballenstein et Dabo, juillet 1885 ; fructifié sur rochers siliceux, au Rehthal, juillet 1882 ; rochers siliceux de Lutzelbourg, juillet 1885 ; Vieilles souches pourries, marais sous la maison forestière du Grossmann.
Scapania var. **laxifolia** Carr. — Bords du ruisseau du Rehthal, juillet 1889.

12. **Scapania nemorosa** (L.) Dum. — Sur terre, chemins des bois, grès vosgien, Bitche (Kieffer) ; ravin des Ellern, entre Longevillle-lès-St-Avold et Laudrefang, août 1880 ; bords des chemins, forêt de Walscheidt, juillet 1885 ; au Rehthal.

13 et 14 **Scapania curta** (Mart.) Dum. — Sur la terre qui recouvre les rochers de grès vosgien à Bitche, août 1883 ; lisière du bois d'Illange, en face de Thionville, février 1868 et avril 1887, grès liasien ; rochers ombragés de grès à Schaeferhof et à Dabo, juillet 1885 ; rochers de grès bigarré au-dessus de Lutzelbourg, avec *Jungermannia Mülelleri* et *J. exsecta*, juillet 1885 ; ravin des Ellern sous Laudrefang, grès bigarré, avec *Jungermannia albicans* et *J. bicuspidata* ; sur terre de grès, lisière du bois de Richemont avec *Lophocolea lateralis* Dum. et *Cephalozia divaricata* Sm., septembre 1885.

*15. **Scapania umbrosa** (Schrad.) Dum. — Rochers ombragés de grés à Schaeferhof et à Dabo, juillet 1885.

16. **Jungermannia albicans** L. — **Diplophyllum albicans** (L.) Dum. — Commun partout, mais surtout sur rochers siliceux.

*17. **Jungermannia Dicksoni** Hook. — **Lophozia Dicksoni** (Hook.) — Troncs d'arbres entre le Hengst et le Grossmann, juillet 1885 ; vieilles souches, marais sous la maison forestière du Grossmann ; sur blocs de grés vosgien sur la partie la plus élevée du Grossmann lorrain, près du sentier, avec le *Andreae* juillet 1885.

18. **Jungermannia obtusifolia** Hook. — **Diphophyllum obtusifolium** (Hook.) Dum. — Fructifié sur rochers de grès, au Rehthal, juin 1882.

19 et 20 **Jungermannia exsecta** Schm. — **Lophozia exsecta** (Schm.) Dum. — Rochers des bois, grès vosgien à Bitche (Kieffer) ; rochers de grès bigarré au Kleinmühlefelsen près Lutzelbourg, avec *Scapania curta* et *Lepidozia reptans*, juillet 1885 ; sur terre, forêt de Dabo au Schnecberg, avec *Scapania resupinata* et *Kantia trichomanis* (Lindb.) = **Cincinnulus trichomanis** Dum. ; rochers de grès au Rehthal, avec *Heterocladium heteropterum* Br., juillet 1889 ; vieilles souches, marais sous la maison forestière du Grossmann.

Jungermannia execta forma **globulifera**. — Sur rochers du Keuper, bois de Klang, septembre 1883.

21. **Jungermannia Taylori** Hook. var. **anomala** Hook. = **Coleochila anomala** (Hook.) Dum. — Rochers humides du grès vosgien, à Bitche, avril, avec *J. ventricosa* (Kieffer)

22. **Jungermannia subapicalis** Nees = **Aplozia subapicalis** (Nees), considéré généralement comme variété de *Aplozia autumnalis* Heeg. *(Schraderi.* Mart.*)* — Tronc d'arbre tombé, vallée en avant d'Erbsenthal près Bitche, avec *Scapania resupinata*, août 1883.

23. **Jungermannia crenulata** Sm. = **Mesophylla crenulata** (Sm.) Corb. — Talus des chemins, forêts de Bitche, grès vosgien, août 1883 ; talus du chemin dans le petit bois de Tincry, près Xocourt, grès liasique, juin 1889 ; bords des chemins près Porcelette, grès bigaré, septembre 1885 ; fructifié, talus des fossés, forêt de Rémilly, mars 1881.

Jungermannia crenulata var. **gracillima** Sm. = **M. C.** var. **gracillima** (Sm.) — Terre humide au bord des chemins des bois à Bitche (Kieffer).

*24. **Jungermannia tersa** Nees = **Aplozia amplexicaulis** Dum. — Rochers de grès sur le Grossmann, cum perianthis, juillet 1885.

25. **Jungermannia acuta** Lindb. = **Lophozia Muelleri** (Nees) Dum. — Rochers de grès à Hettange Grande, avec *Leptobrum pyriforme* ; rochers de grès vosgien humides et exposés au Nord, à Bitche, avril 1885 (Kieffer).

25 *bis* **Jungermannia Müelleri** Nees — **Lophozia Müelleri** (Nees) Dum. — Rochers de grès bigarré à l'entrée du vallon de Guéling, en aval de Bisten et du bois, juillet 1880 ; rochers humides du grès vosgien au Rehthal, juillet 1889 ; fructifié sur terre oolithique et sur pierres, aux bords d'un sentier de la forêt de Moyeuvre, au-dessus de la vallée de Ranguevaux, avril 1868, avec *Eucalypta streptocarpa* ; bois d'Illange, grès liasique, mêlé à *Buxbaumia aphylla*, à droite de la route de Thionville à ce village ; Bitche, rochers humides (Kieffer).

26. **Jungermannia ventricosa** Dicks. — **Lophozia ventricosa** (Dicks.(Dum. — Sur terre, pied des rochers ombragés du grès vosgien, Bitche (Kieffer, avril, Barbiche août 1893 au Krähenfels) ; rochers siliceux entre Lutzelbourg et Garbourg, juillet 1885 ; ibidem au-dessus de Schaeferhof et au-dessus de Lutzelbourg ; fructifié, rochers siliceux de la forêt entre Dabo et le Schneeberg.

27. **Jungermannia bicrenata** Lindb. — **Lophozia bicrenata** (Lindb.) Dum. — fructifié à Bitche, sur rochers hu-

mides de grès vosgien, avec *Eucalypta streptocarpa* et *Meesea uliginosa*, 20 avril 1885 ; fructifié sur terre, forêt de Rémilly, route de Hémilly à Faux, un peu au-delà du rond-point ; rochers de grès luxembourgeois à Hettange-Grande ; avec *Baeomyces roseus*, forêt de la Houve, sur terre et talus des chemins entre Guerting et la gare de Hargarten, septembre 1885.

28 et 29. **Jungermannia incisa** Schrad. = **Lophozia incisa** (Schrad.) Dum. — sur rochers humides, du grès vosgien, en touffes d'un vert gai, Bitche, 28 avril ; rochers de grès entre Lutzelbourg et Garrbourg, juillet 1885, avec *J. ventricosa*, J. trichophylla et Geocalyx graveolens ; rochers de grès sous Dabo, vallée de l'Ententhal, avec *Jung. albicans*, juillet 1889 ; rochers de grès keuperien, au bois de Klang, au milieu des mousses, entre *Lepidozia reptans* et *Tetraphis pellucida*, septembre 1883 ; rochers de grès bigarré qu'elle tapisse, en compagnie de *Alicularia scalaris* et de *Ditrichum homomallum*, juillet 1880, au vallon du Guéling, sous le bois, en aval de Bisten ; vieilles souches pourries, marais sous la maison forestière du Grossmann, avec *Scapania resupinata* et **Harpanthus scutatus**.

30. **Jungermannia Schreberi** Nees — **Lophozia Schreberi** Nees *(barbata* Schreb. non Nees*)*. Terre, parmi les mousses, grès vosgien, Bitche (Kieffer), 28 avril.

31. **Jungermannia divaricata** Sm. — **Cephalozia divaricata** (Sm.) — Sur terre, grès vosgien, Bitche (Kieffer) ; sur terre et rochers humides de grès vosgien, au Rehthal, juillet 1889 ; rochers de grès bigarré, imprégnés de terre, forêt de Varize, avril 1882 ; bois de Richemont, lieux secs, bruyères au bord des chemins, avril 1868.

Nouvelles Contributions à la Flore de Bitche

Par l'Abbé J.-J. KIEFFER

I. Phanérogames

Lupinus angustifolius *L.* Pré entre Moutterhouse et Bitche ; abondant mais localisé.

Rapistrum rugosum D C. Chemin le long de la Horn, entre Bitche et le moulin Ramstein ; juillet — août. Cette plante à fleurs jaunes, est remarquable par ses silicules appliquées, bi-articulées, l'article supérieur subglobuleux, dur, hérissé, pourvu de côtes longitudinales et pourvu d'un style aussi long ou plus long que lui, l'article inférieur plus allongé, plus mince et ressemblant à un pédoncule plus gros et à peine plus court que le véritable pédoncule. Godron l'indique pour le Département de la Meurthe (1883, édition 3e); elle n'a pas encore été indiquée pour la Moselle.

Cardamine pratensis *L.* à fleurs doubles, les étamines étant changées en pétales. Abondant sur une pelouse, à la sortie du village de Siersthal, entre la route et le sentier d'Enchenberg. Une déformation semblable est attribuée à des Phytoptides (Eriophyides), mais je n'ai jamais pu découvrir de ces parasites sur celle de nos environs. J'ai transplanté quelques pieds de Cardamines à fleurs doubles au jardin du Collège ; ils s'y sont multipliés, les fleurs étant toujours doubles et ne produisant pas de fruits. Holandre a observé près de Metz et décrit en 1848 (Bull. v. 5 p. 60) une autre déformation de la même sorte de Cardamine ; celle-ci n'offre pas seulement un doublement de la fleur, mais encore une prolification : « du milieu de la première corolle qui est double, il sort une seconde fleur également double, avec un prolongement du pédoncule, et quelquefois une troisième qui sort de cette dernière. »

Senecio vernalis W. *et K.* Plante originaire de l'Europe orientale, probablement introduite de Hongrie avec du grain,

pendant la guerre. J'en ai observé six pieds en pleine floraison, le 9 mai, sur le champ de tir, entre la route et le sentier de Bitche à Haspelschiedt, à proximité des premiers bâtiments militaires. Tige haute de 30 cm. munie ainsi que le dessous des feuilles de poils longs et mous ; feuilles *linéaires*, pinnatilobées, les lobes crispés et dentelés, surface supérieure aranéeuse ; fleurs plus grandes que celles de *S. jacobaea*, fleurons du disque longs et larges. Au même endroit abondait le *Botrychium Lunaria*.

Matricaria discoidea D. C. *(Chrysanthemum suaveolens* Asch*)*. Cette plante, remarquable par l'absence de fleurons ligulés, est originaire de l'Asie orientale et de l'Amérique du Nord. Je l'ai découverte le 15 mai, à Enchenberg, le long de la voie ferrée, où elle abonde. Elle n'est mentionnée dans aucune de nos Flores de Lorraine. Je ne la trouve pas non plus indiquée dans la Nouvelle Flore du Nord de la France et de la Belgique (6e édition), ni dans la Nouvelle édition de la Flore complète de la France et de la Suisse, toutes deux publiées par Gaston Bonnier et Georges de Layens ; toutefois nous trouvons dans cette dernière, à la page 167, la remarque suivante : « Le *Matricaria discoidea* D. C. (introduit) se reconnaît à ses fleurs toutes en tubes. » Du reste, lors même que Bonnier et Layens auraient signalé l'apparition de cette plante en France, en Belgique, ou en Suisse, nous ne serions pas encore renseignés sur l'époque approximative de cette apparition, car ces deux auteurs ont évité soigneusement de faire connaître la date de la publication de leurs deux ouvrages, sacrifiant ainsi l'intérêt de la science à l'intérêt matériel. En Allemagne, cette plante a été signalée depuis longtemps, par exemple, dès 1877, par Wünsche (Schulflora von Deutschland p. 364), en 1882 par Garcke (Flora von Deutschand, 14e édition p. 209). Ce dernier cite diverses localités de Prusse, de Saxe, de Bohême, avec la mention : « en masse ; plante introduite et acclimatée. » Ces deux derniers auteurs indiquent dans leur tableau synoptique, que cette espèce se distingue de *M. Chamomilla* par les capitules brièvement pédonculés, par l'absence des fleurons ligulés et par les fleurons tubuleux du disque, qui seraient quadridentés chez *discoidea* et quinquedentés chez chamomilla. J'ai constaté que les fleurons tubuleux de *discoidea* sont ordinairement quadridentés, mais qu'ils

ne le sont pas toujours ; parfois une des quatre dents offre un commencement de divisions, d'autres fois le fleuron présente cinq dents parfaitement égales.

Leonurus cardiaca *L.* Environs de Bitche et Siersthal ; haies et décombres..

Le chanoine Friren a écrit de cette espèce (Bull. 1909 v. 26 p. 127) : « Plante introduite et naturalisée, dit Godron. Nous ne pouvons admettre comme naturalisée une plante qui se multiplie très rarement de graines : depuis plus de quarante ans, un pied transplanté au Séminaire de Montigny s'est parfaitement conservé et jamais nous n'avons vu germer une seule graine. » Pour ma part, j'ai constaté que les graines en question germent très facilement par ici et je considère la plante comme indigène et non introduite.

Nepeta cataria *L.* Environs de Bitche : haies et au pied des murs ; abondant, mais localisé

Lycium barbarum *L.* Haies des jardins, aux environs de la ville.

Myrrhis odorata Scop. Environs de Bitche : vergers, pelouses et haies. Cette belle plante, qui exhale une odeur d'anis et qui fleurit de mai à juillet, n'avait pas encore été signalée dans nos environs. Godron (1883, édition 3e) la mentionne « comme subspontanée dans les prairies des Hautes-Vosges et autour des habitations. »

Plantago. D'après Holandre, tous les Plantains ont les étamines très longues ; Godron et Himpel ne font pas plus mention de la longueur des étamines que de celle de la hampe. Les Plantains de la Lorraine se distinguent facilement par les caractères suivants :

1. Feuilles caulinaires ; épi ovoïdal ou subglobuleux, beaucoup plus court que la hampe **P. arenaria** W. K.

— Feuilles toutes radicales — 2

2. Epi très long, aussi long ou plus long que la hampe ; étamines très courtes, leur filet pas ou guère plus long que les lobes de la corolle, anthères rouges ; feuilles ovalaires, grandes, à peu près glabres, distinctement pétiolées ; juillet-septembre. **P. Major** L. (1)

— Epi court., la hampe plusieurs fois aussi longue que

(1) *P. intermedia* Gilib. (*timosa* Kit., *Winteri* Wirtg.) que Godron mentionne comme espèce distincte, est considérée généralement comme une simple variété de *P. major*.

lui ; étamines longues, leur filet plusieurs fois plus long que les lobes de la corolle, anthères blanches ou jaunâtres ; feuilles graduellement amincies en pétiole, velues sur les deux côtés — 3.

3. Feuilles larges, elliptiques ; épi cylindrique ; mai-juin . . . . . **P. Media** L.

— Feuilles étroites et lancéolées ; épi subglobuleux ou en ovoïde allongé ; avril — septembre **P. Lanceolata** L.

Menyanthes trifoliata L. Cette plante se présente sous deux formes : certains pieds ont, sur toutes leurs fleurs, le style très long et les étamines très courtes ; les autres ont, au contraire, sur toutes leurs fleurs, le style très court et les étamines très longues ; tous les échantillons que j'ai observés, rentraient dans l'une ou l'autre de ces deux catégories. C'est donc un cas de hétérostylie, avec dimorphisme, comme on peut le voir sur les Primevères, tant indigènes qu'exotiques. Cette disposition assure à la plante la fécondation indirecte, par l'intermédiaire de l'insecte.

Goodyera repens R. Brown. J'ai trouvé plusieurs pieds de cette Orchidée le 8 août 1917, sous un pin, dans la forêt, entre Schwangerbach et le Pfaffenberg, près d'un rond-point, et j'en ai envoyé un exemplaire vivant à l'Université de Strasbourg. La localité où le chanoine Schatz a découvert cette plante en 1892, est un bois de pins, situé entre la route d'Egelshardt et le camp de Bitche.

II. **Cryptogames** (Champignons)

Les espèces qui suivent, n'ont pas été mentionnées pour notre région dans les travaux antérieurs ayant trait à la Mycologie de Bitche. (1)

Lycoperdon caelatum Bull. Sur pelouses en automne.

L. echinatum Pers. Eté et automne.

Cyathus sericeus Sch. Sur bois pourri.

Phallus impudicus L. Forêts et bosquets, en été.

Coryne sarcoides Fr. Forme conidiifère et forme ascosporifère. Déterminé par R. Maire.

Stereum disciforme D C. Sur chêne.

(1) Bull. vol. 16, p. 102-103 ; vol. 17, p. 47 ; vol. 18, p. 28 et 101-123 ; vol. 22, p. 20-40 et vol. 24, p. 1-14.

Thelephora anthocephala B.

T. A. var. **Clavularis** Fr.

Clavaria pistillaris L. Automne.

C. Krombholzii. Déterminé par R. Maire.

Calocera viscosa Fr. Sous les pins.

C. Cornea Pers. Déterminé par R. Maire.

Exidia Glandulosa B. Déterminé par R. Maire.

Tremella Mesenterica Retz. Déterminé par R. Maire.

Merulius Lacrymans Wulf. Sous les planchers humides à Bitche.

Favolus Alveolaris DC. Trouvé par M. Friren le 11. IX. 1912 près de Landonvillers ; pas à Bitche.

Polyporus perennis var **fimbriatus** Bull. Sur terre, dans les bois.

Irpex candidus Tul. *(Hydnum candidum)*. Déterminé par R. Maire.

Gyroporus rufus Schaf. *(Boletus versipellis* Fr., *B. aurantiacus* Bull.*)* Aussi commun dans les forêts que *G. Scaber* ; à la cuisson, le jus de ces deux espèces devient noir.

G. Cyanescens Bull. Forêts, été-automne.

Ixocomus bovinus L. non Rostk. *(Boletus b.* L.*)* Forêts, été-automne.

I. Piperatus Bull. Forêts de pins, été-automne.

I. Elegans Schum. Avec le précédent.

I. Luteus L. Avec les précédents.

Dictyopus calopus Fr. *(Boletus c.* Fr.*)* Bois de Neubach, Rotlambach, Moutterhouse.

D. Luridus Schaef. *(D. Rubeolarius* Bull.*)* Rotlambach, en septembre.

D. Erythropus Pers. *(D. satanas* Rostk. non Lenz.*)* Forêts, été-automne.

Russula emetica Schum. Très commun dans les bois ; été-automne.

Lactarius lactifluus Schaef. *(Volemus* Fr.*)* Très commun dans les bois.

L. Torminosus Sch. Forêts en septembre.

Clitocybe infundibuliformis Schaef.

Paxillus atrotomentosus Batsch. Bois de St-Louis-lès-Bitche

Naucoria semiorbicularis B.

Collybia maculata *A.* et *S.* Sous les pins.

C. Radicata Relh. Dans les bois en automne.

Mycena metata *Fr.* Déterminé par R. Maire.

M. Galericulata *Fr.* Sur vieilles souches. Déterminé par R. Maire.

Cortinarius cinnamomeus *L.* Bois de Rotlambach, septembre.

Tricholoma Georgii *Clus.* Cette espèce a été recueillie sous les pins au champ de tir, en mai, et m'a été communiquée par M. le colonel Blomart.

I. Sulfureum *Fr.* Dans les bois en automne.

I. Album *Sch.* Avec le Précédent.

Lepiota holosericea *Fr.* Prés secs au haut de la Rosselle ; août.

Stropharia aeruginosa *Curt.* Forêts, en septembre.

Amanita citrina *Sch.* Commun dans les bois.

A. Phalloides *Fr.* Avec le précédent.

Amanitopsis vaginata *Bull.* Assez commun dans les bois.

Coprinus comatus *Fr.* Jardins et champs, surtout champs remblayés.

C. Atramentarius *Fr.* Jardins et prés.

C. Fimetarius *L.* Sur les fumiers.

C. Micaceus *Fr.* Assez commun au pied des arbres.

C. Ephemerus *Fr.* Commun sur les fumiers et bord des chemins.

Nectria cinnabarina *Fr.* Commun en automne sur les rameaux désséchés des charmes.

Sphaeria ? Nuisible aux violettes, dont les feuilles se couvrent de taches blanches ; ces espaces blancs finissent par se détacher, les feuilles paraissent alors parsemées de trous et se dessèchent. Eté et automne.

Phyllachora pteridis *Fuck. (Dothidea p.* Fr., *Polystigma p.* Linck*)*. Sur le dessous de la fronde de *Pteris aquilina*, linéaire, noir, mat, suivant généralement les nervures secondaires des lobes des pinnules, où ils se trouvent en très

grand nombre. Les plantes attaquées par ce parasite se reconnaissent à leur aspect un peu crépu, ce qui les distingue de suite des plantes normales. Trouvé en grande abondance, en juillet, dans la forêt du Pfaffenberg, non loin de la ville.

Peziza (**Otidea**) **onotica** *Pers.* Jaunes, en oreilles de lièvre, à pied très court et blanc, grouppés à plusieurs, longs de 5 à 8 cm. et larges de 2 1/2 à 4 cm. ; selon Costantin, la longueur serait de 3 à 6 cm., selon Wünsche le pédicelle serait long de 3mm. à 3cm. Forêts, juin-août.

Peziza (**Aleuria**) **Aurantia** Oed. Forêts, en août ; nous en avons mangé ; atteint 12 cm.

Peziza (**Helotium**) **Fructigena** *Karst.* Sur glands, en octobre ; jaunes, disciformes, pédiculés ; forêt aux environs de l'étang de Hasselfurth.

Leotia Lubrica *Pers.* Vert brun, y compris le pédicelle, visqueux, à pédicelle creux ; avec le précédent, mais sur terre humide.

Bulgaria inquinans *Fr.* Commun en automne et en hiver sur les troncs des chênes et des hêtres abattus.

Fuligo Varians *Somm.* var. **Flava** *Pers.* Amas visqueux, jaunes, sur les mousses des forêts, en août et septembre.

Mitrula Cucullata *Br.* Déterminé par R. Maire.

Cronartium ribicola *Rostr.* En forme de taches jaunes, sur le dessous des feuilles de *Ribes nigrum L.*, juin-septembre. Jardins de Bitche et d'Enchenberg ; les feuilles attaquées se dessèchent et tombent, les groseilliers parfois tout dénudés au milieu de l'été ; les autres espèces des mêmes jardins *(rubra et grossularia)* ne sont jamais attaquées par ce parasite. La forme printanière ou *aecidium* se trouve sur *Pinus strobus*, dont l'écorce s'entrouvre et se crevasse, ce qui amène parfois la dessicationde l'arbre, par exemple au Petit Fort.

Puccinia echinopis ? Sous forme de petites agglomérations noires, arrondies ou allongées, sur le dessous des feuilles de *Echinops sphaerocephalus* L., en août, sur le remblai du chemin de fer près de la ville. Les spores sont noires, ellipsoïdales, les deux cellules parfaitement égales, arrondies à leur extrémité libre, chacune un peu plus large que longue ; spore granulée, non rétrécie au milieu, portée par un pédicelle pas plus long que gros. Cette espèce diffère de

P. compositarum par la forme de ses spores ; elle ressemble davantage à *P. suaveolens Pers.* qu'on trouve fréquemment sur *Cirsium arvense.*

Puccinia anemones *Pers.* Cette espèce, commune sur *Anemone nemorosa*, se trouve aussi sur les feuilles d'*A. ranunculoides*, dans la haie du jardin du Collège.

Uromyces alchemillae *Schröt.*, forma *uredo alchemillae Pers.* En forme d'amas jaunes, sur le dessous des feuilles et sur les calices d'*Alchemilla vulgaris*, en mai et en juin, dans les vergers à Enchenberg.

Aecidium *Sp.* ? Sur les feuilles de *Potentilla fragariastrum.*

Sphaerotheca mors uvae *Rostr.* ? Les fruits de *Ribes grossularia* se recouvrent en partie ou en totalité d'un amas d'abord blanchâtre, puis brun ou noirâtre, qui les empêche de mûrir et les font tomber avant l'époque de la maturité des fruits normaux ; le même parasite affecte parfois aussi les pousses de cet arbrisseau. En certaines années, la plupart des groseilles sont atteintes de cette maladie. Jardins à Bitche, Enchenberg, Hanwiller.

Sphaerotheca pannosa *Link.* (Le Blanc du rosier). Forme sur le pédoncule et le calice des roses ou sur les feuilles du rosier une sorte de feutrage blanc et épais.

Erysiphe *Sp.* ? Nuisible aux jeunes Chênes, dont les pousses et les feuilles en sont parfois couvertes ; forêts de Bitche. Cette espèce a été signalée en France comme nuisible depuis plus de quarante ans.

Ustilago utriculosa *Tull.* En forme de poussière noire dans les fleurs gonflées de *Polygonum hydropiper L.* ; environs de l'étang de Hasselfurth.

Lycogala epidendron *Fr. (Lyoperdon pisiforme).* Sur bois pourri. Déterminé par R. Maire.

Trichia pyriformis Hoffm. Creux des vieux troncs d'arbres.

Trichia varia *Pers.* Sur bois pourri et vieux troncs d'arbres.

Addition. **Le Matricaria discoidea** cité à la page 44, est sans doute répandu en Lorraine. Je viens de l'observer encore près de la gare de Philippsbourg, entre les rails de la voie ferrée et le long d'un chemin des prés proche de la voie ferrée.

CHIRONOMIDES NOUVEAUX

ou peu connus de la région paléarctique

PAR

J.-J. KIEFFER, *docteur ès sciences* (Bitche)

Mes loisirs, pendant l'hiver dernier, ont été consacrés spécialement à l'examen de plusieurs milliers de Chironomides de la région paléarctique. Parmi ces insectes, les uns offraient un intérêt spécial pour la pathologie ; j'ai traité de ceux-là dans un travail qui vient de paraître en mars dans les Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie. Les autres, de moindre importance, mais de beaucoup les plus nombreux, ont été obtenus d'éclosion ou encore simplement capturés. Ceux de l'ouest de la France m'ont été envoyés par M. Hesse, de l'Université de Rennes, et par M. Lacroix de Niort ; ceux du Sleswig-Holstein m'ont été transmis par le directeur de la station hydrobiologique de Ploen, M. le Dr. Thienemann, et enfin ceux de Silésie, par M. Ha·nisch, étudiant. Ces différents naturalistes publieront leurs observations sur la biologie et la morphologie des larves et des nymphes ; quant à moi, mon rôle s'est borné à déterminer l'insecte parfait, à le décrire quand il était inconnu et à lui assigner sa place dans le système. Je me permettrai toutefois ici une remarque au sujet des danses des Chironomides. L'envoi de M. Harnisch contenait quelques tubes renfermant chacun une grande quantité d'individus de la même espèce, appartenant tous au sexe mâle, par ex. : *Camptocladius squamatus* K.,, représenté par 137 exemplaires, tous des mâles ; *Rheotanytarsus lapidicola* K., plus de 100 individus d'une localité et 53 d'une autre, mais pas une femelle dans ce nombre ; *Corynoneura atra* Winn. 23 mâles et pas de femelle. J'ignore dans quelle condition ces insectes ont été capturés, mais je ferai le rappprochement suivant. Dans un mémoire sur les Chironomides de l'Himalaya (Calcutta, Records of the Indian Museum v. 6 p. 331) j'ai décrit en 1911 un *Pelopia saltatrix* K. de l'Himalaya occidental et

d'une altitude de 2.340 m., avec la mention : « Ces insectes se réunissent en troupes nombreuses, au crépuscule du soir, pour exécuter des danses dans les airs ; ceux qui furent capturés étaient tous des mâles. » La même remarque se trouve à la page 336, pour *Chironomus choricus* K., de la même provenance. J'ai moi-même constaté des faits analogues à Bitche. Récemment encore, étant assis sur un banc au jardin, au crépuscule du soir, j'entendis au-dessus de moi un concert assez distinct, offrant peu de charme à l'oreille humaine. Comme j'en recherchais les auteurs, j'aperçus à une certaine hauteur au-dessus de moi, un nombre prodigieux de Diptères minuscules, formant une sorte de colonne laquelle s'élevait et s'abaissait alternativement. Je me munis d'un filet à insectes et je le fis passer rapidement au travers de cette colonne vivante : ces Diptères étaient des Chironomides ; il s'agissait du vulgaire *Camptocladius byssinus* Schrk. ; mais tous les exemplaires capturés étaient des mâles. Il semblerait, d'après cela, que pour la grande famille des Chironomides, dans les Indes aussi bien qu'en Europe, les danses et les concerts exécutés par ses représentants, forment un apanage réservé exclusivement aux Messieurs.

I. Ceratopogoninae

1. **Kempia singularis** n. sp. ♀. Noir. Yeux pubescents, brièvement séparés. Palpes peu longs, 2e article le plus long, à peine grossi médialement, 4e le plus court. Pièces latérales *(maxillae)* de latrompe dentelées très faiblement dans leur quart distal. Scape noir, flagellum brun ; articles 10-14 ensemble de moitié plus longs que 2-9 réunis, 10-13 subégaux, cylindriques, glabres, parsemés de quelques longs poils le 10e deux fois aussi long que le 9e, 14e de moitié plus long que le 13e, terminé par un long stylet ; 3-9 un peu plus longs que gros, subcylindriques, pubescents, verticille à 6-8 poils aussi gros que les soies sensorielles. Thorax brillant. Mesonotum à soies microscopiques arquées et presque appliquées, en outre avec quelques soies en arrière plus longues et dressées. Balanciers blanc pur. Aile subhyaline, à soies microscopiques, et, à partir de l'extrémité du cubitus, à soies plus longues et éparses ; cubitus 3 fois aussi long que le radius, atteignant le dernier tiers, distant de la pointe alaire de toute sa longueur ; nervation comme fig. 18 de Winnertz, sauf que la 2e cellule radiale est plus longue,

fourche intercalée aussi bien marquée que les autres nervures, son pétiole atteignant presque l'extrémité du radius. Pattes brun noir, tarses roussâtres, 4e article plus court que le 5e ; empodium égalant les crochets, à poils longs, disposés sur les 2 côtés et globuleux au bout. Abdomen blanchâtre dessous, brun dessus, à incisions blanchâtres ; cerci blanc jaunâtre. L. 2 mm.

— ♂ Yeux confluents. Trompe sans dentelure. Flagellum brun noir, panache jaune et dense ; articles 11 à 14 ensemble à peine plus courts que 2-10 réunis, le 11e à peine plus court que le 14e, 2 fois aussi long que le 10e, renflé à sa base, 12-14 cylindriques, graduellement raccourcis, le 14e à stylet court ; 3-10 pas deux fois aussi longs que gros. Aile sans longues soies, cubitus à peine plus de 2 fois le radius, distant de la pointe alaire de 1 1/2 fois sa longueur. Pince brune, articles terminaux aussi longs que les basaux, à peine arqués, pubescents, parsemés de poils plus longs, extrémité glabre, pointue et courbée. L. 2, 5, mm. Quant au reste, semblable à la ♀. — Silésie.

2. **Kempia longiserra** n. sp. ♀. Noir. Yeux pubescents, séparés par une fine ligne. Palpes du précédent, sauf que le 2e article est fortement dilaté médialement, rétréci au 2 bouts. Pièces latérales de la trompe dentelées dans leur tiers distal, ces dents assez fortes, au nombre de 14. Antennes brunes, articles 10-14 ensemble de moitié plus longs que 2-9 réunis, conformés comme chez le précédent, sauf que le 14e article n'est pas plus long que le 13e et à stylet court. Thorax mat, un peu pruineux, mesonotum à soies microscopiques peu denses et très arquées, sans longues soies dressées. Balanciers blanc pur. Aile à soies microscopiques, à soies plus longues et éparses dans la cellule de la fourche intercalée, dans la moitié distale de la cellule discoïdale supérieure et dans le tiers distal de la cellule discoïdale inférieure ; nervation du précédent, sauf que le cubitus est presque 4 fois aussi long que le radius et qu'il est séparé de la pointe alaire seulement des deux tiers de sa longueur, le pétiole de la fourche intercalée est moins long et s'arrête vers le milieu du cubitus. Pattes rousses, sans longs poils et conformées comme chez le précédent. Abdomen brun noir, cerci blanchâtres. L. 1, 8-2mm. — Silésie.

3. **Atrichopogon Thienemanni** n. sp. ♀. Brun noir. Yeux glabres, confluents. Palpes brunâtres, non grossis, 2e article le plus long, ayant comme chez les 2 espèces précédentes, l'organe sensoriel au côté médial. Trompe longue comme la demi-hauteur de la tête. Articles 10-14 des antennes ensemble 2 fois et 1/4 plus longs que 2-9 réunis, subcylindriques, terminés par un bourrelet subcylindrique blanc, sauf le 14e qui est terminé par un stylet, le 10e trois fois aussi long que le 9e, 10-13 égaux, 14e un peu plus long, 3-9 subglobuleux, à verticille de 8 poils. Mesonotum mat, à pubescence à peine perceptible. Balanciers blanc pur. Aile hyaline, à soies microscopiques, cellule de la fourche intercallée à soies plus longues dans sa moitié distale, des soies semblables se voient encore depuis cette cellule jusque près du rameau postérieur de la discoïdale, cubitus à peine plus de 2 fois le radius, les 2 cellules radiales minces, surtout la 1re ; bifurcation de la posticale à peine distale de celle de la discoïdale, rameau distal de la posticale à peine plus loin de la pointe alaire que le cubitus. Pattes blanc sale, sans longs poils ; 4e article tarsal plus court que le 5e, empodium plus long que les crochets, conformé comme chez les précédents. L. 2 mm.. — Allemagne ; larve aquatique.

Var. **nitens** n. var. ♀. — Tête, antennes et abdomen brun noir ; thorax noir, mesonotum brillant, presque glabre ; pattes entièrement jaunes. Le reste comme chez le type. L. 2 mm. — Sleswig — Holstein, larve dans une source.

4. **Lasiohelea pilosipennis** Kieff. On ne connaissait que la ♀ de cette espèce, provenant de Hongrie. Le ♂ est noir, balanciers, et abdomen brun noir, pattes roussâtres, extrémité de la massue des balanciers blanche. Yeux glabres, confluents. Trompe sans dentelure. Palpes à 4e article le plus long, 1er et 3e les plus courts. Scape noir, flagellum brisé. Thorax mat et glabre. Aile hyaline, graduellement amincie proximalement, parsemée de poils arqués, appliqués et fragiles, sans soies microscopiques, cubitus atteignant le milieu de l'aile, les 2 cellules radiales d'égale longueur, linéaires, la 1re bien plus mince que la distale, discoïdale brièvement pétiolée, bifurcation de la posticale sous le milieu de la 2e cellule radiale. Métatarse antérieur égalant 2 et 3 réunis, 4e un peu plus long que le 5e à tous les tarses, crochets assez grands, courbés presque à angle droit, non dentelés au bout ; empodium égalant les crochets, poils

peu longs, guère plus longs que la grosseur des crochets. Articles terminaux de la pince presque aussi longs que les basaux, grêles, subcylindriques, presque droits, glabres, pubescents à la base ; lamelle courte, son extrémité munie, de chaque côté, d'un prolongement linéaire portant 2 courtes soies. L. 1, 8 mm. — Silésie.

5. **Culicoides dileucus** n. sp. ♀. Gris jaunâtre et mat, antennes blanchâtres, scape noir, scutellum jaune, balanciers blancs, pattes blanchâtres, abdomen blanc brunâtre. Yeux glabres, séparés par une ligne. Trompe égalant la hauteur de la tête. Palpes à 4e article plus court, 2e le plus long, grossi vers le milieu du côté médial. Articles antennaires 10-14 ensemble aussi longs que 2-9 réunis, cylindriques, subégaux, le 10e de deux tiers plus long que le 9e 14e sans stylet ; 3-9 subcylindriques, d'abord de moitié plus longs que gros, le 9e deux fois ; verticilles de 6 à 8 poils. Aile faiblement grisâtre, à soies microscopiques et parsemée partout de soies plus longues, avec 2 taches blanches sur le bord antérieur, l'une transversale et passant par la nervure tranversale, l'autre après l'embouchure du cubitus ; radius et cubitus brun noir, un peu grossis et presque confluents, les 2 cellules radiales égales, très étroites et allongées ; cubitus dépassant notablement le milieu de l'aile, bifurcation de la posticale à peine distale de la transversale. Article 4e des tarses cylindrique, un peu plus long que gros ; empodium atteignant presque le milieu des crochets, à poils courts. L. 1,5 mm.

♂ Mêmes caractères. Antennes et panache pâles, scape noir ; 2e article en ellipse, plus long et plus gros que le 3e, les suivants, à partir du 3e, graduellement un peu plus longs, le 11e au moins de moitié plus long que gros ; les 3 derniers longs et cylindriques, le 12e le plus long, trois fois aussi long que le 11e d'un tiers plus long que le 13e, tous deux à base munie d'un verticille de poils, mais non renflée, 14e égalant le 13e, conique. Aile plus étroite et plus pâle que chez la ♀, n'ayant de soies longues que dans sa moitié distale. Pince comme chez *C. pallidicornis* K., les articles terminaux sont donc amincis distalement. L. 1,8 mm. Cette espèce est voisine de *C. pallidicornis*, qui a encore une tache blanche dans la cellule posticale, les articles antennaires 12 et 13 du ♂ renflés à la base, et les articles 3-9 de la ♀ subglobuleux, puis en ellipse. — Charente-Inférieure.

6. **Culicoides clavatus** n. sp. ♂. Brun noir ; scape noir, flagellum brunâtre pâle, panache jaunâtre, balanciers blanc pur, pattes blanchâtres, genoux sombres, abdomen blanc brunâtre, dessus et pince bruns. Yeux glabres. Palpes non grossis, 2e article le plus long, le 1er plus long que le 3e, celui-ci subégal au 4e. Articles antennaires 3-11 graduellement un peu plus longs, d'abord ovoïdaux, puis subcylindriques, ensemble d'un quart plus long que 12-14 réunis ; 12e le plus long, 3 fois aussi longs que le 11e, cylindrique comme le 13e ; 14e un peu plus long que le 13e, aminci en cône. Thorax mat, glabre. Aile hyaline, à soies microscopiques, avec quelques soies plus longues le long du bord apical ; sans tache ; cubitus dépassant beaucoup le milieu, les 2 cellules radiales inégales, étroites, la 1e presque 2 fois aussi longue que la distale, celle-ci plus large que la 1re, guère plus longue que large ; bifurcation de la posticale à peine proximale de l'extrémité du cubitus, rameau antérieur arqué. Article 4e des tarses plus court que le 5e, cylindrique ; extrémité des crochets échancrée, leur base munie d'une soie très grossie proximalement et semblant former une dent, empodium rudimentaire. Lamelle de la pince n'ayant pas, comme chez l'espèce précédente, d'appendice à chaque angle du bord distal ; articles terminaux ayant leur base renflée, pubescente et à quelques longs poils, comme chez tous les congénères, leur milieu très aminci, glabre comme le tiers distal qui est renflé en massue et aussi gros que le tiers basal. L. 2 mm. — Allemagne.

7. **Culicoides rivicola** n. sp. ♀. Brun noir et mat ; pattes brunâtres, genoux noirs, base des tibias et extrémité des fémurs plus claires, balanciers blancs, abdomen et pince brunâtres. Yeux confluents et glabres. Front à 2 lobes coniques, courts, aussi longs que gros. Article 2e des palpes à peine plus long que le 1er, égalant les 3e et 4e réunis, un peu élargi médialement dans la moitié distale, qui porte l'organe sensoriel. Scape brun noir, flagellum pâle, articles 10-14 ensemble pas distinctement plus longs que 2-9 réunis, cylindriques, subégaux, à poils épars et plus longs à la base, le 14e toutefois de moitié plus long que le 13e, arrondi au bout, 10e d'un tiers plus long que le 9e ; 3-9 subcylindriques, le 3e à peine plus long que gros, le 9e deux fois aussi long que gros ; verticilles de 5 poils, dont 2 en forme de soies sensorielles, deux fois plus gros que les 3 autres

et bien plus longs ; pas de soies sensorielles. Aile blanchâtre, large, à soies microscopiques, avec des soies plus longues dans un peu plus du tiers distal ; une tache brun noir occupe la moitié distale de la 1re cellule radiale et la base de la 2e avec la partie correspondante du bord costal ; des taches moins sombres sont : — une transversale qui prolonge la tache noire jusqu'à la discoïdale ; vis-à-vis d'elle une transversale englobant le rameau postérieur de la posticale ; une transversale presque carrée entre la tache noire et la pointe alaire, allant du bord antérieur à la discoïdale ; vis-à-vis d'elle une transversale sur le bord postérieur, englobant la partie distale de la cellule posticale ; une mince bande longitudinale sur la moitié distale de chaque rameau de la discoïdale ; une transversale sur le bord antérieur, à égale distance de la tache noire et de la base alaire ; vis-à-vis d'elle, une transversale sur le bord postérieur, traversant le pétiole de la posticale ; cubitus dépassant beaucoup le milieu de l'aile, 1e cellule radiale plus mince et plus longue que la 2e, bifurcation de la posticale sous le milieu du cubitus, rameau antérieur arqué fortement. Article 4e des tarses cylindrique, crochets tarsaux à soies basales, empodium nul. L. 1,4 mm.

♂ Flagellum et panache pâles ; articles antennaires 12-14 ensemble un peu plus courts que 2-11 réunis, cylindriques, à poils épars, 12e trois fois aussi long que le 11e, égal au 14e, 13e un peu plus court ; 3-11 cylindriques, avec un col transversal. Aile moins large que chez la ♀, à taches peu marquées, sauf la noire, sans longues soies, sauf à l'extrême bout distal et sur 3 courtes rangées longitudinales à l'extrémité alaire. Pince de l'espèce précédente. L. 1,8 mm. — Sleswig-Holstein (larves dans des sources) et Bitche (♀ à larges bandes transversales brunes sur l'abdomen et ayant encore des soies longues au milieu de la cellule posticale, L. 2,2 mm.)

8. **Culicoides heterocerus** n. sp. ♀. Blanc brunâtre ; thorax brun gris, mat, balanciers blancs ; scape brun noir, flagellum brunâtre. Yeux glabres. Antennes comme chez l'espèce précédente, sauf que les verticilles 2-9 ont un seul poil en forme de soie sensorielle, hyalin, deux fois aussi gros que les autres et un peu plus court qu'eux ; soies sensorielles très courtes et situées près de l'extrémité des articles. Aile grande et large, dépassant l'abdomen, blanchâtre, à tache transversale brun noir couvrant le point

de jonction du radius et du cubitus et la partie correspondante du bord antérieur ; une tache moins sombre et transversale prolonge la tache noire et couvre le tiers proximal de la cellule discoïdale antérieure, une 2e couvre la base de la cellule posticale et tout le rameau postérieur, une 3e va du bord antérieur, entre l'extrémité du cubitus et la pointe alaire, jusqu'au rameau antérieur de la posticale, qui est marginé jusqu'à l'extrémité ; surfaces à soies microscopiques, des soies plus longues sont éparses dans la moitié distale, en formant 3 ou 4 rangées longitudinales, plus nombreuses entre l'extrémité du cubitus et de la pointe alaire ; cubitus dépassant le milieu, 1er cellule radiale plus mince et un peu plus longue que la distale ; bifurcation de la posticale sous celle de la discoïdale, proximale de la 2e cellule radiale, rameau antérieur très arqué. Article 4e des tarses cylindrique, un peu plus court que le 5e, empodium presque nul. L. 2 mm. — Sleswig-Holstein, larves dans une source.

9. **Psilohelea candidata** Winn. Le ♂ de cette espèce était encore inconnu. Il est coloré comme la ♀. Yeux pubescents, séparés du demi-diamètre du scape, graduellement un peu amincis en pointe supérieurement. Antennes et panache noirs, articles 3-9 un peu transversaux, 10e à peine plus long que gros, 11e au moins de moitié plus long que gros ; 12e plus long que les 2 précédents réunis, cylindrique ; 13e un peu plus court que le 12e, rétréci sous le milieu, 14e un peu plus court que le 13e, arrondi à l'extrémité. Aile blanche, finement ponctuée, les 2 cellules en forme d'un 8 renversé. Les 4 métatarses antérieurs ont, sur le dessous, 1 paire de spinules à la base, au milieu et à l'extrémité ; crochets simples, assez longs, atteignant la moitié de l'article, empodium n'atteignant pas le milieu des crochets. Pince brun noir, comme l'abdomen ; articles terminaux grêles, un peu plus courts que les basaux, glabres, arqués faiblement au tiers distal, subcylindriques, le quart basal à peine plus gros et légèrement pubescent, extrémité prolongée en un petite pointe ; lamelle grande, tronquée, son extrémité porte à chaque angle un prolongement cylindrique, terminé par une petite soie. L. 2,5 mm. — Sleswig-Holstein, larve dans un lac.

10. **Stilobezzia fuscidorsum** n. sp. ♂ Jaune blanchâtre ; mesonotum et metanotum brun noir, balanciers blanc pur,

scutellum blanchâtre, tergites bruns, plus clairs en avant, pattes jaune sale, fémur et tibia postérieurs brunâtres, vertex, scape et palpes brun noir, flagellum et panache brun clair, pince brune. Yeux glabres, séparés par une ligne. Bouche égalant la demi-hauteur de la tête. Article 2e des palpes le plus long, 3e le plus court, 2 1/2 fois aussi long que gros, 1er égal au 4e. Articles antennaires 12e-14e longs, cylindriques, un peu grossis à la base, sauf le 14e, sans panache, mais 12e et 13e avec un verticille de longs poils étalés, le 12e égalant le 14e ou 9-11 réunis, le 13e d'un tiers plus long que le 12e, 14e à poils longs et épars, avec un stylet terminal muni d'une soie apicale ; 2e article de moitié plus long que le 3e, à 2 rangées de poils du panache, 3-11 subcylindriques, d'abord de moitié, puis presque 2 fois aussi longs que gros, à une rangée de poils du panache, celui-ci atteint le milieu du 13e article. Aile subyaline, à lobe arrondi, surface à soies microscopiques, avec des soies plus longues le long du bord apical, depuis l'extrémité du cubitus jusqu'à celle du rameau postérieur de la discoïdale, et sur une ligne longitudinale de chaque côté du tiers distal du rameau antérieur de la discoïdale ; fourche intercalée à tige longue, un peu courbée et sortant de la transversale, celle-ci oblique ; les 2 cellules radiales assez larges, la 2e presque deux fois plus large que la proximale, celle-ci quadrangulaire, 2 fois aussi longue que large ; cubitus 2 fois 1/2 aussi long que le radius, distal de la pointe alaire d'au moins sa longueur et bien plus près d'elle que le rameau antérieur de la posticale, tige de la discoïdale longue, de moitié plus longue que la transversale, bifurcation de la posticale proximale de celle de la discoïdale. Tibia postérieur à soies dorsales grosses, longues et éparses, métatarse postérieur égalant les articles tarsaux 2 et 3 réunis, à 2 rangées de soies ventrales bulbeuses, 4e cordiforme, 5e plus long que le 4e, empodium atteignant le tiers des crochets, ceux-ci échancrés au bout. Articles terminaux de la pince sans longs poils, pubescents, presque aussi longs que les basaux, à peine arqués, assez gros, subcylindriques, à peine graduellement amincis distalement, extrémité arrondie ; lamelle profondément bilobée. L. 3 mm. — Sleswig. — Holstein, larves dans une source.

11. **Sphaeromias dimidiatus** n. sp. ♀. Noir ; thorax brillant, balanciers bruns, pattes brun noir, trochanters, fémur antérieur et moitié proximale des 4 fémurs posté-

rieurs jaune roussâtre ; abdomen brun jaunâtre, aminci en avant, tergites bruns, brillants ; flagellum noir. Yeux faiblement séparés. Face, bouche et scape roux, bouche plus courte que la demi-hauteur de la tête. Palpes à 2e article cylindrique, à peine plus long que le 4e, celui-ci un peu plus long que le 3e. Articles antennaires 10-13 subégaux, 10e 2 fois aussi long que le 9e, 14e brisé, 2e de moitié plus long que le 3e, 3-9 cylindriques, graduellement un peu plus longs, 3e deux fois aussi longs que gros, 9e presque 2 fois 1/2. Aile blanche avec nervures blanches dans presque la moitié proximale, jusqu'à la transversale, assombrie et avec nervures noires dans sa moitié distale ; 2e cellule radiale 2 fois aussi longue que la proximale, distale de la pointe alaire autant que le rameau postérieur de la discoïdale, bifurcation de la discoïdale un peu proximale de la transversale, celle de la posticale sous la transversale. Fémurs inermes, 4e article tarsal cordiforme, 5e long, à 5 ou 6 rangées transversales de bâtonnets noirs ; crochets égaux, bifides, lobe basal de chaque crochet très court, large et obtus, l'autre long, égalant les 2/3 de l'article aux tarses antérieurs et postérieurs, plus court que la moitié de l'article au tarse intermédiaire. L. 3,8 m. — Charente-Inférieure.

12. **Palpomyia armata** n. sp. ♂. Noir, brillant ; antennes et panaches bruns, balanciers brunâtres, abdomen et pattes brun noir, fémur antérieur et tous les tarses blanchâtres. Yeux séparés du demi-diamètre du scape. Palpes du précédent. Article 2e des antennes de moitié plus long que le 3e, celui-ci un peu plus long que gros, 3-11 cylindriques, graduellement plus longs, 11e 3 fois aussi long que gros, 12e double du 11e, égalant le 13e, 14e de moitié plus long que le 13e, 12-14 à poils longs et épars. Thorax armé d'une petite spinule au milieu du bord antérieur. Aile hyaline, pointillée grossièrement, presque à soies, cubitus un peu plus de 2 fois le radius, distant de la pointe alaire de ses deux tiers, autant que le rameau antérieur de la posticale, bifurcation de la discoïdale et de la posticale sous la transversale. Fémurs non grossis, l'antérieur à 3 spinules noires, 4e article tarsal cordiforme, 5e inerme, arqué, égalant presque 3 et 4 réunis ; crochets échancrés au bout, empodium très court. Articles terminaux de la pince un peu plus courts que les basaux, assez gros, subcylindriques, à peine plus gros proximalement, arqués faiblement et

parsemés de soies peu longues, extrémité pourvue d'un gros stylet. L. 2 mm. — Charente-Inférieure.

13. **Probezzia spinosidorsum** n. sp. ♂. Noir. Yeux séparés du demi-diamètre du scape. Bouche égalant le tiers de la hauteur de la tête, sans dentelure. Articles 2 et 4 des palpes égaux, un peu plus de 2 fois aussi longs que gros, 3e plus court que le 4e, plus longs que le 1er. Antennes jaunes, scape et 3 derniers articles noirs, les 4 derniers longs, à poils épars et assez longs, le 11e de moitié plus long que le 10e, un peu plus court que le 12e, celui-ci égalant les 2/3 du 13e, 14e le plus long, arrondi au bout ; premiers articles du flagellum amincis à la base, les suivants cylindriques, graduellement plus long, 10e plus de 2 fois aussi long que gros, panache très faible, jaunâtre, appliqué. Thorax brillant. Mesonotum à soies rigides, grosses, noires et dressées, sur toute sa surface. Balanciers blanc pur. Aile blanchâtre, finement pointillée, cubitus de 2/3 plus long que le radius, distant de la pointe alaire des 2/3 de sa longueur, transversale subperpendiculaire, discoïdale paraissant simple, bifurcation de la posticale à peine distale de la transversale. Pattes blanches, hanches, tiers distal des fémurs, 2 bouts des tibias, et anneau sous le milieu du tibia postérieur brun noir ; tarses blanc pur, 5e article noir, patte antérieure n'ayant que le genou et le 5e article noirs, celui-ci inerme, égalant 3 et 4 réunis, 4e cordiforme, empodium très court, crochets atteignant presque la moitié de l'article ; fémurs inermes, non grossis ; tarse antérieur sans soies bulbeuses ; articles 1 et 2 du tarse postérieur à soies bulbeuses et denses ; au tarse intermédiaire, le 1er à soies bulbeuses et espacées, extrémité avec 2 spinules noires, 2e article sans soies bulbeuses, sa base avec une forte spinule latérale noire. Abdomen blanchâtre, tergites 2-6 à large bande transversale brune, sternites à tache brune. Pince jaune brunâtre, articles terminaux bien plus courts que les basaux, gros à la base, pubescents, graduellement amincis, tiers distal brun, glabre, arqué et pointu faiblement ; lamelle supérieure blanchâtre, dépassant les articles basaux, à 5 lobes arrondis, dont les 2 internes les plus longs et minces, les externes les plus courts ; stylet pointu, court, brun, glabre ; lamelle inférieure guère plus longue que le stylet, linéaire, glabre, brun noir, extrémité amincie en courte pointe. L. 3 mm. — Silésie.

14. **Bezzia ploenensis** n. sp. ♀ Brun. Yeux séparés l'un de l'autre du diamètre du scape, amincis en haut. Trompe à pièces latérales armées de 12 dents. Palpes non grossis, 2e article le plus long, 3e un peu plus court que le 4e. Antennes brunes, scape et base des articles 2-9 clairs, 10-14 ensemble à peine plus longs que 2-9 réunis, cylindriques, à poils épars, 10-13 subégaux, 10e de deux tiers plus long que le 9e, 14e de moitié plus long que le 13e, arrondi au bout ; 3-9 cylindriques, 9e 2 fois aussi long que gros, verticilles à 4 ou 5 poils plus longs que les soies sensorielles. Thorax mat, scutellum jaunâtre, mesonotum à pubescence très courte et dense, pleures blanchâtres, balanciers blancs. Aile hyaline, faiblement lobée, à soies microscopiques, cubitus atteignant les trois quarts, à peine plus de 2 fois le radius, bifurcation de la discoïdale un peu proximale de la transversale, celle de la posticale un peu distale. Pattes blanchâtres ou jaunâtres, genoux, extrémité des tibias et 5e article tarsal noirs, anneau médian des 4 fémurs postérieurs, et un près de la base des 4 tibias postérieurs jaunes ou bruns ; fémurs non grossis, l'antérieur à 3-5 dents noires, 4 fémurs postérieures inermes, 4e article tarsal cordiforme, 5e inerme, plus long que 3 et 4 réunis, empodium très court, crochets égaux, atteignant à peine le milieu de l'article, à dent médiale courte et peu distincte. Abdomen brunâtre, tergites un peu plus sombres. L. 3,5-4 mm.

♂. Yeux séparés par le demi-diamètre du scape. Antennes brunes, base des articles plus claire, 4 derniers articles ensemble un peu plus courts que 2-10 réunis, cylindriques, les 3 derniers à poils longs épars, 14e le plus long, 12e égal au 13e, d'un tiers plus long que le 11e, celui-ci avec la pilosité des précédents, presque 3 fois aussi long que gros, d'un tiers plus long que le 10e, 3-11 cylindriques et graduellement plus longs, panache très faible atteignant le 12e article. Aile plus courte que chez la ♀, cubitus un peu plus de 2 fois le radius. Articles terminaux courts, avec quelques grosses soies éparses, peu arquées, moitié distale amincie graduellement. L. 3 mm. — Sleswig-Holstein, larves dans le lac de Ploen.

II. Chironominae

A. *Tribu des Chironomariae*

1) **Groupe Chironomus.** 1e *Section : antennes du* ♀ *de* 12 *articles.* — 1e **Cladopelma virescens** Meig. ♂. Blanc jaunâtre ou verdâtre en entier, sauf le 6e article antennaire qui est brun. Yeux très arqués, presque à angle droit, séparés de 2 fois leur largeur terminale. Palpes longs, 4e article le plus long. Article 2e des antennes un peu rétréci au milieu, 3-5 fusiformes, 3 fois aussi longs que gros, 6e de moitié plus long que le 5e. Aile hyaline, finement pointillée, bifurcation distale de 4 fois la longueur de la transversale. Tibia antérieur à écaille obtuse, métatarse de 2/3 plus long que le tibia, 4 tibias postérieurs à 2 éperons courts, pulvilles grands, ramifiés médialement. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellin pâle. L. 2,5 mm. — Larves aquatiques. Sleswig-Holstein.

2. **Cladopelma viridis** n. sp. ♂. Vert. Yeux séparés de 2 fois 1/2 leur largeur terminale, partie mince au moins 2 fois aussi longue que large. Antennes brun noir, scape vitellin, flagellum brun, articles 3-11 un peu transversaux, 12e 2 fois aussi long que 2-11 réunis. Thorax jaunâtre, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins, metanotum brun noir. Cubitus à peine arqué, transversale jaune, bifurcation distale de 2 fois la transversale. Tibia antérieur et tarse brun noir, 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs brunâtres, écaille du tibia antérieur arrondie, métatarse un peu plus de moitié plus long que le tibia, éperons des 4 tibias postérieurs à 2, pulvilles grands, ramaux médialement, fémur antérieur un peu assombrie. Segment 8e et pince brunâtres, tergites 2-6 très allongés, pince conformée comme chez la var. *albiforceps*, mais l'appendice supérieur est seulement de moitié aussi large que l'article terminal. L. 3,8 mm.

♀. Antenne blanchâtre, 6e article brun, 2e rétréci fortement au milieu, 3-5 fusiformes, deux fois aussi longs que gros, 6e double du 5e. Yeux séparés de 2 fois leur largeur terminale, partie amincie de moitié plus longue que large. Segment 8e et cerci assombris. Quand au reste, semblable au ♂. L. 2,8 mm. — Silésie.

Var. **albiforceps** n. var. ♂. jaune verdâtre. Yeux arqués, séparés de 3 fois leur largeur terminale, partie mince 2 fois aussi longue que large. Palpes très longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Scape vitellin, articles 3-11 transversaux, puis aussi longs que gros, 12e 2 fois aussi long que 2-11 réunis, flagellum brun, jaunâtre basalement. Metanotum brun noir, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Pattes blanchâtres, tibia et tarse antérieur brun noir, les 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs assombris, tibia antérieur à écaille allongée et obtuse, métatarse un peu plus de moitié plus long que le tibia, 4e article presque 2 fois le 5e, pulvilles grands, à nombreux rameaux médians ; peignes des 4 tibias postérieurs se touchant, chacun à éperon. Cubitus presque 2 fois le radius, bifurcation distale du double de la transversale. Segments abdominaux 6 à 8 et pince bruns, tergites 2-7 allongés, 8e aussi large que long ; articles terminaux de la pince blancs, faiblement arqués, tiers distal graduellement aminci, bord médial densément pubescent, à quelques poils épars plus longs ; les 2 appendices des appendices basaux courts, ne dépassant pas l'article, pubescents, sans longs poils arqués, le supérieur en forme de pied médialement, aussi large que l'article terminal, l'inférieur encore plus court, formant un lobe presque semi-circulaire ; pointe de la lamelle longue, grêle, élargie au bout. L. 4,5 mm. Voisin de *Clad. hirticeps* K. (dont la pince est jaune, les tergites 1-5 aussi larges que longs etc.) de *Clad. camptolabis* K. (dont les 3 bandes etc. sont noires) et de *Clad. faeroensis* K. (dont l'abdomen est brun, les 3 bandes etc. d'un noir brillant.) — Silésie.

3. **Cladopelma laminata** n. sp. ♂. Blanc jaunâtre ou verdâtre. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, partie mince 3 fois 1/2 aussi longue que large. Palpes longs. Antennes brunes, scape vitellin, articles 3-11 un peu transversaux, puis aussi longs que gros, 12e un peu plus de 2 fois aussi long que 2-11 réunis, panache gris. Metanotum brun noir, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Aile hyaline, finement pointillée, cubitus 2 fois le radius, bifurcation de la posticale très distale, nervures antérieures jaunes. Pattes blanchâtres, tibia antérieur et tarse antérieur obscurcies, sauf les 2/3 proximaux du métatarse, écaille du tibia obtuse, aussi longue que large, pulvilles grands, paraissant rameux. Abdomen sans tache,

8e segment un peu aminci en avant ; pince un peu brunâtre, aussi longue que le 8e segment, articles terminaux plus longs que les basaux, faiblement arqués, d'égale largeur partout, avec la pubescence ordinaire et les longs poils latéraux, moitié distale du bord médial et extrémité amincies en lamelle hyaline et glabre, portant à l'extrémité une rangée de 4 petites soies noires ; les 2 appendices de chaque article basal seulement pubescents, le supérieur aminci dans sa moitié proximale, dépassant l'article basal dans sa moitié distale, qui est élargie surtout latéralement et est distinctement plus large que l'article terminal ; appendice inférieur formant un lobe assez grand et atteignant presque l'extrémité de l'article basal ; pointe de la lamelle longue et faiblement élargie au bout. L. 2,8 mm. — Silésie.

4. **Cryptochironomus forficula** n. sp. ♂. Jaune verdâtre. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, partie mince presque 3 fois aussi longue que large. Palpes très longs, articles 1-4 graduellement plus longs. Antennes brunes, scape vitellin, panache fauve, articles 3-11 transversaux, 12e un peu plus de 3 fois aussi long que 2-11 réunis. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Aile presque nue, transversale oblique et pâle, cubitus de 2/3 plus long que le radius, aussi proche de la pointe alaire que la discoïdale, bifurcation distale de 2 fois la longueur de la transversale. Pattes blanches, à l'antérieure la moitié distale du tibia, le tiers distal du métatarse et les 4 articles suivants noirs ; à l'intermédiaire, extrémité des articles tarsaux 1 et 2, et les 3 suivants noirs ; à la postérieure, extrémité des 2 premiers articles tarsaux, moitié distale du 3e et les 2 derniers noirs ; métatarse antérieur de moitié plus long que le tibia, dont l'écaille est arrondie et presque aussi longue que large, 2e article barbu, à poils 3-4 fois aussi longs que sa grosseur, poils des autres articles guère plus longs que la grosseur de ceux-ci, 4e de 2/3 plus long que le 5e, pulvilles réticulés ; les 4 tibias postérieurs à 2 éperons droits. Pince ayant de la ressemblance avec celle des forticules, blanchâtre, très longue, 2 fois aussi longue que le segment anal ; articles terminaux presque 2 fois aussi longs que les basaux, subcylindriques, parallèles et droits, sauf au tiers distal qui est faiblement incurvé, bord médial pubescent, avec quelques poils espacés et plus longs ; articles basaux à appendice unique, qui formant un étroit prolongement de la moitié distale de

son bord médial, pubescent seulement et n'atteignant pas l'extrémité de l'article ; pointe de la lamelle longue, graduellement amincie, poilue dans sa moitié proximale. L. 4 mm.

♀. Couleur du ♂, sauf que les parties noires des pattes du ♀, sont brunes chez la ♀. Article 6e des antennes brun noir, presque 2 fois le 5e, 2e rétréci au milieu, 3-5 fusiformes, guère plus de 2 fois aussi longs que gros. Cubitus plus proche de la pointe alaire que la discoïdale. L. 2,5 mm. — Silésie, obtenu d'éclosion.

5. **Cryptochironomus longiforceps** n. sp. ♂. Vert ou jaune verdâtre. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, amincis dans presque leur moitié supérieure, cette partie linéaire, 2-3 fois aussi longue que large. Palpes brun noir, très longs, 2e article 4 fois le 1er, un peu plus long que le 3e, plus court que le 4e. Antennes brunes, scape vitellin, panache gris, 12e article 3 fois aussi long que 2-11 réunis, lancéolé au bout, 3-11 transversaux. Thorax sans tache. Aile hyaline, très finement pointillée, nervures antérieures jaunes, cubitus de 2/3 plus long que le radius, aussi proche de la pointe alaire que la discoïdale, bifurcation distale de la longueur de la transversale. Pattes jaune blanchâtre ou verdâtre, aux pattes antérieures le tiers distal du tibia et du métatarse, l'extrémité du 2e article et les 3 derniers en entier, aux intermédiaires l'extrémité des 2 premiers articles tarsaux et les 3 suivants, aux postérieures l'extrémité des 3 premiers et les 2 derniers d'un noir profond, reste du tarse antérieur blanc pur ; tarse antérieur longuement cilié, les cils 5 à 6 fois aussi longs que sa grosseur, métatarse d'un tiers plus long que le tibia, presque 2 fois le 2e, 4e 2 fois le 5e ; pulvilles grands, réticulés ; écaille du tibia antérieur transversale ; 4 tibias postérieurs avec 2 éperons. Tergites 2-7 allongés, 8e ou anal subcarré. Pince blanche, longue, plus longue que le segment anal ; articles terminaux 2 fois aussi longs que les basaux, leur tiers proximal gros et droit, les deux autres tiers moins gros et légèrement arqués ; appendice supérieur filiforme, glabre, dépassant peu l'article basal, son extrémité non ou à peine grossie et portant 2 soies inégales et peu longues ; appendice inférieur pubescent seulement, ne dépassant pas l'article basal, formant sur les deux tiers distaux de l'article basal, un étroit prolongement du bord médial ; pointe de la lamelle

longue, assez grosse, poilue au tiers proximal. L. 5 mm. — Silésie : 2 localités.

Remarque. Crypt. biannulatus. Staeg., est voisin des deux espèces précédentes. Il s'en distingue surtout par l'article terminal de la pince, qui est fortement arqué depuis la base et graduellement aminci, l'appendice supérieur fortement grossi à l'extrémité, l'appendice inférieur qui ne forme qu'un lobe très court, le tarse antérieur du ♂ à poils seulement 1 à 2 fois aussi longs que sa grosseur (« cilié parcimonieusement », selon l'expression de Staeger) et le 2e article tarsal noir aux 2 bouts.

Crypt. viridanus Ruthe est encore voisin des précédentes espèces, mais le tarse antérieur du ♂ n'est pas cilié.

6. **Cryptochironomus rostratus** n. sp. ♂. Blanc verdâtre ou jaunâtre. Yeux séparés de 2-3 fois leur largeur terminale, partie mince occupant presque la moitié supérieure, 3 fois aussi longue que large. Palpes très longs, articles 2 et 3 subégaux, 4e le plus long. Antennes brunes, scape vitellin, panache gris, 12e article 2 fois 1/2 aussi long que 2-11 réunis, 3-11 transversaux. Thorax mat ; 3 bandes raccourcies du mesonotum, metanotum et mesosternum vitellins. Balanciers blancs. Aile à nervures pâles, bifurcation sous la transversale. Tibia et tarse antérieurs brun noir, 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs assombris ; tarse antérieur non cilié, le métatarse de 2/3 plus long que le tibia, dont l'écaille est obtuse et aussi longue que large, 4e article presque 2 fois le 5e, pulvilles grands, réticulés ; les 2 peignes des 4 tibias postérieurs presque confluents, chacun à éperon droit. Tergites 2-7 allongés. Articles terminaux de la pince plus longs que les basaux, très faiblement arqués, bord médial avec une pubescence dense et à poils plus longs et épars, extrémité subitement amincie et portant médialement une spinule imitant un bec d'oiseau ; appendice supérieur des articles basaux nul ; l'inférieur dépassant un peu l'article basal, en forme de massue pubescente, de moitié aussi gros que l'article terminal, et portant distalement, sur le dessus, des poils arqués et assez longs ; pointe de la lamelle longue et filiforme. L. 5-6 mm.

♀. Yeux séparés de 2 fois leur largeur terminale, courbés à angle droit au tiers supérieur, cette partie linéaire, de moitié plus longue que large. Antennes jaune clair, 6e article brun noir, 1 1/3 à 2 fois aussi long que le 5e, 3-5

fusiformes, au moins 2 fois aussi longs que gros, 2e bien plus long que le 3e. Abdomen droit, au moins 2 fois aussi long que le reste du corps. L. 3, 5, — 5 mm. — Silésie, de 6 localités différentes.

7. **Cryptochironomus avicularis** n. sp. ♀. Blanc verdâtre. Yeux séparés de 2 fois 1/2 leur largeur terminale, partie amincie plus de 2 fois aussi longue que large.. Antennes brunes, scape noir, 12e article 2 fois 1/2 aussi long que 2-11 réunis, 3-11 transversaux. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum roux clair ou jaune roussâtre. Aile lobée à angle droit, cubitus à peine plus de 2 fois le radius, bifurcation à peine distale, transversale jaune, tibia et tarse antérieurs brun noir, les 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs bruns ; tarse antérieur non cilié, métatarse presque 2 fois le tibia, 4e article presque 2 fois le 5e ; écaille du tibia antérieur transversale ; 4 tibias postérieurs à 2 éperons. Pince et 2 derniers segments abdominaux brun noir ; appendice supérieur de l'article basal blanc, glabre, dépassant peu l'article, filiforme, extrémité renflée en forme de tête d'oiseau, à bec tourné médialement et portant, avant la partie graduellement amincie en bec, 2 courtes soies ; appendice inférieur non visible d'en haut, seulement pubescent et formant un étroit prolongement sur les 2/3 proximaux du bord médial de l'article basal ; pointe de la lamelle courte ; articles terminaux un peu plus longs que les basaux, faiblement arqués, graduellement amincis proximalement, extrémité obtuse et portant une courte soie, bord médial à poils peu longs, alignés et distants. L. 3,5 mm. — Silésie.

Var. **pallidiventris** n. var. ♂. Blanc jaunâtre, scape brun, flagellum brisé. Metanotum et mesosternum brun noir, 3 bandes raccourcies du mesonotum orangées. Pattes blanchâtres, tibia et tarse antérieurs bruns, base du métatarse plus claire, 4 tarses postérieurs brisés. Abdomen entièrement blanc jaunâtre, tergites 2-7 allongés comme chez le type. Pince colorée comme chez le type ; articles terminaux à poils grossis basalement, peu longs, arqués, alignés dans le tiers distal du bord médial ; appendice supérieur à une seule soie ; sur le dessous se voient, outre le prolongement de la moitié proximale du bord médial, un appendice assez large, pubescent seulement, linéaire, tronqué au bout, sortant du milieu de chaque article basal, qu'il dépasse à peine, tous deux dirigés obliquement

l'un vers l'autre ; pointe de la lamelle grossie au bout. L. 4 mm. — Silésie.

8. **Harnischia fuscimanus** n. g. et n. sp. Ce genre diffère du précédent par la lamelle tribolée de la pince et la forme des articles terminaux. ♂. Blanc verdâtre. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, partie amincie presque 3 fois aussi longue que large. Palpes bruns, longs, les 4 articles graduellement plus longs, le 4e blanchâtre. Antennes brunes, comme le panache, scape vitellin, 12e article 2 fois 1/2 aussi long que 2-11 réunis, 3-11 transversaux, chacun à 2 rangées de poils du panache. Metanotum noir, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Pattes jaunes, tibia et tarse antérieurs, sauf la moitié proximale du métatarse, et 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs brun noir ; tarse antérieur non cilié, métatarse de 4/5 plus long que le tibia, dont l'écaille est transversale et arrondie, articles 2-5 graduellement raccourcis, pulvilles grands et réticulés ; peignes des 4 tibias postérieurs occupant les 3/4 du pourtour, les 2 éperons courts. Aile hyaline, lobée, finement ponctuée, transversale jaune, oblique et courte, bifurcation distale de 2 fois la transversale, cubitus presque 2 fois le radius, aussi proche de la pointe alaire que la discoïdale. Segment allongé, comme les précédents, un peu aminci en avant. Pince brunâtre, lamelle plus sombre, trilobée, le lobe médian ou pointe de la lamelle, un peu plus long et un peu plus étroit que les latéraux, ceux-ci faiblement arqués l'un vers l'autre. L. 4-4,5 mm.

♀ Même couleur, sauf que les 3 bandes du mesonotum, le metanotum et le mesosternum sont vitellins. Yeux séparés de plus du tiers de leur longueur, de 4 à 5 fois leur largeur terminale, amincis dans presque leur moitié supérieure. Antennes blanchâtres, 6e article brun noir, plus de 2 fois le 5e, à poil distal assez long, 3-5 presque ellipsoïdaux ou subfusiformes, 2 fois aussi longs que gros, verticilles à 6 poils, 2e article presque 2 fois le 3e, rétréci au milieu. L. 3,5-4 mm. — Silésie, 2 localités différentes.

9. **Xenochironomus flavinervis** n. sp. ♂. Blanc verdâtre. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, partie amincie 3 fois aussi longue que large. Palpes peu longs, articles 2-4 à peine graduellement plus longs. Antennes brun noir, scape noir, panache gris brunâtre, 12e article 3 fois aussi

long que 2-11 réunis, 3-11 transversaux. Metanotum, 3 bandes raccourcis du mesonotum et mesosternum vitellins. Balanciers blancs. Aile hyaline, nervures antérieures jaunes, cubitus de 2/3 plus long que le radius, un peu plus loin de la pointe alaire que la discoïdale, bifurcation distale de la longueur de la transversale, lobe à angle droit. Pattes blanchâtres, tarse antérieur, sauf la base du métatarse et les 4 derniers articles des 4 tarses postérieurs noirs ; tarse antérieur non cilié, métatarse d'un tiers plus long que le tibia, celui-ci égal au fémur, à *écaille graduellement amincie en pointe* ; 4 tibias postérieurs à peignes presque confluents et à 2 éperons courts, tiers médian des 4 métatarses postérieurs à crochets ventraux ; pulvilles grands, réticulés. Abdomen sans tache, tergites 1-6 pas plus longs que larges, 7e allongé, 8e fortement aminci en avant. Pince jaunâtre, assez grande, lamelle sans pointe, mais à large prolongement tronqué et carré ; articles terminaux beaucoup plus longs que les basaux, arqués, graduellement amincis aux 2 bouts, moitié distale du bord médial à poils alignés, fins et peu longs ; appendice supérieur nul ; appendice inférieur aussi large que le prolongement de la lamelle, atteignant le 2e quart de l'article terminal, à longs poils arqués situés sur le dessus. L. 6,5 mm. — Silésie ; voisin de *Xenoch. xenolabis* K., dont la transversale est noire, le tibia antérieur bien plus court que le fémur etc.

10. **Limnochironomus fusciforceps** n. sp. ♂. Blanc verdâtre. Bouche égalant la hauteur de la tête. Yeux séparés de 3 fois leur largeur terminale, amincis dans presque leur moitié supérieure. Palpes bruns, longs, articles 1-4 graduellement plus longs. Antennes et panache bruns, scape vitellin, 12e article presque 3 fois 2-11 réunis, 3-11 transversaux. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Aile lobée, nervures antérieures jaunâtres, cubitus 2 fois le radius, bifurcation à peine distale. Tarse antérieur et les 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs brun noir, métatarse antérieur de moitié plus long que le tibia, dont l'écaille est transversale, 2-5 graduellement plus courts ; pulvilles grands, ramifiés médialement ; les 4 tibias postérieurs à 2 éperons courts. Pince brun noir, conformée comme chez *L. falciformis*, sauf que l'appendice inférieur, qui est jaune et pubescent, a la massue bilobée, celle-ci occupant le 7e ou le 8e de la longueur de l'appendice, les 2 lobes superposés, l'inférieur

dépassant un peu le supérieur, tous 2 avec quelques longs poils arqués ; appendice supérieur seulement pubescent, son tiers distal presque subitement renflé en une massue tronquée, à partie élargie dirigée latéralement, le côté médial non élargi. L. 5 mm. — Silésie.

11. **Limnochironomus falciformis** K. var. ♂. Jaune blanchâtre ; antennes, yeux, aile et dessins du thorax du précédent, mais panache fauve. Tibia antérieur et tous les tarses bruns. Tarse antérieur à cils 2-3 fois aussi longs que sa grosseur. Pince du type, à massue de l'appendice inférieur simple ; extrémité de l'appendice supérieur subitement dirigée latéralement et très grossie, cette partie 2 fois aussi large que longue. L. 6-7 mm. — Silésie.

12. **Limnochironomus lobiger** n. sp. ♂. Blanc verdâtre. Yeux séparés presque du tiers de leur longueur ou de 4 fois leur largeur terminale. Scape vitellin, flagellum brisé. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Palpes bruns, très longs, 3e article plus court que le 2e, 4e le plus long. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins. Nervures antérieures jaunes. Pattes blanchâtres, extrémité des tibias, du métatarse antérieur, les 4 articles suivants, et, aux autres tarses, les 2 ou 3 derniers articles brun noir, tarse antérieur à poils à peine 2 fois sa grosseur, métatarse presque de moitié plus long que le tibia, dont l'écaille est transversale, 4 tibias postérieurs à 2 éperons, pulvilles grands. Tergites 2-7 allongés, 8e transversal, non aminci en avant. Pince différente de celle des congénères, moins grêle, articles terminaux à peine plus longs que les basaux, et presque aussi gros qu'eux, arqués fortement, les soies distales du bord médial au nombre de 7 ou 8 ; appendice supérieur dépassant peu l'article basal, droit, glabre, graduellement et très faiblement grossi distalement, avec 2 courtes soies apicales dirigées médialement ; appendice inférieur pubescent, dépassant le milieu de l'article terminal, la massue atteignant presque le tiers de tout l'appendice, son bord terminal pourvu de plusieurs poils longs, gros et arqués, chaque bord latéral porte au milieu un petit lobe transversal, dressé et portant 5 ou 6 longs poils arqués ; pointe de la lamelle grossie au bout. L. 4 mm. — Sleswig-Holstein, larves dans le grand lac de Ploen.

2e *Section : Antennes du ♂ de 14 articles.*

13. **Paratendipes** K. Les espèces d'Europe à rapporter ici, se distinguent comme il suit :

1. Métatarse antérieur blanc pur en entier — 2

— Métatarse antérieur noir en entier, de 2/3 plus long que le tibia, dont l'écaille porte un petit éperon ; appendice supérieur de la pince d'égale grosseur, sauf au quart distal, qui est subitement aminci, et ressemblant à une tête d'oiseau, à minime bec dirigé médialement ; brosse de la pince beaucoup plus courte que l'appendice inférieur ; noir, dessous de l'abdomen jaune brunâtre, 14e article antennaire de moitié plus long que 2-11 réunis, 4 tibias postérieurs à 2 éperons. ♀ Antennes de 6 articles, 3-5 subfusiformes, plus de 2 fois aussi longs que gros. L. 3-3,5 mm. — Silésie **P. nigrimanus** n. sp.

— Métatarse antérieur brun noir, blanc en partie, appendice supérieur de la pince autrement conformé — 3

2. Abdomen rouge, thorax et pattes noires, base des fémurs, tibia et tarse des 4 pattes postérieures blanc brunâtre, métatarse antérieur blanc ; antennes de la ♀ de 7 articles. L. 3 mm. **P. heteropus** Kieff.

— Abdomen noir ; appendice supérieur aminci aux 2 bouts, incurvé à l'extrémité ; antennes de la ♀ de 7 articles sessiles. **P. albimanus** Meig.

3. Métatarse antérieur blanc pur, extrémité distale noire ; appendice supérieur élargi dans ses deux tiers proximaux, mais seulement d'un côté, extrémité mince et droite ; abdomen brun ; antennes de la ♀ de 6 articles . — Allemagne *(Chir. albimanus* var. K.) **P. hexatomus** n. nov.

— Métatarse antérieur brun noir, tiers ou moitié basale jaune sale ; abdomen brun ; antennes de la ♀ de 7 articles sessiles. L. 4,5-5 mm. — Silésie, plusieurs localités. **P. fuscimanus** n. sp.

14. **Microtendipes lugubris** n. sp. ♂. Occiput brun. Scape noir. Yeux séparés de 1 fois et demie leur largeur terminale. Thorax noir, brillant. Balanciers blanc sale, cubitus d'un tiers plus long que le radius, transversale non assombrie. Pattes brun noir, tarse antérieur brisé. Abdomen et pince brun noir ; celle-ci conformée comme d'ordinaire dans ce genre ; appendice supérieur assez large, d'égale largeur partout, courbé en arc ; l'inférieur atteint le 2e tiers de

l'article terminal, celui-ci large, presque en ellipse allongée, le côté médial avec quelques poils fins, longs et alignés, et, à son extrémité, avec quelques grosses soies rigides, en forme de spinules. L. 7,5 mm. — Silésie.

Polypedilum K. Les espèces que nous allons mentionner, se distinguent comme il suit :

1. Lamelle de la pince trilobée — 2
— Lamelle de la pince simple, non trilobée — 4.
2. Aile sans tache — 3
— Aile tachetée **P. scalaenum** Schrk. et ses 2 variétés.
3. Thorax et abdomen jaune blanchâtre, dessus du thorax noir. **P. crenulosum** n. sp.
— Thorax noir, abdomen et pince brun noir, articles terminaux blancs **P. bicrenatum** n.sp.
4. Aile tachetée **P. fulgidum** n. sp.
— Aile sans tache — 5.
5. Articles terminaux largement arrondis au bout ; abdomen jaune brunâtre **P. integrum** n. sp.
— Articles terminaux graduellement amincis et longs ; abdomen jaune clair, 3 derniers segments brun noir... **P. pedestre** Meig.

15. **P. crenulosum** n. sp. ♂. Jaune blanchâtre. Yeux séparés du quart de leur longueur, graduellement et fortement amincis. Scape noir, flagellum brun, panache gris, 14e article à peine plus long que 2-13 réunis, 3e un peu transversal, 13e de moitié plus long que gros. Mesonotum, metanotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile hyaline, sans tache, nervures antérieures jaunes, cubitus de 3/4 plus long que le radius, presque aussi proche de la pointe alaire que la discoïdale, bifurcation longuement distale. Pattes blanchâtres, hanches brunes, métatarse antérieur 2 fois le tibia, celui-ci à écaille allongée, graduellement amincie en un éperon hyalin, 4e article double du 5e, les 4 tibias postérieurs à éperon unique et long, les 4 pulvilles minces, fémur et tibia des 4 pattes postérieures à longs poils. Abdomen sans tache. Pince blanchâtre, lamelle brun noir, trilobée à l'extrémité, les 2 lobes latéraux très petits et guère plus longs que gros, n'ayant que le quart du médian et séparés de lui par une incision arquée ; articles terminaux grêles, faiblement arqués, graduellement amincis aux 2 bouts, moitié distale du bord médial avec quelques

longs poils alignés ; appendice supérieur glabre, courbé en faucille, moitié proximale 2 fois aussi grosse que la distale, celle-ci filiforme ; milieu du bord latéral avec une soie médiocre ; appendice inférieur dépassant le tiers basal de l'article terminal, dont il atteint presque la largeur, linéaire, tronqué au bout, à longs poils arqué ssur son dessus, et à 1 long poil droit à l'angle médial du bord distal. L. 2 mm. — Silésie.

16. **P. bicrenatum** n. sp. ♂. Noir. Yeux séparés de 1 fois et 1/2 leur largeur terminale, partie amincie de moitié plus longue que large. Scape noir, flagellum brisé. Thorax brillant, balanciers à massue brun noir. Aile subhyaline, sans tache, bifurcation un peu distale. Pattes, sauf les hanches, jaune clair, tarses tous brisés, tibia postérieur à éperon unique et long. Abdomen et pince brun noir ; articles terminaux de la pince blancs, conformés comme chez *P. crenulosum* ; appendice inférieur comme chez le même, tronqué obliquement et à longue soie droite à l'angle latéral ; lamelle trilobée, lobes latéraux triangulaires, au moins de moitié aussi longs que le médian. L. 3 mm. — Silésie.

17. **P. scalaenum** Schrk. var. **quadriguttatum** n. var. ♂ Noir. Yeux séparés presque de 2 fois leur largeur terminale, partie amincie un peu plus longue que large. Palpes blanchâtres, longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Scape noir, flagellum brisé. Scutellum et tache pleurale blanchâtres. Aile subhyaline, avec 4 taches noires, la proximale transversale ; la plus grande, vers le milieu de la cellule anale ; les deux médianes, l'une dans la cellule cubitale et séparée, par plus de sa longueur, de la base de cette cellule, l'autre, vis-à-vis de la précédente, va du rameau antérieur de la posticale au bord postérieur, en traversant la moitié distale du rameau postérieur ; la distale est la plus petite et se trouve dans la cellule discoïdale ; bifurcation distale de 2 fois la transversale. Hanches brun noir, fémur antérieur brun, à petit anneau jaune avant l'extrémité, 4 fémurs postérieurs jaune pâle, tiers basal et extrémité bruns, 4 tibias, postérieurs jaune pâle, tibia antérieur et tous les tarses brisés ; 4 pattes postérieurs longuement ciliées, tibia intermédiaire à 2 éperons, un long au petit peigne qui n'a que 4 ou 5 dents de chaque côté, et un court au grand ; peigne tibia postérieur à éperon unique, long, situé au petit peigne. Abdomen jaune

clair, tergites bruns. Pince brune, articles terminaux blancs, grêles, à peine arqués, graduellement amincis aux 2 bouts, moitié distale du bord médial à quelques longs poils alignés ; appendice supérieur dépassant à peine l'article basal, large comme lui et pubescent, milieu de son côté latéral avec une soie médiocre ; appendice inférieur dépassant le 1er quart de l'article terminal, large comme ce dernier, linéaire, tronqué, à longs poils dorsaux et arqués, angle latéral du bord terminal à long poil droit ; lamelle trilobée, les 2 lobes latéraux courts et triangulaires, séparés du lobe médian par une incision arquée. L. 3 mm. — Silésie.

18. **P. fulgidum** n. sp. ♂. Tête jaune. Yeux séparés de 1 fois 1/2 leur largeur terminale, partie mince un peu plus longue que large. Palpes brun noir, longs, 2e et 3e subégaux, 4e le plus long. Antennes et flagellum bruns, scape noir, 14e article de moitié plus long que 2-13 réunis, 4-12 aussi longs que gros. Thorax noir, brillant, tache pleurale blanchâtre, scutellum roussâtre. Balanciers brun noir. Aile blanchâtre, lobée à angle droit ; une tache grise remplit la base de la cellule cubitale, une autre remplit la base de la cellule posticale, 3 autres plus petites sont l'une sur l'extrémité du rameau postérieur, l'autre sous la 2e vers l'extrémité de la cellule anale, la 3e au milieu de cette cellule ; nervures antérieures jaunes et à poils denses, sauf la médiane, cubitus arqué, atteignant la pointe alaire, bifurcation sous la transversale. Pattes brun noir, tibias moins assombris, tarses jaunâtres, 3 derniers articles un peu assombris, métatarse antérieur à peine plus de moitié plus long que le tibia, celui-ci à écaille allongée, terminée par un petit éperon noir, les 4 pulvilles minces. Abdomen brun dessus, blanc dessous tergites 2-7 allongés, sternites à bande longitudinale médiane et un trait longitudinal sur chaque côté brun, le dernier brun en entier. Pince brune, articles terminaux droits, graduellement amincis distalement, à quelques longs poils alignés sur la moitié distale de leur bord médial ; appendice supérieur glabre, en faucille, tiers basal 3 fois plus large que le reste qui est filiforme ; appendice inférieur linéaire, dépassant l'article basal, à poils comme chez les 2 espèces précédentes ; lamelle simple, à pointe longue et presque filiforme. L. 5-6 mm.

♀. Couleur du ♂, sauf que la bande médiane es sterdnites est remplacée par une tache arrondie. Antennes

brunes, scape noir, soies sensorielles un peu plus grosses que les poils, plusieurs sont bifurquées ; 2e article à col de moitié plus long que gros, 3-5 à col plus long, mais n'égalant pas la nodosité, verticilles à 6 poils, 6e article de moitié plus long que le 5e, à 3 longs poils distaux. L. 4 mm. — Silésie.

19. **P. integrum** n. sp. ♂. Jaune brunâtre. Yeux séparés du tiers de leur longueur, partie mince plus de 2 fois aussi longue que large. Palpes longs, 4e article le plus long. Antennes brunes, panache gris, scape noir, 14e article presque 2 fois 2-13 réunis, 3-13 un peu transversaux. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum bruns. Balanciers blancs. Aile sans tache, bifurcation sous la transversale. Pattes blanches en entier, métatarse antérieur d'un tiers plus long que le tibia, les 4 pulvilles minces, 4 tibias postérieurs à éperon unique et long. Pince blanchâtre, lamelle et appendices bruns ; articles terminaux seulement un peu plus longs que les basaux, larges, non amincis distalement, où ils sont largement arrondis et munis de poils très longs, comme sur tout le dessous ; appendice supérieur arqué, long, glabre, très mince, un peu grossi au-dessus du milieu, où se trouve une longue soie latérale, extrémité encore plus mince et incurvée ; appendice inférieur dépassant le quart basal de l'article terminal, graduellement aminci distalement, sur le dessus à longs poils arqués, à l'extrémité avec un poil droit et encore plus long. L. 3,5 mm. — Silésie.

2) Groupe **Tanytarsus**. 20 **Pentapedilum scirpicola** n. sp. ♂. Jaune. Yeux séparés de leur largeur terminale, partie mince linéaire et de moitié plus longue que large. Palpes longs, 4e article le plus long. Scape fauve, flagellum et panache brunâtres, 14e article 2 fois 2-13 réunis, 3-13 bien séparés, 2 fois aussi gros que longs. Thorax mat ; 3 bandes raccourcies du mesonotum, metanotum et mesosternum roux brun, sauf la bande médiane qui est fauve, scutellum blanchâtre, balanciers bruns. Aile graduellement amincie proximalement, à transversale de *Chironomus*, à poils longs et très denses, plus denses que chez les congénères, cils du bord antérieur longs et denses, ceux du bord postérieur encore plus longs, atteignant plus du tiers de la largeur de l'aile à son tiers basal, sur 2 rangées, dont l'une plus longue que l'autre ; cubitus de moitié plus long que le radius, assez

proche de la pointe alaire, bifurcation sous la transversale. Métatarse antérieur d'un quart plus long que le tibia ; celui-ci à écaille allongée, terminée par un éperon noir, 2-4 graduellement raccourcis, 4e presque 2 fois le 5e, les 4 pulvilles égalant les crochets., le latéral un peu plus large ; 4 pattes postérieures à longs poils, tibia à éperon unique et long. Tergites un peu assombris. Pince blanchâtre ou jaune clair, à poils noirs très longs et denses, pointe de la lamelle longue, grêle, grossie au bout ; articles terminaux presque aussi gros que les basaux, pubescents, côté médial glabre, droit, à ligne longitudinale de poils fins et assez longs, côté latéral très arqué, subitement rétréci avant l'extrémité, caractère qui ne se retrouve chez aucune autre espèce de ce genre ; articles basaux rétrécis au milieu, comme chez tous les *Pentapedilum* et *Polypedilum*, appendice supérieur long, glabre, arqué, grêle, graduellement aminci ; appendice inférieur atteignant le 2e quart des articles terminaux, peu large, linéaire, à extrémité amincie et terminée par un poil droit et très long, les autre longs poils dorsaux arqués. L. 4,5 mm. — Larve mineuse dans *Scirpus lacustris*. Sleswig-Holstein.

21. **Pentapedilum tenue** n. sp. ♂. Jaune brunâtre. Yeux séparés de 2 fois et demie leur largeur terminale, graduellement un peu amincis. Palpes très longs, 2-4 graduellement plus longs. Antennes brun noir, scape noir, 14e article de moitié plus long que 2-13 réunis, 2e campanulé, 3e égal au 4e, à peine aussi long que gros, 2-4 plus ou moins connés, 5-13 aussi longs que gros ou à peine plus longs. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs, thorax mat. Balanciers blancs. Aile faiblement teintée, poilue, cubitus presque 2 fois le radius, transversale de *Chironomus*, bifurcation distale de 2-3 fois la transversale. Pattes brunâtres, 4 fémurs postérieurs un peu plus clairs, tarse antérieur extrêmement fin, les 4 postérieurs manquent, métatarse de 2/3 plus long que le tibia, celui-ci plus court que le fémur, à écaille portant un éperon, 4e article un peu plus de 2 fois le 5e les 4 pulvilles minces, égalant l'empodium ; peignes des 4 tibias postérieurs bien séparés, l'un court, à éperon long, égalant la grosseur du tibia, l'autre inerme. Pince différente de celle du suivant 1. par la pointe de la lamelle qui est filiforme en entier, 2. par les appendices supérieurs entièrement filiformes, leur soie presque aussi longue qu'eux,

3e par les appendices inférieurs linéaires, arrondis à l'extrémité, qui porte la longue soie droite ; 4. par les articles terminaux plus grêles, graduellement amincis au bout. L. 3 mm. — Silésie.

22. **Pentapedilum stratiotis** K. var. **Dubium** n. var ♂. Jaune. Yeux séparés de 2 fois et demie leur largeur terminale, partie mince plus de 2 fois aussi longue que large. Palpes blanchâtres et longs, 4e article le plus long. Antennes et panache bruns, scape vitellin, les 2 antennes n'avaient que 13 articles, dont le 13e de 3/4 plus long que 2-12 réunis, 3-12 graduellement un peu plus longs, le 2e deux fois le 3e, sa moitié proximale blanche et renflée, sa moitié distale brune et cylindrique, égale au 3e article ; le 3e un peu transversal, le 12e pas plus long que gros. Metanotum, 3 bandes du mesonotum (la médiane divisée) et mesosternum fauves ; scutellum, balanciers et pattes blanchâtres ; métatarse antérieur au moins de moitié plus long que le tibia, celui-ci à éperon noir, porté par une écaille aussi longue que lui,, les 4 pulvilles égalant les crochets, très minces. Aile poilue, sans lobe, transversale de *Chironomus*, bifurcation très distale. Pince blanche, à lamelle jaune ; assez semblable à celle de *scirpicola*, sauf que les articles terminaux ne sont pas rétrécis à l'extrémité, mais simplement arrondis, l'appendice supérieur à longue soie latérale au-dessus du milieu, sa moitié basale 2 fois aussi large que la distale, l'appendice inférieur le plus large à l'extrémité, qui est faiblement et obliquement tronquée, la longue soie droite à l'angle médial de l'extrémité, pointe de la lamelle grossie à l'extrémité. L. 3,5 mm. — Larves mineuses dans *Stratiotes*, lac de Behl, Allemagne du Nord.

23. **Zavrelia atrofasciata** n. sp. ♂. Brunâtre. Yeux pubescents, ovalaires, séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, 2e article plus long que le 3e. Antennes brun noir, comme le panache, de 11 articles, le 11e un peu plus long que 2-10 réunis, scapes noirs, séparés de leur demi-grosseur, 2e article un peu plus gros et un peu plus long que le 3e, suivants graduellement plus longs, 10e 2 fois aussi long que gros. Metanotum 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum brun noir. Aile poilue, très étroite, graduellement amincie basalement, à transversale de *Chironomus*, cubitus d'un tiers plus long que le radius, très éloigné de la pointe alaire, dont il est distant de toute la longueur du

radius, rameau antérieur bien plus proche de la pointe que le cubitus. Pattes brunes, tibia antérieur bien plus court que le fémur, à éperon plus court que la grosseur du tibia, tarse brisé ; 4 tibias postérieurs à peignes petits, séparés, à dents libres dans au moins leur moitié distale, éperon petit, empodium égalant les crochets, pulvilles nuls ou très courts. Pince d'un brunâtre plus clair, articles terminaux peu arqués et un peu plus courts que les basaux ; appendice supérieur glabre et dépassant l'article, moitié proximale très mince, moitié distale renflée en massue, avec 3 ou 4 courtes soies ; appendice inférieur atteignant le milieu de l'article terminal, à poils dorsaux arqués et médiocrement longs ; brosse très courte, terminée par un bouquet de po ls. L. 2,2 mm. — Silésie.

24. **Goetghebueria fasciata** n. g. et n. sp. Ce genre diffère de tous les autres *Chironominae* par la présence d'un peigne au tibia antérieur, semblable à celui des 4 tibias postérieurs. Je le dédie à M. le Dr. Goetghebuer, qui a publié de beaux travaux sur les Chironomides de Belgique. Le type est *fasciata*. ♀. Jaune brunâtre. Yeux glabres, arqués, séparés de deux tiers de leur longueur, graduellement un peu amincis. Bouche égalant les 2/3 de la hauteur de la tête. Palpes bruns, longs, 2e article 3 fois le 1er, à peine plus court que le 3e, 4e égalant le 2e et le 3e réunis. Antennes brunes, de 6 articles, 2e à peine plus long que le 3e, peu rétréci au milieu, 3-5 fusiformes, plus rétrécis à la base qu'au sommet, verticille à 5 poils, 6e de moitié plus long que le 5e. Mesonotum brillant, 3 bandes raccourcies, metanotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile poilue, sans lobe, bifurcation non distale, transversale non formée, c'est-à-dire, continuant la direction du cubitus, longue, 1 fois et demie aussi longue que sa distance du bord antérieur, cubitus un peu plus de moitié plus long que le radius. Métatarse antérieur presque de moitié plus long que le tibia, les 2 tibias antérieurs sans éperon, mais à peigne unique occupant le 1/5 du pourtour et composé d'une dizaine de spinules aiguës et libres dans leurs 2/3 distaux ; 4 tibias postérieurs à peignes confluents, inermes, occupant les 3/4 du pourtour, à spinules pointues, libres seulement au quart distal ; 5e article tarsal long, empodium n'atteignant pas le milieu des crochets, pulvilles très courts ou nuls. Cerci obtus, triangulaires, non prolongés en bec ventralement. — L. 3,5 mm. — Silésie.

25. **Goetghebueria piligera** n. nov. Cet insecte a été mentionné autrefois par moi comme une var. de *Tanytarsus longiradius* K., dont le type a aux 4 tibias postérieurs 2 éperons ; *G. piligera* n'a pas d'éperon aux 4 tibias postérieurs, les poils de la brosse de la pince sont simples et non globuleux au bout, enfin le tibia antérieur a un peigne qui, étant vu de côté, a la forme d'une main, ayant 4 ou 5 dents dont l'externe est 2 fois aussi longue que les autres. Verticilles des articles antennaires 3-5 de la ♀ à 7 longs poils. — Allemagne : Diemel.

26. **Ortroya grandiforceps** Kieff. Ce genre est dédié au dévoué secrétaire de la section d'histoire naturelle de la soc. scient. de Bruxelles, M. F. Van Ortroy, professeur à l'Université de Gand. J'en ai décrit le type tout récemment (1) d'après des exemplaires mâles du Sleswig-Holstein, à balanciers brun noir, à tarse antérieur brisé, à taille de 5 mm. et à couleur noire. Des exemplaires reçus de Silésie ont le corps brun, thorax noir ou brun noir et brillant, tache pleurale claire, balanciers blanc pur, métatarse antérieur de 1/5 plus long que le tibia, celui-ci sans éperon, empodium et pulvilles égaux minces et très courts. L. 6 mm. La ♀ est brunâtre ; 3 bandes raccourcies du mesonotum, metanotum et mesosternum brun noir et brillants, balanciers blancs, palpes brun noir, longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Yeux séparés de plus de leur longueur. Antennes jaunes, 2e article 2 fois le 3e, 3e et 4e fusiformes, 5e plus de 2 fois le 4e, sa base renflée et munie d'un long verticille. Aile dépassant l'abdomen, finement pointillée, poilue au quart distal, bord antérieur à cils denses, longs et assez gros jusqu'à l'embouchure du cubitus, qui est peu éloigné de la pointe alaire et un peu plus de moitié — ou de 2/3 — plus long que le radius, reste des cils du bord plus fins et fragiles ; bifurcation assez distale de la transversale, celle-ci oblique, mais moins que chez *Chironomus*. Pattes brun noir. Cerci arrondis au bout. L. 4,5 mm. — Silésie, diverses localités.

27. **Stylotanytarsus trilobatus** n. sp. ♂. jaunâtre. Yeux séparés de 2/3 de leur longueur, partie mince occupant plus du tiers distal. Palpes bruns, longs, 4e article égalant les

(1) Association française pour l'avancement des sciences. 1921. Congrès de Strasbourg, 1920.

2e et 3e réunis. Scape noir, flagellum brisé ; une antenne brun noir trouvée dans le tube renfermant cet insecte, avait le 14e article d'un tiers plus long que 2-13 réunis, 2e 2 fois le 3e, les suivants d'abord presque tranversaux, finalement de moitié plus longs que gros. Metanotum, 4 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum brun noir. Aile poilue, sans lobe ni transversale. Métatarse antérieur d'un tiers plus long que le tibia, celui-ci à éperon de moitié aussi long que la grosseur du tibia, 4e article 2 fois le 5e, tarse antérieur à poils 2 fois aussi longs que sa grosseur, 4 tibias postérieurs à 1 éperon, peignes confluents, occupant les 3/4 du pourtour, empodium atteignant à peine le milieu des crochets, pulvilles encore plus courts. Tergites et pince jaune brunâtre. Articles terminaux de la pince faiblement arqués au côté latéral, droits et glabres au côté médial, qui porte quelques longs poils alignés, extrémité amincie graduellement ; appendice supérieur glabre, court, sa base en forme de pétiole, faisant un angle droit avec les 2/3 distaux, ceux-ci larges, dirigés médialement, arrondis au bout, où ils portent 4 ou 5 courtes soies ; appendice inférieur aussi large que l'article terminal, dont il atteint le 2e quart, trilobé, le 1er lobe court, situé après le mllieu du côté médial, pubescent comme l'article, les 2 autres lobes à l'extrémité, séparés par une incision arquée, poils dorsaux longs et arqués, brosse aussi longue et de moitié aussi large que l'appendice inférieur. L. 4 mm. — Silésie.

28. **Tanytarsus setiger** n. sp. ♂. Jaune verdâtre. Yeux séparés de leur longueur. Antennes brunes, scape noir, 14e article d'un tiers plus long que 2-13 réunis, 2e article 2 fois le 3e, celui-ci transversal, 3-14 graduellement plus longs les derniers allongés. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs. Aile poilue distalement, sans lobe ni transversale. Pattes brunes, empodium et pulvilles très courts et minces, métatarse antérieur de 2l3 plus long que le tibia ; le grand éperon des 4 tibias postérieurs un peu incurvé au bout. Articles terminaux de la pince presque droits, arrondis au bout ; appendice supérieur glabre, en forme de pied à extrémité dirigée distalement, avec 3 ou 4 courtes soies ; appendice inférieur atteignant presque le milieu des articles terminaux, à soies dorsales arquées et médiocrement longues ; 3e appendice filiforme et presque droit ; brosse en forme de verrue

2 fois aussi haute que grosse, portant un bouquet de 6 longues soies rigides. L. 4 mm. — Silésie.

29. **Tanytarsus bigibbosus** n. sp. ♂. Blanc jaunâtre. Front avec 2 proéminences assez grandes, hémisphériques, pubescentes et terminées par une verrue. Yeux séparés de 2/3 de leur longueur. Palpes longs. Antennes brunâtres, scape noir, 14e article à peine plus long que 2-13 réunis, 3-13 d'abord aussi longs que gros, puis allongés. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vitellins, plus tard bruns et enfin brun noir. Aile sans lobe ni transversale, poilue seulement depuis l'extrémité du cubitus jusqu'à la pointe alaire, bifurcation non distale, cubitus de 2/3 plus long que le radius, assez éloigné de la pointe alaire. Pattes blanchâtres, tibia antérieur égalant la moitié du métatarse, à éperon ayant en longueur le tiers de la grosseur du tibia, 4e article plus de 2 fois le 5e, empodium très court ; peignes des 4 tibias postérieurs séparés, chacun à éperon. Articles terminaux de la pince graduellement amincis en pointe ; 4 appendices, dont le supérieur, glabre, presque circulaire, à base subitement rétrécie, l'inférieur large, dépassant l'article basal, à poils dorsaux arqués et médiocrement longs ; 3e filiforme , glabre, sortant de la base du 1er ; brosse filiforme, atteignant le milieu de l'article basal, sa moitié distale munie de poils peu longs ; pointe de la lamelle très courte. L. 3 mm.

♀. Même couleur. Les 2 proéminences frontales de forme conique, pointues. Antennes jaunes, de 6 articles, 2e rétréci au milieu, plus long que le 3e, 3-5 fusiformes, plus de 2 fois aussi longs que gros, verticilles à 5 poils, 6e d'un tiers plus long que le 5e. Aile poilue en entier. Métatarse intermédiaire à crochets ventraux, sauf au 1/5 basal, métatarse postérieur inerme. L. 3-3,5 mm. — Silésie.

B. *Tribu des Orthocladiariae*

1) *Groupe* **Metriocnemus**. Ce groupe comprend les espèces à ailes velues, donc les genres *Metriocnemus*, *Brillia* et *Eurycnemus*.

1. **Metriocnemus micropelma** n. sp. ♀. Tête brunâtre. Yeux séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, à poils nombreux et grands, 2e article le plus long, 4e égal au 3e. Articles antennaires 3-5 graduellement amincis distalement,

2-3 fois aussi longs que gros, verticilles à 7 ou 8 poils, 6e pas plus long que le 5e. Thorax noir brillant. Balanciers blancs. Aile poilue, faiblement teintée, plus fortement près du bord antérieur, cubitus presque 2 fois le radius, à peine plus près de la pointe alaire que le rameau antérieur de la posticale, dépassé longuement par la costale (de 2 fois la tranversale), bifurcation notablement distale, rameau postérieur assez fortement sinueux dans sa moitié distale. Pattes brun noir, tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, à éperon plus long que sa grosseur, 4e article d'un tiers plus long que le 5e, *empodium très court*, ne dépassant pas la la proéminence basale des crochets, ceux-ci à 3 soies, 4e article des 4 tarses postérieurs un peu plus long que le 5e. Abdomen brun, moitié antérieure du dessous et les côtés blanc brunâtre. Cerci bruns, sans longs poils. L. 3,5 mm. — Silésie.

2. **Metriocnemus alboclavatus** n. sp. ♂. Noir en entier, sauf les balanciers qui sont blancs. Yeux séparés de plus de leur longueur. Palpes très longs, 2e article le plus long, 3e et 4e subégaux. Flagellum manque. Aile hyaline, pas nettement lobée, velue surtout distalement, cubitus un peu plus loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, dépassé longuement, plus de 2 fois aussi long que le radius, bifurcation longuement distale. Tibia antérieur 2 fois le métatarse, à éperon plus long que sa grosseur, 4e article plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs subégal au 5e, *empodium très court*, à peine perceptible. Articles terminaux de la pince ciliés longuement sur la moitié distale du côté médial ; stylet pâle, long, non précédé d'un lobe, continuant presque la direction du grand axe de l'article. L. 2,5 mm. — Sleswig-Holstein, larves dans un lac.

3. **Metriocnemus atriclava**. u. sp. ♂. Noir. Yeux du précédent. Palpes très longs, 2e article le plus longs, 4e un peu plus long que le 3e. Antennes et panache brun noir ; 14e article de 2/3 plus long que 2-13 réunis, 3-13 d'abord transversaux., puis un peu plus long que gros. Balanciers brun noir. Aile un peu teintées, à poils noirs abondants, cubitus pas 2 fois le radius, longuement dépassé, un peu plus près de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation un peu distale, rameau postérieur continuant la direction de la tige. Pattes brun clair, tibia antérieur un peu plus de moitié plus long que le métatarse, éperon bien plus long

que sa grosseur, 4e article plus long que le 5e, *empodium presque nul*. Articles terminaux de la pince non ciliés, stylet noir, presque perpendiculaire au grand axe, court et précédé d'un petit lobe au côté médial. Corps assez trapu. L. 3,8 mm. — Sleswig — Holstein, larves dans une source.

4. **Metriocnemus antennalis** n. sp. ♀. Brun noir en entier, sauf le thorax qui est noir et brillant. Yeux des précédents. Palpes très longs, 4e article le plus long, 2e plus long que le 3e. Articles 3-5 des antennes subcylindriques, plus de 2 fois aussi longs que gros, 6e plus court et plus mince que le 5e. Aile subhyaline, médiocrement lobée, poilue, cubitus presque 2 fois le radius, dépassé de 1 fois et demie la transversale, costale aussi loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation à peine distale, rameau postérieur brisé-arqué au tiers distal. Tibias moins gros que les fémurs, l'antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article plus long que le 5e à tous les tarses, *empodium atteignant les 2/3 des crochets*. Cerci sans longs poils, mais à quelques poils, médiocres, outre la pubescence. L. 3,5 mm. — Silésie.

5. **Metriocnemus arcuatus** n. sp. ♂. Noir. Yeux séparés par leur longueur, amincis en haut. Palpes très longs, 2e article le plus long, 4e plus long que le 3e. Antennes brun noir, 14e article 2 fois 2-13 réunis, fusiforme au bout, 3-12 transversaux. Balanciers brun noir. Thorax mat. Aile subhyaline, cubitus plus de 2 fois le radius, longuement dépassé, un peu plus près de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation à peine distale, rameau postérieur un peu sinueux dans la moitié distale ; surface poilue densément dans la moitié distale. Pattes et abdomen brun noir. *Empodium atteignant au moins le milieu des crochets*, 4e article plus long que le 5e à tous les tarses. Articles terminaux de la pince non ciliés, sans lobe, stylet noir, perpendiculaire au grand axe. L. 3,5 mm. — Silésie. Une variété a le 4e article des palpes le plus long, 14e articles des antennes de 2/3 plus long que 2-13 réunis, 9-13 aussi longs que gros. L. 3 mm. — Deux-Sèvres : Niort.

6. **Metriocnemus fulvofasciatus** n. sp. ♂. Jaune. Yeux des précédents. Palpes longs. Antennes et panache brun noir, 14e article égalant la moitié de 2-13 réunis, un peu en massue, 3e et 4e transversaux, 13e plus de 2 fois aussi long que gros. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum fauves, bande médiane divisée. Aile

hyaline, poilue, cubitus peu dépassé, éloigné de la pointe alaire de la longueur du radius, 2 fois celui-ci, bifurcation à peine distale. Pattes brunâtres, tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, à éperon plus long que sa grosseur, *empodium égalant presque les crochets*. Abdomen et pince jaune clair ; moitié distale des articles terminaux ciliée longuement sur le côté médial, sans lobe, stylet pâle, presque perpendiculaire au grand axe. L. 2,5 mm. — Sleswig-Holstein, larves dans un lac.

7. **Metriocnemus silesiacus** n. sp. ♀. Jaune sale. Yeux ellipsoïdaux, séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, 2e et 3e articles subégaux, 4e le plus long. Articles 3-5 des antennes graduellement amincis distalement, le 3e de moitié plus long que gros, 5e 2 fois, soies sensorielles pointues et plus grosses que les poils des verticilles ; 6e article de 2/3 plus long que le 5e. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs, mesonotum mat, bande médiane percurrente. Balanciers bruns. Aile lobée, faiblement poilue, un peu teintée, cubitus un peu plus de 2 fois le radius, longuement dépassé, costale atteignant presque la pointe alaire, bifurcation à peine distale. Pattes brunes, tarses plus sombres, trochanters jaunes, tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article de moitié plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs un peu plus long que le 5e, empodium assez gros, atteignant presque les 2/3 des crochets. Abdomen brun noir ou à larges bandes brun noir. Cerci sans longs poils. L. 2,8 mm. — Silésie.

8. **Metriocnemus cavicola** n. sp. —. Brun noir et mat. Yeux arqués, peu amincis, séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, 3e article un peu plus court que le 2e, 4e le plus long. Antennes et panache brun noir, 14e article un peu plus court que 2-13 réunis, 10-13 un peu plus longs que gros. Mesonotum à 3 bandes raccourcies plus sombres. Scutellum plus clair. Mésopleures brunâtres. Balanciers blancs. Aile poilue, non lobée, cubitus longuement dépassé, plus près de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation médiocrement distale. Pattes brunâtres, tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, 4e article d'un tiers plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs à peine plus long que le 5e, *empodium atteignant le milieu des crochets*. Articles terminaux de la pince non ciliés, pas distinctement lobés, stylet noir et perpendiculaire au grand axe.

L. 3 mm. — Larves dans l'eau d'une cavité d'un tronc de hêtre, Allemagne du Nord.

9. **Brillia longifurca** n. sp. ♂. Tête jaune. Yeux glabres, séparés de leur demi-longueur, très arqués. Bouche atteignant les 2/3 de la hauteur de la tête. Palpes brun noir, très longs, à poils abondants et grands, 2e article au moins aussi long que le 3e, un peu plus court que le 4e. Antennes et panache brun noir, scapes noirs et se touchant, 14e article 2 fois et demie aussi long que 2-13 réunis, 3-13 un peu tranversaux, puis aussi longs que gros. Thorax jaune sale, 3 bandes du mesonotum, dont la médiane percurrente, les latérales raccourcies en avant, metanotum et mesosternum noirs, scutellum brun noir, balanciers blancs. Aile poilue, sa transversale très longue et très oblique, égalant le quart du radius, qui est long, cubitus d'un tiers plus long que le radius, plus près de la pointe alaire que la discoïdale, dépassé assez longuement (du tiers de la transversale), bifurcation un peu distale de l'origine de la transversale, rameau postérieur irrégulièrement courbé après le milieu. Pattes jaune brunâtre, hanches brun noir, tibia antérieur d'un tiers plus long que le fémur, de 1/7e plus long que le métatarse, à éperon plus long que sa grosseur, 5e article ayant la moitié du 4e, empodium atteignant le milieu des crochets, pulvilles encore plus courts ; peigne des 2 tibias postérieurs à spinules brunes, les 2 éperons longs, dentelés presque jusqu'au milieu. Abdomen brun noir, tiers postérieur des segments blanchâtre, 2-6 un peu allongés, 1,7 et 8 un peu transversaux. Pince brun noir, les 2 articles basaux parallèles, excavés sur tout leur côté médian, comme d'ordinaire ; articles terminaux glabres, jaunes, translucides, très arqués et atteignant presque la base de la pince, les 2 rameaux très inégaux, le grand 2 fois le petit, parsemé de courtes soies éparses, le petit qui a son origine après le quart basal, est presque droit ; appendice sortant de la base des articles basaux, dont il dépasse le milieu, jaune, translucide, à peine arqué, linéaire et glabre. — Tous les congénères d'Europe ont les articles terminaux plus courts, ne dépassant pas le milieu des articles basaux, leur fourche à rameaux d'égale longueur. L. 5 mm. Corps grêle. — Silésie et Allemagne du Nord, lac Edeberg.

Var. **Fulvofasciata** n. var. ♂. Blanc jaunâtre. Panache fauve, 14e article de 2/3 plus long que 2-13 réunis, 13e de

moitié plus long que gros, 3-6 un peu transversaux. Metanotum, 3 bandes du mesonotum et mesosternum fauves. Tarse antérieur cilié brièvement, tibia de 1/6 plus long que le métatarse. Tergites à bande transversale brune occupant le tiers ou la moitié antérieure ; sternites 2-7 avec une bande longitudinale médiane brune, graduellement plus large en arrière. Pince brune, articles terminaux blanchâtres. L. 4,5 mm. — Silésie, mais d'une autre localité que le type.

2) *Groupe* **Orthocladius**.

10. **Thienemanniola longipennis** n. sp. ♂. Diffère du type *(T. ploenensis* K.*)* par les caractères suivants : antennes composées seulement de 11 articles dont 7-10 beaucoup plus minces que les précédents (d'après l'examen de 3 exemplaires). Front avec 2 proéminences couronnées chacune par une verrue pubescente. Thorax blanchâtre, les 3 bandes etc. et le scutellum brun, balanciers blancs, massue longue et mince. Aile atteignant l'extrémité de l'abdomen, non pointillée, à nervures bien marquées, extrémité d'abord arrondie en haut, puis, à l'embouchure de la discoïdale, tronquée jusqu'au bord postérieur, cette portion tronquée reçoit le rameau antérieur de la posticale, cubitus 2 fois le radius, bien plus loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation à peine distale, costale continuée encore sur le bord postérieur et s'arrêtant au tiers proximal, celui-ci sans lobe et très rétréci. Peigne du tibia postérieur formé par 3 ou 4 soies très longues, plus longues que la grosseur du tibia et situées sous le crochet tenant lieu d'éperon. Abdomen jaune, 2 fois aussi long que le reste du corps. Pince brunâtre. L. 2,5 mm. — Sleswig-Holstein, grand lac de Ploen, 7 ♂. Le ♂ du type *(T. ploenensis)* a les antennes de 12 articles, les ailes pointillées et atteignant le milieu de l'abdomen, une taille plus grande : 4, 5 mm.

11. **Cricotopus nigriforceps** n. sp. ♂. Noir. Yeux densément pubescents, ovalaires, séparés de presque 2 fois leur longueur. Palpes longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Antennes brunâtres, scape noir, 2e article 3 fois le 3e, celui-ci très transversal, 13e au moins de moitié plus long que gros, 14e un peu plus long que 2-13 réunis, terminé en une faible massue noire ; panache gris blanchâtre. Tache pleurale et balanciers blancs. Aile blanche, lobée, à peine pointillée, nervures blanches et peu distinctes, cubitus 2 fois le radius, médiocrement dépassé, plus près de la

pointe alaire que le rameau antérieur, transversale très courte et peu marquée, faisant à peine un angle avec le cubitus, bifurcation très distale. Pattes noires, moitié distale du fémur intermédiaire, 4 tibias postérieurs sauf la base, articles 1-3 des 4 tarses postérieurs blancs, sauf les articulations, 4 et 5 brun noir ; tibia antérieur presque 2 fois le métatarse, éperon plus long que la grosseur du tibia, article 4e de moitié plus long que le 5e, à peine plus long que le 5e aux 4 postérieurs, empodium égalant presque les crochets, pulvilles larges, un peu plus court. Tergites 6 et 7 jaunes au tiers postérieur. Pince brun noir, milieu de l'article basal à lobe arrondi et aussi long que large ; stylet noir, perpendiculaire au grand axe de l'article. L. 2,5 mm.

♀ Jaune ; antennes brunâtres, 6e article noir, comme le scape, plus de 2 fois le 5e, 3e en ellipse, 4e et 5e graduellement amincis distalement, au moins 2 fois aussi longs que larges. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs, comme les tergites et sternites, sauf bord postérieur des 3 derniers tergites. Cerci blancs. Balanciers, pattes et ailes comme chez le ♂. L. 2 mm. — Holstein, lacs.

12. **Cricotopus grandipalpis** n. sp. ♀. Jaune clair. Occiput brun. Yeux du précédent. Palpes longs, article 2e 3 fois plus court que le 3e, 4e égalant presque 2 et 3 réunis. Scape et 6e article noirs, 3-5 un peu amincis distalement, peu allongés, 6e plus de 2 fois le 5e. Scutellum jaune brunâtre ; 3 bandes raccourcies du mesonotum, metanotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile blanche, nue, nervures pâles, cubitus non dépassé, confluent à la costale distalement sur une portion égalant le demi-radius, 3 fois le radius, bifurcation distale de 2 fois la transversale. Pattes blanchâtres, hanches, trochanters, fémur antérieur et moitié proximale des 4 fémurs postérieurs sauf leur base, 2 bouts des tibias, extrémité des articles 1 et 2 ou 3, et les 2 ou 3 derniers faiblement brunâtres ; tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article à peine plus long que le 5e, empodium égalant les crochets, pulvilles peu larges, 3 fois aussi larges que l'empodium, atteignant le milieu ou les 2/3 des crochets. Tergites, sauf étroit bord postérieur, et bande transversale sur les sternites 5-8 noirs, sternites 3 et 4 avec un point noir de chaque côté. Cerci blancs. L. 2,5 mm. — Silésie. Cette espèce et les 3 suivantes,

par leurs pulvilles étroits, relient le genre *Cricotopus* au genre *Acricotopus*.

12. **Cricotopus stenosandalum** n. sp. ♂. Brun sombre. Yeux densément pubescents, séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, 4e article le plus long. Antennes et panache bruns, 14e article de moitié plus long que 2-13 réunis, 2-5 un peu grossis, 3-13 transversaux. Pleures et mesonotum jaune sale, sauf 3 larges bandes du mesonotum. Balanciers blancs. Aile hyaline, finement pointillée, nervures pâles, cubitus à peine dépassé, bifurcation sous la transversale. Tibias blanc pur, sauf les 2 bouts, tarse blanc sale, tibia antérieur presque 2 fois le métatarse, pulvilles minces, un peu plus courts que le long empodium. Tergites 1 et 4 et base du 5e jaune brunâtre. Pince blanc pur ; milieu des articles basaux à appendice allongé ; stylet blanc et perpendiculaire. L. 2,5 mm.

♀. Antennes brunes, articles 3-5 subcylindriques, 2 fois aussi longs que gros, 6e plus de 2 fois le 5e. Cerci blanc pur. L. 2 mm. — Sleswig-Holstein, grand lac de Ploen.

14. **Cricotopus dubiosus** n. sp. ♂. Noir et mat. Yeux densément pubescents, séparés de 2 fois leur longueur. Palpes longs, 4e de moitié plus long que le 3e, 2e bien plus court que le 3e. Antennes et panache brun noir, scape noir, 14e article égalant 2-13 réunis, son extrémité noire et en massue, 3e et 4e transversaux, 13e de moitié plus long que gros. Tache pleurale blanchâtre. Balanciers blancs. Aile blanc de lait, nue, nervures hyalines, cubitus à peine plus de 2 fois le radius, peu dépassé, transversale très courte et oblique, bifurcation très distale. Pattes brun noir, moitié distale des fémurs et des tibias, et les tarses sauf les articulations et les 2 ou 3 derniers articles bruns, comme l'extrémité des 4 tibias postérieurs, fémur antérieur entièrement brun ; tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, éperon long, 4e article de moitié plus long que le 5e, empodium égalant presque les crochets, filoformes, pulvilles un peu plus courts, minces, seulement 3 fois aussi larges que l'empodium. Sternites blanchâtres, à tache noire plus grande sur les derniers. Pince brune ; stylet noir, perpendiculaire au grand axe ; lobe du milieu des articles basaux à peine plus long que large. L. 2,5 mm. — Silésie.

15. **Cricotopus clavaticornis** n. sp. ♂. Jaune sale. Yeux et palpes du précédent. Antennes brunâtre clair, panache

blanchâtre, scape noir, articles 2-13 ensemble de moitié plus longs que le 14e, celui-ci terminé par une massue noire, 3-5 transversaux, 13e presque 2 fois aussi long que gros. Dessus du thorax et mesosternum noirs, balanciers blancs. Aile presque nue, cubitus assez longuement dépassé, aussi loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, discoïdale aboutissant à la pointe, transversale très courte, bifurcation notablement distale. Pattes blanchâtres, l'antérieure, 4 fémurs postérieurs et base des 4 tibias postérieurs brunâtres ; tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, 4e article d'un tiers plus long que le 5e, égal au 5e aux 4 tarses postérieurs ; empodium égalant les crochets, pulvilles minces, un peu plus courts. Tergites brun noir. Pince jaune brunâtre, stylet noir, perpendiculaire au grand axe. L. 1,5 mm. — Silésie.

Acricotopus n. g. Ce genre est intermédiaire entre *Cricotopus* et *Trichocladius* ; comme chez ces deux, les yeux sont densément pubescents, mais les pulvilles sont très courts et minces, tandis qu'ils sont grands et larges chez *Cricotopus*, nuls chez *Trichocladius*. — Le type est : *A. grandis*.

16. **Acricotopus grandis** n. sp. ♂. Corps gros et trapu, comme chez *Trichotanypus*, noir en entier, balanciers seuls bruns. Yeux ovalaires, densément pubescents, séparés de 2 fois leur longueur. Palpes assez longs, articles 2 et 3 subégaux, 4e un peu plus longs. Panache noir ; 14e article des antennes presque 3 fois 2-13 réunis, 2e 3 fois le 3e, 3e 4 à 5 fois aussi long que gros, 3-13 graduellement un peu plus longs, 13e encore très transversal. Aile densément pointillée, nervures antérieures grosses, brunâtres, cubitus à peine dépassé, 2 fois le radius, proche de la pointe alaire, la bifurcation sous la transversale, celle-ci oblique et assez longue. Tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, éperon simple, tarse antérieur à poils dorsaux raides et 2 à 3 fois aussi longs que la grosseur des articles, 4e article plus long que le 5e, empodium gros, atteignant le milieu des crochets, à poils courts, pulvilles atteignant à peine la proéminence basale. Stylet noir, perpendiculaire au grand axe de l'article, celui-ci à poils dressés courts, et denses sur le côté latéral, avec quelques longs cils dans la moitié distale du côté médial et une dent triangulaire avant le stylet ; base des articles basaux avec un lobe obtus, assez grand. L. 4,5 mm.

♀. Balanciers blanc brunâtre. Antennes de 7 articles, dont le dernier est 3 fois aussi long que le 6e, 3-6 cylindriques, presque 2 fois aussi longs que gros, verticilles à 4 ou 5 poils de longueur inégale, soies sensorielles courtes. L. 4,5 mm. — Silésie, 3 localités.

Var. **atrinervis** n. var. —. Noir, flagellum et pattes bruns, balanciers blanc sale. Palpes courts, articles 2 et 3 à peine 2 fois aussi longs que gros, 4e 3 fois. Articles antennaires 3-6 ellipsoïdaux, pas 2 fois aussi longs que gros, 7e un peu plus de 2 fois le 6e. Thorax brillant. Aile pointillée, transversale noire et grosse, les autres nervures jaunâtres ou pâles, cubitus non dépassé, bifurcation à peine distale. L. 2,8 mm. — Silésie, 2 localités.

17. **Acricotopus sessilis** n. sp. ♀. Brun noir. Yeux densément et longuement pubescents, séparés de 2 fois leur longueur. Palpes courts, brun noir, 4e article de moitié plus long que le 3e, celui-ci à peine plus court que le 2e, qui est presque 2 fois aussi long que gros. Antennes de 7 articles, dont le 7e est plus de 2 fois le 6e, 2-6 subcylindriques, pas 2 fois aussi longs que gros. Balanciers blancs. Aile ponctuée, cubitus longuement dépassé, bifurcation à peine distale, transversale grosse, oblique, médiocre. Pattes brunes, tibia antérieur 2 fois le métatarse, éperon aussi long que la grosseur du tibia et remarquable par la présence d'une dent de chaque côté, en dessous de l'extrémité, 4e article un peu plus long que le 5e, empodium égalant les 2/3 des crochets, gros, à poils nombreux et courts, pulvilles très courts et minces ; 4 derniers métatarses à crochets ventraux sur tout le dessous. Abdomen un peu plus clair que le thorax. L. 3,5 mm. — Silésie.

18. **Acricotopus confluens** n. sp. ♀. Jaune rougeâtre ou jaune clair. Occiput et palpes brun noir. Yeux en ellipse, séparés de 2 fois leur longueur, à pubescence peu dense, très courte, ne dépassant pas ou à peine les facettes de l'oeil. Palpes longs, articles graduellement plus longs, 4e égalant 2 et 3 réunis. Antennes brunâtres, scape et 6e article brun noir, 3-5 presque en ellipse, pas 2 fois aussi longs que gros, sauf le 5e, 6e plus de 2 fois le 5e. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs, balanciers blancs. Aile nue, blanchâtre, cubitus presque 3 fois le radius, médiocrement dépassé, grossi à partir de l'embouchure du radius et juxtaposé à la costale jusqu'à son extré-

mité, bifurcation un peu distale, rameau postérieur non sinueux. Patte antérieure brun noir, parfois la hanche et le fémur jaunes, 4 pattes postérieures jaune clair, anneau près de la base du fémur, un autre près de la base du tibia et les 3 ou 4 derniers articles tarsaux noirs ; tibia antérieur presque 2 fois le métatarse, 4e article à peine plus long que le 5e, à l'intermédiaire plus court que le 5e, au tarse postérieur égal au 5e ; empodium égalant les crochets, pulvilles courts et minces, atteignant le milieu des crochets. Tergites sauf le bord postérieur et dernier sternite noirs. Cerci blancs. L. 1,5 mm.

♂. Brun noir ou noir verdâtre. Antennes brun noir, panache gris, scape noir, 14e article égalant les 2/3 de 2-13 réunis, terminé en une massue noire, 6-13 allongés, cubitus non grossi ni adjacent à la costale, dépassé assez longuement, plus de 2 fois le radius, plus loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation longuement distale. Pattes comme chez la ♀, extrémité du tibia postérieur un peu élargie. Sternites pâles. Pince brune, stylet noir, perpendiculaire au grand axe de l'article, dont la moitié distale porte au côté médial 3 ou 4 longs cils. L. 2 mm. Une variété ♂, probablement état immature, est jaune verdâtre clair, 3 bandes du mesonotum, metanotum et tergites brun noir ; pattes jaunes, les parties sombres à peine indiquées. — Silésie, de beaucoup de localités. Cette espèce, ainsi que les 2 suivantes, se rapprochent de *Phaenocladius* par la faible pubescence des yeux, mais elles en sont distinctes par le rameau postérieur de la posticale non sinueux et par la présence des pulvilles.

19. **Acricotopus melanopus** n. sp. ♂. Noir. Yeux, empodium et pulvilles du précédent, ces derniers seulement 2 fois aussi larges que l'empodium. Palpes brun noir, longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Antennes brunes, scape et panache noirs, 14e article un peu plus long que 2-13 réunis, terminé en une massue noire, 3-13 transversaux. Balanciers blancs. Aile nue, cubitus à peine dépassé, 3 fois le radius, transversale grosse, oblique et courte, bifurcation sous la transversale, rameau postérieur non sinueux. Pattes brun noir ; tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article tarsal de moitié plus long que le 5e aux 4 tarses postérieurs un peu plus court. Stergites 3-8 à tache noire, plus grande sur les derniers. Stylet noir, perpendiculaire au grand axe de l'article, dont l'extrémité

est un peu incurvée, le lobe des articles basaux court, terminé par une petite pointe noire, et situé au milieu des articles. L. 2,5 mm. — Silésie.

20. **Acricotopus atriforceps** n. sp. ♂. Noir. Yeux des 2 précédents. Palpes longs, 4e article égalant 2 et 3 réunis. Antennes brunes, panache brun, scape noir, 14e article atteignant les 3/4 de 2-13 réunis, terminé par une massue noire, 6-13 allongés, 3 et 4 transversaux. Balanciers blancs. Aile blanche, nue, cubitus droit, assez longuement dépassé, bifurcation assez distale, rameau postérieur non sinueux. Pattes blanchâtres, hanches, trochanters, moitié proximale des fémurs sauf l'extrême base, tibia et tarse antérieurs, 2 bouts des 4 tibias postérieurs brun noir, 2 ou 3 derniers articles des 4 tarses postérieurs un peu assombris, empodium atteignant le milieu des crochets, pulvilles petits et minces. Sternites blanchâtres. Stylet de la pince noir, perpendiculaire au grand axe de l'article dont l'extrémité est un peu incurvée ; articles basaux ayant à leur base un petit lobe terminé par une pointe noire. L. 2 mm. — Silésie.

21. **Trichocladius ploenensis** n. sp. ♀. Jaune pâle. Yeux à pubescence dense et dépassant beaucoup les facettes. Palpes brun noir, longs, articles 2-4 graduellement plus longs. Antennes brun noir, articles 3-5 faiblement fusiformes, 2 fois aussi longs que gros, 6e plus de 2 fois le 5e. Scutellum brun noir, 3 bandes raccourcies du mesonotum, dont la médiane est reliée par une ligne au bord postérieur, metanotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile hyaline lobée, nervures antérieures brunâtres, cubitus dépassé de la longueur de la transversale, 2 fois le radius, bifurcation sous la transversale, celle-ci grosse, presque perpendiculaire. Pattes brunes, tibia antérieur d'un tiers plus long que le métatarse, 4e article tarsal bien plus long que le 5e, à l'intermédiaire égal au 5e, empodium atteignant le milieu des crochets. Tergites à large bande transversale brune. Cerci blancs. L. 3 mm. — Sleswig-Holstein, grand lac de Ploen.

22. **Trichocladius longicornis** n. sp. ♂. Jaune. Yeux du précédent, séparés de plus de leur longueur. Palpes bruns, longs. Antennes brun noir, 6e article très long, plus de 4 fois le 5e, 3-5 en ellipse, pas 2 fois aussi longs que gros. Scutellum, 3 bandes raccourcies du mesonotum, dont la média-

ne est prolongée par une ligne, metanotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile faiblement teintée, cubitus un peu dépassé, bifurcation à peine distale. Pattes brun noir, hanche antérieure, tous les trochanters, large anneau médian des tibias blancs ; tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, 4e article plus long que le 5e aux tarses antérieures et postérieurs, empodium égalant les crochets. Abdomen brun noir 1er tergite et base du 2e blanc pur ; sternites jaunes ; cerci blancs. L. 3 mm. — Silésie.

23. **Trichocladius subglaber** n. sp. —. Brun noir. Yeux séparés de plus de de leur longueur, à poils très courts et clairsemés. Antennes brunes, panache gris, scape noir, 14e article grossi au bout, un peu plus court que 2-13 réunis, 4-13 aussi longs que gros, puis allongés. Balanciers blancs. Aile nue, blanchâtre, cubitus médiocrement dépassé, bifurcation assez distale, rameau inférieur non sinueux. Pattes brunes, moitié distale des fémurs et des tibias un peu plus claire, tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, 4e article de moitié plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs subégal au 5e, empodium atteignant les 3/4 des crochets, ceux-ci avec une soie très grossie basalement. Tergites bruns, leur bord postérieur et les sternites blanchâtres. Pince brune, stylet noir, perpendiculaire au grand axe ; milieu de l'article basal avec un petit lobe un peu allongé. L. 2,5 mm. — Silésie. Cette expèce est intermédiaire entre *Trichocladius* et *Phaenocladius* : la pubescence particulière des yeux est celle de *Phaenocladius*, mais le rameau postérieur de la posticale est comme chez *Trichocladius*.

24. **Phaenocladius subaequalis** n. sp. ♀. Brun noir. Yeux séparés de plus de leur longueur, à poils très courts et clairsemés. Palpes longs. Article 6e des antennes pas plus long que le 5e, 3-5 subellipsoïdaux comme le 6e, soies sensorielles pointues, un peu plus grosses que les longs poils des verticilles. Balanciers brunâtres. Aile hyaline, à ponctuation à peine perceptible, cubitus longuement dépassé, des 2/3 du radius, aussi loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation notablement distale, rameau postérieur fortement sinueux dans sa moitié distale. Pattes brunes, tibia antérieur presque 2 fois le métatarse, 4e article de tous les tarses nu peu plus court que le 5e, empodium égalant presque les crochets L. 18 mm. — Silésie.

25. **Phaenocladius atriclava** n. sp. ♀ Brun noir. Yeux du précédent. Palpes longs, 4e article un peu plus long que le 3e celui-ci à peine plus court que le 2e. Antennes brunâtres, scape noir, 6e article plus de 2 fois aussi long que le 5e, 3-5 faiblement amincis distalement, presque 2 fois aussi longs que gros, soies sensorielles obtuses, plus grosses que les poils des verticilles, ceux-ci très longs. Thorax noir, brillant, balanciers brun noir. Aile blanchâtre, presque nue, cubitus médiocrement dépassé, plus près de la pointe alaire que le rameau antérieur, 2 fois le radius, bifurcation très distale, rameau postérieur fortement courbé après le milieu, nervures antérieures brunes. Tibia antérieur 2 fois le métatarse, empodium égalant les crochets. Cerci sans longs poils. L. 1,6 mm. — Silésie.

26. **Phaenocladius heptatomus** n. sp. ♀. Brun noir. Yeux des précédents. Palpes assez longs, 4e article à peine plus long que le 3e, 2e plus court que le 3e, plus de 3 fois aussi long que gros. Antennes de 7 articles, dont le dernier est plus de 2 fois le 6e, et remarquable par des poils épars et longs, plus courts que ceux des verticilles des articles 3-6, ceux-ci presque ovoïdaux, soies sensorielles obtuses et un peu plus grosses que les poils des verticilles. Balanciers blanchâtres. Aile blanche, subnue, à pointillé peu distinct, nervures très pâles, cubitus longuement dépassé, aussi loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, 3 fois le radius, bifurcation notablement distale, rameau postérieur fortement courbé après le milieu, presque à angle droit, Tarses plus clairs, tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article subégal au 5e à tous les tarses, empodium égalant presque les crochets, dont une soie est grossie fortement à sa base. Cerci sans longs poils. L. 1,8 mm — Silésie.

27. **Camptocladius squamatus** n. sp. ♂. Noir. Yeux glabres, comme chez tous les suivants de ce genre, non amincis, séparés de 2 fois leur longueur. Palpes très longs, 2e article plus long que le 3e, plus court que le 4e. Panache brun noir ; 14e article égalant 2-13 réunis, 3-5 transversaux, 13e un peu plus long que gros. Balanciers brun noir. Mesonotum brillant, à pubescence microscopique et dense, parsemé de poils longs, dressés, peu abondants, entremêlés d'écailles lancéolées dressées, moins longues, noires, éparses sur la moitié postérieure du mesonotum, leur tige un peu plus

longue que la partie élargie, celle-ci terminée par une pointe de moitié aussi longue qu'elle. Aile hyaline ou blanchâtre, à soies microscopiques, cubitus dépassé de la longueur de la transversale, 2 fois le radius, bifurcation très distale, rameau postérieur très sinueux dans la moitié distale. Pattes brun noir, tibia antérieur presque 2 fois et demie le métatarse, éperon presque 2 fois aussi long que la grosseur du tibia, 4e article tarsal subégal au 5e à tous les tarses, empodium filiforme, au moins égal aux crochets, ceux-ci à soie proximale grossie en dent à sa base, pulvilles nuls. Sternites blanc brunâtre. Articles terminaux de la pince élargis médialement sauf aux deux extrémités, à pubescence courte et dressée, avec quelques cils au côté médial, stylet noir, perpendiculaire au grand axe ; milieu de l'article basal à lobe court et pointu. L. 2,5 mm.

♀ Mêmes caractères. Article 2e des palpes pas plus long que le 3e. Antennes brun noir, de 6 articles, 2e article à peine plus long que le 3e, 3-5 graduellement raccourcis, presque en ellipse, soies sensorielles très courtes, 6e article presque 2 fois le 5e, à verticille sous le milieu et à long poil distal. Cubitus 2 fois et demie le radius. Article 4e du tarse intermédiaire bien plus court que le 5e, aux 4 autres à peine plus court que le 5e L. 2,3 mm. — Silésie, 2 localités ; 137 ♂ d'une seule de ces localités.

28. **Camptocladius brevistilus** n. sp. ♀. Comme la ♀ du précédent, sauf : palpes plus courts, articles 2 et 3 subégaux, 3 fois aussi longs que gros, 4e 2 fois le 3e. Antennes de 5 articles, dont le 2e de moitié plus long que le 3e et fortement rétréci au milieu, 3e et 4e subfusiformes, 2 fois aussi longs que gros, 5e 2 fois le 4e, à verticille basal et à long poil distal. Ecailles du mesonotum à tige courte, n'ayant que la demi-longueur de la partie élargie et lancéolée, pointe de celle-ci très courte. Aile assombrie et graduellement amincie à la base, cubitus un peu plus de 2 fois le radius, rameau postérieur faiblement courbé dans la moitié distale. L. 2,3 mm. — Silésie ; probablement espèce distincte du précédent.

Remarque. C. distylus K. a de même l'aile à soies microscopiques, la moitié postérieure du mesonotum à longues soies arquées et, de chaque côté, avec 1 à 12 écailles dressées, mais ces écailles n'ont pas de pédicelle distal, comme chez les 2 espèces précédentes, leur pédicelle basal est

presque aussi long que la partie élargie, celle-ci lancéolée, pointue, 3-4 fois aussi large que le pédicelle.

29. **Camptocladius tetrasema** n. sp. ♀. Brun noir. Yeux glabres. Palpes médiocres, 4e article le plus long. Antennes de 5 articles, mais paraissant de 4 articles, le 2e et le 3e n'étant pas distinctement séparés, 3e et 4e allongés, graduellement amincis distalement, soies sensorielles très courtes, 5e article plus long que les 2 précédents réunis, à verticille basal de 4 longs poils et à 1 poil distal moins long ; scape noir. Tige des balanciers blanchâtres. Aile hyaline, à soies microscopiques, cubitus 2 fois le radius, longuement dépassé, bifurcation distale de 2 fois la transversale, rameau postérieur sinueux dans les 2/4 médians. Pattes brunes, tibia antérieur 2 fois le métatarse, 4e article égal au 5e, sauf au tarse intermédiaire, où il est plus court, empodium égalant presque les crochets, dont la soie la plus proximale est grossie en dent à sa base. Cerci sans longs poils. L. 1,8 mm. — Deux-Sèvres.

30. **Camptocladius tristylus** n. sp. ♂. Brun noir. Yeux glabres, séparés de plus de leur longueur. Palpes longs, articles graduellement plus longs. Antennes brunes, scape noir, panache sombre, 14e article d'un quart plus court que 2-13 réunis, 4-13 allongés. Balanciers brunâtres. Aile blanchâtre, à gros points ou soies microscopiques peu perceptibles, cubitus 2 fois le radius, dépassé seulement de la longueur de la transversale, moins loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation très distale, tiers distal du rameau postérieur sinueux fortement. Tibia antérieur presque 2 fois le métatarse, 4e article tarsal un peu plus long que le 5e, sauf à l'intermédiaire, où il est un peu plus court que le 5e, empodium égalant les 2/3 des crochets, dont la soie proximale est grossie en dent basalement. Articles terminaux de la pince à 3 stylets noirs, perpendiculaires au grand axe, dont 2 superposés ; côté médial cilié densément, côté latéral à pubescence dressée et courte ; lobe du milieu de l'article basal très court. L. 2 mm. — Silésie.

31. **Camptocladius Lacroixi** n. sp. ♀. Couleur de *C. tetrasema* mais balanciers blancs ; yeux et palpes comme chez cette espèce. Antennes à 6 articles, soies sensorielles longues, atteignant le verticille de l'article suivant, presque 2 fois aussi grosses que les poils des verticilles, 6e article de moitié plus long que le 5e, sans verticille, 2-5 allongés, gra-

duellement amincis distalement, le 2e aussi long que le 6e. Aile blanche, pas distinctement pointillée, cubitus dépassé de la longueur des 2/3 du radius, graduellement adjacent à la costale, celle-ci aussi proche de la pointe alaire que la discoïdale, bifurcation très distale, rameau postérieur arqué fortement au milieu. Thorax mat. Pattes et cerci comme chez *C. tetrasema*. — L. 1,5 mm. — Deux-Sèvres.

32. **Camptocladius lanceolatus** n. sp. ♀. Jaune pâle. Yeux glabres, un peu amincis graduellement. Palpes longs, brunâtres, articles graduellement plus longs. Antennes jaunes, 6e article brunâtre, de moitié plus long que le 5e, 3-5 ellipsoïdaux, soies sensorielles longues, atteignant le verticille de l'article suivant, obtuses, grosses, presque 2 fois aussi grosses que les poils des verticilles. Balanciers blancs. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum jaunes. Aile hyaline, ponctuée, mais sans soies, cubitus 2 fois le radius, dépassé à peine de la longueur de la transversale, bifurcation un peu distale, moitié distale du rameau postérieur faiblement sinueuse. Pattes jaunâtres, l'antérieure brunâtre, tous les trochanters et hanches jaune clair, tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, 4e article un peu plus long que le 5e, sauf à l'intermédiaire, empodium atteignant le milieu des crochets, dont la soie proximale est grossie en dent à sa base. Tergites à bande brune peu marquée. Cerci lancéolés, à quelques longs poils dorsaux. L. 2 mm. — Silésie.

33. **Camptocladius fusciforceps** n. sp. ♂. Noir. Tête jaune, occiput brun. Yeux glabres, graduellement amincis, distants de presque 2 fois leur longueur. Palpes brun noir, médiocres, 3e article un peu plus court que le 4e, plus long que le 2e, 4 fois aussi long que gros. Antennes brunes, scape noir, 14e article égal à 2-13 réunis, son extrémité faiblement en massue, 4e un peu transversal, 13e presque 2 fois aussi long que gros. Thorax mat, pleures à tache blanchâtre, balanciers blancs. Aile blanche, nue, cubitus 2 fois le radius dépassé de 1 fois et demie la transversale, moitié distale du rameau postérieur très sinueuse, bifurcation médiocrement distale. Pattes brunes, tibia antérieur 2 fois le métatarse, 4e article de 2/3 plus long que le 5e au tarse antérieur, égal au 5e à l'intermédiaire, un peu plus long au tarse postérieur, empodium atteignant le milieu des crochets. Abdomen jaune brunâtre, incisions plus

claires. Pince brune, articles terminaux grossis et arqués distalement, stylet hyalin, non perpendiculaire, côté médial à quelques cils ; lobe du milieu de l'article basal court et arrondi. L. 3 mm. — Silésie, nombreux exemplaires.

34. **Camptocladius distans** n. sp. ♂. Jaune clair. Yeux et palpes du précédent. Antennes brunes, scape noir, 14e article un peu plus court que 2-13 réunis, fortement fusiforme au bout, 3-13 d'abord transversaux, puis allongés. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum noirs. Balanciers blancs. Aile blanchâtre, pas distinctement pointillée, cubitus éloigné de la pointe alaire du quart de l'aile, plus distant que le rameau antérieur, dépassé de la longueur de la transversale, bifurcation très distale, moitié distale du rameau postérieur sinueux. Pattes jaune brunâtre, tibia antérieur d'un tiers plus long que le métatarse, 4e article de moitié plus long que le 5e, au tarse antérieur, empodium égalant les crochets. Milieu des tergites brun noir. Articles terminaux de la pince presque glabres, à pubescence dense et dressée sur le côté médial, stylet noir, perpendiculaire au grand axe. L. 2,5 mm — Silésie.

35. **Camptocladius tritomus** n. sp. ♀. Jaune clair. Yeux glabres, distants de 2 fois leur longueur. Palpes brun noir, médiocres, articles graduellement un peu plus longs. Antennes à soies sensorielles courtes, 6e article brun, 3 fois le 5e, sans verticille, 4e et 5e ellipsoïdaux, 3e toujours subglobuleux, 2e plus de 2 fois le 3e. Metanotum, 3 ou 4 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum brun jaunâtre. Balanciers blancs. Aile nue, à lobe arrondi, cubitus 3 fois le radius, très longuement dépassé, plus loin de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifurcation distale de la longueur de la transversale, rameau postérieur sinueux après le milieu. Pattes brunâtres, tibia antérieur 2 fois le métatarse, 4e article plus long que le 5e, sauf au tarse intermédiaire, empodium égalant les 2/3 des crochets, *pulvilles* distincts, très courts et minces. Dernier sternite brun, échancré au milieu du bord postérieur. Cerci sans longs poils, aminci ventralement en un long bec. L. 2 mm.— Silésie, nombreux exemplaires.

Var. **Semiviridis** n. var. ♀. Couleur du type, sauf abdomen vert brunâtre. Yeux, antennes, palpes et aile du type, sauf que le cubitus est plus proche de la pointe alaire

que le rameau antérieur, et que le 5e article antennaire est subglobuleux comme le 3e. Pattes brunes, trochanters et base des fémurs jaunâtres, tibia antérieur de 2/3 plus long que le métatarse, tarses et cerci du type. L. 2 mm., parfois tête et thorax jaune verdâtre. ♂. Brun noir ; pleures blanc sale, balanciers blanc brunâtre, abdomen brun verdâtre et mince. Antennes brunes, scape noir, 14e article égalant à peine 2-13 réunis, 3-4 transversaux, 5-13 allongés, le 13e presque 2 fois aussi long que gros. Cubitus seulement 2 fois le radius, aussi loin de la pointe alaire que chez la ♀. Articles terminaux de la pince renflés en massue dans la moitié distale, pubescents, à stylet hyalin et presque perpendiculaire, lobe du milieu de l'article basal assez grand, arrondi. L. 3 mm. — Silésie, nombreux exemplaires ♀ et de plusieurs localités. Cette espèce et la suivante ne sont que provisoirement jointes à *Camptocladius*.

36. **Camptocladius longicrus** n. sp. ♂. Noir. Yeux du précédent. Antennes brun noir, 14e article un peu plus court que 2-13 réunis, à extrémité grossie et lancéolée, 3-13 d'abord transversaux, puis allongés, scape noir, panache brun. Balanciers blanchâtres, extrémité de la massue noirâtre. Aile nue, blanchâtre, cubitus non dépassé, bifurcation médiocrement distale, moitié distale du rameau postérieur sinueux. Pattes brun noir, tibia antérieur 2 fois et demie aussi long que le métatarse, 4e article un peu plus long que le 5e, sauf aux 4 tarses postérieurs, empodium égalant les 2/3 des crochets, *pulvilles* distincts, minces, atteignant le tiers des crochets. Abdomen 2 fois le reste du corps, brun verdâtre, moitié postérieur brun sombre et très amincie. Pince brun noir, lobe du milieu de l'article basal blanchâtre et plus long que large, articles terminaux presque glabres, stylet noir, continuant presque la direction du grand axe. L. 2,5 mm. — Silésie.

37. **Psectrocladius villosicornis** n. sp. ♀. Jaune verdâtre. Yeux glabres, ellipsoïdaux, séparés de 2 fois leur longueur. Palpes médiocres, 1-4 graduellement plus longs, brun noir. Antennes brunes, scape vitellin ; 6e article presque aussi long que 2-5 réunis, moitié proximale du côté latéral à poils aussi longs que l'article et assez nombreux, 2-5 cylindriques, 5e un peu transversal, 3e aussi long que gros, un peu plus court que le 4e, 2e égalant 3 et 4 réunis. Metanotum brun noir, 3 bandes raccourcies du mésonotum, et

mesosternum fauves, balanciers blancs. Aile subnue, lobe rectangulaire, cubitus 2 fois le radius, un peu dépassé, bifurcation peu distale. Pattes jaunâtres, tibia antérieur et tous les tarses brun noir, tibia antérieur 2 fois le métatarse, 4e article de 2/3 plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs un peu plus long que le 5e, pulvilles larges, égalant les crochets, presque elliptiques. Tiers postérieur du dessus de l'abdomen brun noir. L. 2,5 mm. — Silésie.

38. **Psectrocladius silesiacus** n. sp. ♂. Jaune pâle. Palpes et aile du précédent ; yeux glabres, séparés au moins de leur longueur. Antennes et panache bruns, flagellum court, scape noir, 14e article à peine plus long que 2-13 réunis, 3-13 transversaux, 2 fois aussi gros que longs. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum brun noir. Pattes brunâtres, hanches, trochanters, base du fémur antérieur et les 4 fémurs postérieurs jaune pâle ; tibia antérieur à peine plus long que le métatarse, 4e article plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs égal au 5e ; pulvilles grands et larges. Tergites et pince brunâtres ; articles terminaux de la pince graduellement grossis, à peine pubescents, arrondis au bout, stylet noir, presque perpendiculaire ; lobe au milieu des articles basaux rectangulaire. L. 2 mm. — Silésie.

39. **Chaetocladius silesiacus** n. sp. ♀. Jaune sale. Yeux glabres, réniformes, séparés de leur longueur. Palpes brun noir, médiocres, articles graduellement plus longs. Occiput, scape et 6e article antennaire bruns, 3-5 ellipsoïdaux, soies sensorielles obtuses, atteignant le milieu de l'article suivant, aussi grosses que les poils des verticilles. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum brun noir. Balanciers blancs. Aile large, à soies microscopiques, lobe rectangulaire, cubitus peu dépassé, bifurcation sous la transversale, celle-ci oblique et longue. Tibia antérieur d'un tiers plus long que le métatarse, *éperon* de tous les tibias à 1 *dent de chaque côté* sous l'extrémité, empodium égalant les 2/3 des crochets, métatarse postérieur à crochets ventraux, sauf l'extrémité. Cerci et lobes latéraux du segment anal bruns. L. 2,8 mm. — Silésie.

40. **Orthocladius grandis** n. sp. ♂. Jaunâtre. Corps trapu. Yeux glabres, arqués, pointus en haut, séparés d'un peu moins de leur longueur. Palpes brun noir, médiocres, articles graduellement plus longs. Antenne et panache noirs,

14e article presque 3 fois 2-13 réunis, 2e 2 fois le 3e, 3-13 très transversaux. Thorax mat, noir, scutellum et tache pleurale brunâtres, balanciers bruns. Aile hyaline, subnue, pas distinctement pointillée, lobe arrondi, ressortant fortement et suivi d'une légère échancrure du bord postérieur de l'aile, nervures antérieures jaunes, très grosses, cubitus presque 2 fois le radius, à peine dépassé, bifurcation sous la transversale, transversale oblique et assez longue. Pattes brun noir, surtout l'antérieure, tibia antérieur de 1/5 plus long que le métatarse, *tarse antérieur assez longuement cilié*, 4e article de tous les tarses plus long que le 5e, empodium n'atteignant pas le milieu des crochets, ceux-ci à extrémité arrondie, un peu élargie, à 5 ou 6 dents peu perceptibles, pulvilles subnuls, à peine perceptibles. Dessus de l'abdomen et pince brun noir. Articles terminaux de la pince faiblement arqués, pubescents, d'égale grosseur, sauf l'extrémité qui est tronqué et prolongée au côté médial en un lobe triangulaire, terminé en un stylet hyalin ; côté médial cilié ; au-dessus de la base des articles se voient 2 lobes courts, superposés, le dorsal glabre, le ventral densément pubescent. L. 6 mm.

♀. Couleur du ♂, sauf thorax jaunâtre, 3 bandes raccourcies du mesonotum, metanotum et mesosternum noirs, balanciers blancs, scutellum brunâtre. Yeux ovalaires, séparés de leur longueur. Antennes brun noir, scape noir, 6e article presque 4 fois le 5e, 3-5 subcylindriques, à peine plus long que gros, soies sensorielles atteignant le verticille de l'article suivant, 2e article 2 fois le 3e. Aile dépassant un peu l'abdomen. Tibia antérieur presque de moitié plus long que le métatarse. Dernier sternite avec 2 tubercules latéraux noirs, dernier sternite brun noir. Cerci jaune brunâtre. L. 4-5 mm. — Silésie : 3 ♂, 7 ♀ ; de 3 localités différentes.

41. **Orthocladius attenuatus** n. sp. ♀. Jaune pâle Yeux de la ♀ du précédent. Palpes longs, brun noir, articles graduellement plus longs. Antennes brun noir sauf le scape et la base du 2e article, 6e article plus de 2 fois le 5e, 3-5 allongés, graduellement amincis distalement, soies sensorielles obtuses, plus grosses que les longs poils des verticilles, 2e de moitié plus long que le 3e. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum fauves. Aile nue, cubitus dépassé de 2 fois la transversale, à peine plus proche de la pointe alaire que le rameau antérieur, bifur-

cation assez distale. Fémur antérieur sombre, tibia et tarse antérieurs brun noir, le tibia de moitié plus long que le métatarse, 4e article à peine plus long que le 5e, 4 derniers articles des 4 tarses postérieurs assombris, empodium atteignant au moins le milieu des crochets. L. 2,5 mm. — Silésie.

42. **Orthocladius bifidus** n. sp. ♀. Corps trapu, brun noir. Yeux glabres, séparésde plus de leur longueur. Palpes gros et longs, 4e article égalant presque 2 et 3 réunis. Antennes de 7 *articles* ; 2-6 cylindriques, le 2e de moitié plus long que le 3e, 3-6 d'un tiers plus longs que gros, soies sensorielles pointues, courtes, 7e article très aminci dans la moitié distale, presque 3 fois le 6e. Pleures jaunes, balanciers blancs. Aile subhyaline, pointillée finement, lobe comme chez *O. Grandis*, cubitus non dépassé, bifurcation sous la transversale, celle-ci longue et oblique. Tibia antérieur d'un quart plus long que le métatarse, son éperon bifide à l'extrémité, 4e article d'un quart plus long que le 5e, aux 4 tarses postérieurs plus court que le 5e, métatarse postérieur à crochets ventraux au quart basal ; empodium ne dépassant pas la proéminence basale des corchets ; fémurs presque 2 fois aussi gros que les tibias. L. 3,5 mm. — Silésie.

3. *Groupe* **Corynoneura**. 43 **Thienemanniella longicornis** n. sp. ♂. Brun noir. Yeux pubescents, ovalaires, séparés de plus de leur longueur. Face jaune. Palpes blanchâtres, médiocres, 1er article de moitié plus long que gros, 2e presque 2 fois le 1er, à peine plus long que le 3e, 4e 2 fois le 3e. Antennes brunâtres, de 13 articles, scape noir, 13e article en massue à l'extrémité, à peine plus long que la moitié de 2-12 réunis, 2e un peu plus long que le 3e, 3-12 cylindriques, graduellement plus longs, le 3e presque transversal, 12e plus de 2 fois aussi long que gros. Pleures jaunâtres, balanciers blancs. Aile blanchâtre, cubitus ne dépassant pas le tiers basal, renflé en massue à l'extrémité, nervure intercalée longeant le bord et n'atteignant pas la pointe alaire, discoïdale sortant à la base de la massue du cubitus et aboutissant bien en arrière de la pointe alaire ; posticale ? (Cette portion de l'aile déchirée). Pattes jaunâtres, genoux noirs, hanche antérieure non grossie, fémur égal au tibia, dont l'éperon jaune égale sa grosseur, métatarse à peine plus court que le tibia, 4e très court à tous les tarses, empodium court, tibia postérieur peu grossi à l'extrémité, son peigne très dense. Abdomen jaune brunâtre, tergites

à bandes transversales noires. Pince petite, articles terminaux courts, pubescents, extrémité un peu incurvée et pointue. L. 1,5 mm. — Silésie.

III. Tanypodinae

1. **Psectrotanypus brachypedilum** n. sp. ♀. Blanc. Occiput à tache triangulaire brun noir. Yeux noirs, séparés de 2 fois leur largeur terminale, partie mince linéaire. Bouche ayant presque la hauteur de la tête. Palpes très longs, 1er article plus de 3 fois aussi long que gros, guère plus court que le 2e, celui-ci bien plus court que le 3e, 4e égalant presque 2 et 3 réunis. Antennes de 12 articles, dont le 12e brun, sans verticille, avec un stylet, cylindrique comme les précédents, égalant les 3 précédents réunis, ceux-ci plus de 2 fois aussi longs que gros, verticilles à longs poils, 2e article 2 fois le 3e. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum fauves. Aile blanchâtre, poilue, nervures pâles, les 2 transversales noires et bordées de brun noir, se touchant ; une bande transversale grise, percurrente, mais peu distincte, va de la bifurcation du radius au bord postérieur, en traversant la partie incurvée du rameau postérieur ; une trace d'une autre va du bord antérieur, englobant les 2 nervures transversales, jusqu'au bord postérieur en traversant la cellule anale ; cubitus non dépassé, plus proche de la pointe alaire que la discoïdale, adjacent à la 2e à partir de l'extrémité du radius, adjacent à la costale depuis l'extrémité de la 2e, ces parties ayant l'aspect d'une bande jaunâtre. Pattes sans tache, empodium atteignant le milieu des crochets, pulvilles assez larges, mais plus courts que l'empodium. Tergites ayant de chaque côté, au bord antérieur, un point noir. L. 3,8 mm. — Silésie.

2. **Psectrotanypus strigilifer** n. sp. ♂ Blanc. Yeux noirs (1) amincis en haut, séparés de 2 fois leur largeur terminale, partie amincie subitement élargie au bout libre. Palpes brun noir, très longs, articles 1-4 graduellement plus longs. Antennes brunâtres, panache brun, scape jaune sombre. Metanotum, 4 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum vittellins. Aile blanche, poilue, nervures blanchâtres, transversale supérieure et base du cubitus noires ;

(1) Chez *P. brevicalcar* K. les yeux sont d'un vert métallique.

une grande tache peu marquée et arrondie, allant de la bifurcation du radius à la discoïdale, partie subitement recourbée du rameau postérieur, extrémité du rameau antérieur et partie correspondante de la discoïdale brun noir ; cubitus non dépassé, 2 fois plus loin de la pointe alaire que la discoïdale, les 2 transversales se touchent. Pattes unicolores, tibia antérieur de 1/5 plus long que le métatarse, éperon noir, à peine aussi long que la grosseur du tibia, sa moitié proximale élargie en demi-cercle et dentelée ; tarse antérieur cilié, les poils 3-5 fois aussi longs que la grosseur des articles, empodium atteignant les 2/3 des crochets, pulvilles un peu plus courts et peu larges. Tergites avec une tache allongée noire sur chaque côté près du bord antérieur, sur 4-6 ces 2 taches sont réunies par un trait transversal et forment un U renversé ; 7e et 8e presque entièrement brun noir. Pince blanche ; articles basaux très gros, remarquables par la présence de 12 soies brunes, grossies en spinule, appliquées, plus longues que la demi-largeur de l'article, formant une rangée oblique au-dessus du milieu de la surface dorsale ; articles terminaux robustes, arqués à la base, dépassant le milieu des articles basaux, subcylindriques, graduellement amincis distalement en une pointe terminée par un court stylet noir, côté latéral avec une pubescence dressée, partie distale amincie parsemée de petites verrues brunes, ayant chacune une très courte soie ; lamelles courtes et bilobées, la supérieure seulement pubescente, l'inférieure plus longue, les 2 lobes pointus, à poils denses et peu longs L. 5-6 mm. Silésie, 2 —.

3. **Macropelopia hirtipes** n. sp. ♂. Brun noir. Yeux séparés de 2 fois et demie leur largeur terminale, partie mince linéaire. Face brun jaune. Palpes très longs. 4e article égalant 2 et 3 réunis. Antennes et panache brun noir, 14e article 2 fois 2-13 réunis, 15e noir, avec un stylet distal et une soie sensorielle basale, longue, blanche et arquée, 3-13 transversaux. Tache pleurale et scutellum jaunes, balanciers blancs. Aile poilue, hyaline, les 2 transversales noires, bordées de noir et se touchant, une tache grise sub-arrondie au milieu de la cellule entre le cubitus et la discoïdale, les 2 rameaux de la posticale et la discoïdale bordés de brunâtre ; cubitus longuement dépassé ; rameau postérieur subitement incurvé après le milieu. Pattes roussâtres, 4 derniers articles du tarse antérieur et 3 derniers des 4 tarses postérieures brun noir, extrémité des fémurs et base des

tibias brunâtres ; tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, son éperon comme chez *M. bimaculata* K., tarse antérieur cilié, les cils 5-6 fois aussi longs que la grosseur des articles, 4e article d'un tiers plus long que le 5e, empodium atteignant les 2/3 des crochets. Bord postérieur des tergites jaune. Pince comme chez *M. bimaculata*. L. 7,5 mm. — Silésie.

4. **Tanypus arciger** n. sp. ♂. Jaune brunâtre. Yeux graduellement amincis au tiers distal, séparés du quart de leur longueur. Bouche égalant les 2/3 de la hauteur de la tête. Palpes brun noir, très longs, 4e égalant presque 2 et 3 réunis. Antennes brunes, panache brunâtre, scape noir, 15e article brun noir, 14e de 1/4 plus long que 2-13 réunis, 3-13 d'abord transversaux, puis aussi longs que gros. Aile poilue, sans tache, nervures toutes pâles, cubitus non dépassé, assez distant de la pointe alaire, mais moins que le rameau antérieur, les 2 transversales se touchent presque. Tibia antérieur un peu assombri, tarse manque, éperon un peu plus court que la grosseur du tibia, grêle, son tiers médian un peu élargi et offrant, de chaque côté, 5 ou 6 dents très effilées, presque sétiformes ; empodium n'atteignant pas le milieu des crochets ; grand éperon du tibia postérieur élargi et dentelé dans la moitié basale, un peu plus long que la grosseur du tibia. Abdomen blanc brunâtre, picoté de brun noir, bande longitudinale des tergites plus sombre. Pince jaune brunâtre, assez semblable à celle de *T. falciger* ; article basal très gros, de moitié plus long que large, ayant à sa base un lobe triangulaire longuement cilié ; article termina atteignant la base de l'article basal, grêle, droit et pubescent à son origine, puis subitement arqué fortement jusqu'à son extrémité, glabre, graduellement aminci en pointe au tiers distal, et portant au côté latéral, après le milieu, une petite dent. L. 3 mm. — Silésie.

5. **Tanypus quatuorpuncta** n. sp. ♂. Blanc jaunâtre. Yeux séparés d'un peu plus de leur largeur terminale, tiers supérieur très mince, presque linéaire, un peu élargi au bout libre. Palpes longs, articles 1-4 graduellement plus longs. Antennes blanc brunâtre, panache brun noir, à extrémité fauve, scape jaune, 15e article brun noir, 14e de 2/3 plus long que 2-13 réunis, 3-13 un peu transversaux. Metanotum, 4 bandes raccourcies du mesonotum et mesosternum jaunes. Balanciers blancs. Aile poilue, blanchâtre, à

taches peu marquées, grises et formant probablement ensemble une bande transversale, à savoir tache sur le bord antérieur depuis l'extrémité du cubitus à la discoïdale, couvrant le tiers distal de la discoïdale, du rameau antérieur de la posticale et la partie incurvée du rameau postérieur ; nervures toutes pâles, cubitus non dépassé, transversale supérieure séparée de l'inférieure de toute sa longueur. Pattes blanches, éperons brun noir, grand éperon postérieur grêle, un peu plus long que la grosseur du tibia, élargi dans un peu plus du tiers basal, ayant de chaque côté, à cet endroit, 5 dents, dont les 3 proximales écartées, effilées en soie dans leur moitié distale, les 2 distales pointues et appliquées ; éperon antérieur plus court que la grosseur, sa moitié basale, élargie, ayant de chaque côté 6 à 8 dents appliquées et obtuses, sauf la proximale qui est écartée et terminée en soie. Abdomen blanc ; tergites 2-6 ayant de chaque côté, en avant, un point simple ou double brun noir, 7 et 8 jaune brunâtre, à 4 points, dont un à chaque angle. Pince blanche ; articles terminaux grêles, glabres, subcylindriques, droits, sauf l'extrême base qui est pubescente et courbée, partie distale graduellement amincie, terminée par un stylet noir et court, dépassant beaucoup le milieu de l'article basal ; celui-ci subcylindrique, 2 fois et demie aussi long que gros ; lamelle courte, obtuse, subtriangulaire. L. 4,5 mm. — Silésie.

6. **Tanypus hirtimanus** K. *Var.* **longiforceps** n. var. ♂. Blanchâtre. Yeux séparés de 2 fois leur largeur terminale, très amincis dans plus du tiers supérieur, cette partie linéaire, faisant presque un angle droit avec le reste de l'oeil. Palpes brun noir, très longs, 1er article le plus court, 2 fois et demie aussi long que gros, 4e le plus long. Antennes brunâtres, panache pâle, scape vitellin, 14e article de 2/3 plus long que 2-13 réunis, 15e brun, 3-13 un peu transversaux. Metanotum, 3 bandes raccourcies du mesonotum (la médiane divisée) et mesosternum fauves, balanciers blancs. Aile poilue, blanchâtre, lobée ; une bande percurrente, transversale, fauve ou brune, ayant comme limite proximale les 2 transversales, qu'elle ne touche pas, va du bord antérieur au bord postérieur, où elle pénètre dans la cellule anale ; une petite tache brunâtre unit la costale à la discoïdale sous la bifurcation du radius ; une autre bande transversale part du bord antérieur, couvre le tiers distal du cubitus, de la dicoïdale et du rameau antérieur

jusqu'au bord postérieur, elle est un peu échancrée distalement entre le cubitus et la discoïdale, puis entre celle-ci et le rameau antérieur ; partie distale du rameau postérieur subitement incurvée, assombrie et entourée d'une tache brune et petite ; les autres nervures pâles ; cubitus dépassé de la longueur de la transversale postérieure, 2 fois le radius, assez éloigné de la pointe alaire, mais moins que le rameau antérieur, transversale supérieure séparée de l'inférieure de toute sa longueur. Pattes blanches, tibia antérieur de 1/5 plus long que le métatarse, éperons noirs, l'antérieur semblable au petit éperon du tibia postérieur, en forme de main, à 6 dents, dont les 4 médiales égales et obtuses, l'externe de chaque côté, 2 fois plus longue, l'une obtuse, l'autre effilée ; grand éperon postérieur très long, grêle, de moitié plus long que la grosseur du tibia, un peu plus du tiers basal élargi et portant, de chaque côté, 4 dents pointues ; tarse antérieur cilié, cils 6-7 fois aussi longs que la grosseur des articles, empodium très court. Tergites 2-4 ayant en avant, de chaque côté, un trait transversal fauve-brun et une trace de point brun près de chaque angle postérieur ; 5-8 avec un point brun fauve à chacun des 4 angles. Pince blanche ; articles basaux parallèles, droits, très longs, 3 fois aussi longs que gros, leur base avec un petit lobe obtus et poilu ; articles terminaux grêles, atteignant presque la base de la pince. glabres, anguleux à l'extrême base, puis à peine arqués, graduellement amincis distalement et terminés en un stylet noir. L. 5 mm.

♀. Couleur du —, les dessins alaires mieux marqués. Antennes blanchâtres, de 12 articles, dont le 2e plus de 2 fois le 3e, 3-11 allongés, 12e brun, un peu plus long que 10 et 11 réunis, avec un verticille basal, graduellement aminci à l'extrémité. Les points des tergites tous bien marqués. L. 4 mm. — Silésie.

7. **Tanypus monilis** L. *var.* **lineolatus** n. var. —. Blanc ; mesonotum, sauf tache scapulaire, metanotum et mesosternum noirs ; petit anneau avant l'extrémité de tous les fémurs, petit anneau médian sur tous les tibias et sur les métatarses, petit anneau proximal des tibias, séparé de la base de toute sa longueur, extrémité des tibias et des articles tarsaux 1-4 noirs, 5e blanc sale ; tergites 1 et 2 à point noir, de chaque côté ; 3-5 avec 2 traits longitudinaux et parallèles noirs, 6-8 presque entièrement bruns ; pince blanc brunâtre, extrémité des articles terminaux plus sombre,

un peu élargie, portant 3 traits ou incisions ; base de la pince ayant, sur le dessous, dans une excavation, 2 petits lobes allongés et disposés transversalement, chacun d'eux porte à l'extrémité libre des poils longs et denses ; à la base de cette excavation se trouve le stylet, qui est court et n'atteint pas les 2 faisceaux de poils transversaux, il est entouré de chaque côté, d'une petite lamelle pubescente, assez longuement poilue au côté médial. L. 4,5 mm. — Silésie. Chez le type de *T. monilis*, la pince porte à la base de sa face ventrale, 2 lobes glabres, arqués, convergents l'un vers l'autre et profondément divisés en 2 rameaux presque filiformes, dont l'externe un peu plus long, ayant la moitié distale du côté médial assez longuement poilu, l'interne avec quelques courts cils situés au tiers distal de son côté latéral.

CAPTURE A METZ

DE

Quelques Coléoptères rares

ou non encore signalés en Lorraine

(B. de BRUNIER)

Harpalus cupreus. Dej.

Janvier 1920. — Un exemplaire dans les détritus d'inondation de la Seille ; détermination vérifiée par le Colonel Sainte-Claire Deville... Le catalogue Wencker et Silbermann le cite de la région (sous les pierres, très rare). D'après Géhin, Bellevoye l'aurait pris à Metz. Bourgeois, dans son magistral catalogue de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes, met ces captures en doute. Il n'a pas vu les exemplaires de Bellevoye, mais bien ceux de l'abbé Fettig, qu'il a reconnus être des « rubripes ».

Notre confrère Scherdlin, de Strasbourg, ne cite pas cette espèce dans le Supplément au catalogue de Bourgeois. (Ce supplément paru en 1916, en français, à Colmar, a mérité à Monsieur Scherdlin le prix Dollfus, une des plus hautes récompenses de la Société Entomologique de France.)

Trachycellus placidus. Gyllh.

Janvier 1920. — Un exemplaire dans les détritus d'inondation de la Seille. Rare partout, ce carabique n'a pas encore été signalé en Lorraine. D'après Wencker il serait commun sous les détritus aux bords du Rhin. Aucun autre entomologiste n'en ayant signalé la capture en Alsace, la citation de Wencker ne paraît pas devoir se rapporter à ce Trachycellus.

Amauronyx Maerkeli. Aubé.

Ce joli psélaphien, assez commun aux environs de Strasbourg d'après le catalogue de Bourgeois, très rare dans le bassin de la Seine, n'a été pris qu'une fois dans la région de Metz, par Bellevoye, sous une pierre, côte de Pagny-sur-Moselle. (Scherdlin, supplément au catalogue de Bourgeois). Il n'est pas rare dans mon jardin, à Metz-Devant-les-ponts. Le 15 mai 1920, j'ai pris le premier exemplaire sous un tas de fumier ; le lendemain, j'en prenais quatre, par temps lourd et orageux, dans une très vieille souche de lierre habitée par les fourmis. En juin et juillet, le temps étant sec et chaud, les tamisages les plus minutieux ne me le font pas trouver. Le 2 août, par temps orageux, une pomme de terre pourrie m'en donne un exemplaire. Le 3 août je crible à nouveau la souche de lierre qui m'a fourni mes captures de mai ; j'en prends deux exemplaires, quoique les fourmis aient complètement déserté la souche. J'ajoute que dans la Marne, j'ai pris deux fois l'Amauronyx, sans qu'il fût en compagnie de fourmis. Il semble bien que cette espèce doit être rayée de la liste des myrmécophiles. Si bien souvent on la prend en compagnie des fourmis, c'est que ces dernières sont partout où se trouvent des substances animales ou végétales, décomposées ou non. Lasius brunneus, en particulier, se voit attribuer dans les catalogues une quantité d'hôtes, de commensaux, de parasites, vivant en réalité fort bien seuls.

Nous connaissons encore fort peu les moeurs de l'Amauronyx ; myrmécophile d'occasion, il est surtout hypogée, fréquente tout habitat profond où s'amasse l'humus tiédi par la fermentation, et semble remonter près de la surface aux premières chaleurs humides du printemps.

Euthior scydmaenoides. Steph.

Cette espèce passe pour rare. Bellevoye l'a prise à Metz sous des planches et des copeaux enterrés. Elle ne se rencontre d'ordinaire que par exemplaires isolés. En avril 1920 il en existait une colonie nombreuse dans mon jardin, dans un tas de terreau contre un mur exposé au midi. Aux premières chaleurs, l'espèce s'est faite rare.

Agathidium marginatum. Sturm.

Janvier 1920. — Dans les inondations de la Seille, en nombre ; a été pris dans les mêmes conditions, par le Commandant de Buffévent, (glorieusement tué en 1914) dans les inondations

de l'Aisne à Soissons, et par le Colonel Sainte Claire Deville dans les inondations de la Moselle. Cet agathidium est signalé d'Alsace et de Lorraine, sans indication d'habitat. Seul de ses congénères, il se trouve en nombre dans les détritus d'inondations. On peut donc lui supposer des moeurs hypogées, à la façon des Liodes, dans les champignons souterrains des prairies basses et des berges, tandis que les autres espèces vivent dans les fongosités des vieilles souches.

Hedobia regalis. Duft.

Juin 1920. — Dans mon jardin, en battant de vieux lierres et de vieux buis, trois exemplaires, en compagnie de nombreux Hedobia imperialis. Cette espèce est nouvelle pour la Lorraine.

M. l'Abbé FRIREN
vers 1868

NOTICE BIOGRAPHIQUE

sur M. l'Abbé Aug. J. M. FRIREN

Par E. FLEUR

« Point d'apologie, point de panégyrique : un récit simple, exact, la vérité, rien que la vérité. »

(DE MONTALEMBERT).

Le 21 avril 1916 — Jour du Vendredi-Saint, — je quittais la forteresse d'Ehrenbreitstein, où je venais de passer près de 21 mois en détention, et j'arrivais à Paderborn, ville catholique et très hospitalière de Westphalie. Ma liberté relative était soumise à bien des restrictions, cependant elle me parut comme les premiers beaux jours du printemps : et l'une des personnes à qui je m'empressai de communiquer l'heureuse nouvelle était M. le chanoine Friren, de Metz. Hélas ! quelques jours après, ma carte me revenait avec cette mention : *Adressat gestorben* ! Le destinataire est mort !

J'avais de bonnes raisons de correspondre avec ce vénérable prêtre, mon ancien professeur et ami de toujours, aux travaux de qui je m'étais associé en les continuant à l'Académie de Metz, aux côtés duquel je m'asseyais aux séances de la société d'Histoire naturelle, dont j'étais membre trop peu compétent, quoique plein de bonne volonté. — Jeune élève de 15 ans, je m'instruisais à son école ; homme de 40 à 50 ans, je continuais à m'instruire et à m'édifier à son contact si cordial et si digne.

Dévouement absolu, d'abord au devoir, puis à la science ; grande cordialité, unie à une dignité condescendante et affectueuse ; ordre parfait en toutes choses, propreté méticuleuse, recherches patientes, consciencieuses, telles étaient les qualités dominantes de cet homme très modeste et très utile qui a disparu au cours de cette guerre, au milieu d'une gêne considérable pour ses travaux et de l'éloignement de beaucoup de ses amis.

Avec mes souvenirs et quelques données puisées dans diverses publications (dont on trouvera plus loin la nomenclature), et surtout avec des communications de témoins de sa vie, je veux essayer de dresser une image, aussi exacte que possible, de cet homme distingué sous tant de rapports.

Auguste Marie Joseph Friren naquit à Thionville le 24 octobre 1837 ; son père, Nicolas Bernard Friren, alors âgé de 40 ans, était employé à la manutention, et habitait, rue de la Munitionnaire, le bâtiment même de la manutention ; sa mère, âgée de 35 ans, était née Anne Marchal. Plus tard, son père entra dans la minoterie. Sa famille quitta Thionville pour Metz, puis habita Richemont.

Je n'ai rien à dire de ses premières années, sinon qu'il trouva dans sa famille de bons et dignes éducateurs chrétiens, qui lui donnèrent l'exemple du travail et de la vertu. Dès qu'il fut en âge de s'adonner aux études, il fut placé dans un collège à Nancy Mais la vocation sacerdotale se dessinant, sa mère le présenta au Petit Séminaire de Metz ; il y entrait le 17 octobre 1850 et fut admis en sixième. Il devait passer six années dans cet établissement. On retrouvera en appendice le relevé de toutes les nominations qu'il obtint ; son cours a varié de 22 à 26 élèves. Il quitta le Petit séminaire le 19 août 1856, le 6e des 22 élèves, avec un prix de six accessits. Voici les cotes générales qu'il avait obtenues :

Comme facultés intellectuelles, 8 (sur 9).

Comme application au travail, 8.

Comme conduite, 8-9 ; comme piété, 8-9.

Et son supérieur ajoutait cette appréciation : « Son caractère est doux, poli, soumis, confiant, ne manquant pas de fermeté pour le bien ; on désirerait plus de vie ; exemplaire, bon. »

En sixième, sur 14 matières, il obtenait 7 nominations, dont un prix de conduite, le 1er prix de version latine, le prix de version grecque, le 1er accessit de narration ; en cinquième pas de nomination en conduite, et 4 nominations seulement ; en quatrième, accessit de conduite, prix de vers latins et d'histoire naturelle ; en troisième, 8 nominations, dont 3 prix : vers latins, version grecque, histoire naturelle ; en seconde, 6 nominations, dont 2 prix : narration latine, histoire naturelle ; en rhétorique, nous l'avons vu, 6 nominations seulement, pas de prix, sauf celui de six accessits, — mais le 1er accessit d'histoire naturelle. Signalons dès à présent que, dans les sciences mathématiques, l'élève Friren obtint un 3e accessit en quatrième ;

en cette branche, qu'il devait enseigner plus tard, ce fut tout pendant six ans.

Il se révèle déjà fervent des sciences naturelles et de la littérature. Aussi, rien d'étonnant qu'il fût mis à contribution pour la composition et la représentation de la pièce traditionnellement jouée par les élèves de seconde à la fin de l'année scolaire. Nous en trouvons un écho dans un compte-rendu du *Voeu National* en date du 26 août 1855. Les élèves avaient composé une tragédie : *Le Martyre de S. Cyrille*, dont le reporter fait un éloge dithyrambique. (Voir l'analyse de cet article aux pièces annexes.) En faisant la part de l'exagération, il reste encore un bel éloge de la pièce et des auteurs, dont les principaux étaient MM. Friren et Champigneulle.

M. Friren avait passé partie de son temps d'étude à Metz, et le reste au nouveau Petit Séminaire de Montigny-les-Metz : il revient à Metz, rue d'Asfeld, en 1856, pour ses études de philosophie et de théologie. Un voile profond couvre ces années de retraite studieuse et de formation à la vie sacerdotale.

Le jeune Friren, âgé de 19 ans à son entrée au grand séminaire, reçut la tonsure le 29 mai 1858, à Metz, après ses deux années de philosophie. L'année suivante, nous le trouvons comme surveillant au petit collège de Sierk, dont M. l'abbé Médinger était directeur. Ce court passage à Sierck ne fut pas un temps d'oisiveté pour le jeune clerc ; il s'y adonna aux excursions botaniques, cette localité au sol accidenté étant riche en plantes intéressantes ; plus tard, le naturaliste mentionnera souvent cette station ; en la quittant, il aurait pu fournir des contributions sérieuses pour de nouvelles éditions de Holandre et Fournel, déjà projetées alors... — Il reprit ses études en octobre 1859, — fut promu sous-diacre à Metz le 25 mai 1861, diacre le 21 décembre de la même année et enfin prêtre le 14 juin 1862, à Nancy.

Au début de sa carrière sacerdotale, qu'allait-il devenir ? Le diocèse avait besoin de professeurs pour ses institutions d'enseignement ; Mgr. Dupont des Loges envoya l'abbé Friren au collège de Bitche.

Voici, sur cette période, quelques détails donnés par un ancien élève de l'abbé.

... « Jeune prêtre, il vit se réaliser son grand rêve d'aller à Bitche, qu'il n'avait jamais vu, mais où il entrevoyait le paradis du naturaliste. C'est là qu'il débarqua en octobre 1862, après une longue journée de voyage, sortant d'une horrible voiture de poste qui partait de la gare de Forbach pour être échangée au

relais de Sarreguemines contre une autre plus horrible, redoutée de tous les voyageurs.

« Pour M. Friren, Bitche était l'entrée dans la vie de l'enseignement, dont sa branche favorite allait lui être confiée... Il savait d'ailleurs que Bitche lui fournirait l'occasion de faire la connaissance d'un botaniste distingué, Schultz, qui avait enseigné au collège une quinzaine d'années auparavant. Ce nom était porté par deux frères également célèbres à cette époque pour leurs connaissances en histoire naturelle.

« J'eus alors l'occasion d'entrer en relations plus intimes avec M. Friren : il ne lisait pas suffisamment l'allemand pour le comprendre, et mes petites connaissances d'élève suffisaient à faire les traductions de quelques plaquettes que M. Schultz, établi à Wissembourg, lui faisait parvenir. La tâche était parfois ardue, mais si je connaissais la syntaxe et la langue usuelle, les termes scientifiques, les mots techniques me semblaient quelquefois plus qu'énigmatiques ; ces termes, M. Friren les entendait ; je n'avais qu'à fournir le véhicule de la phrase, il y logeait le substantif hétéroclite qui m'embarrassait. Le premier de ces ouvrages avait pour titre : « Phytostatik des Plalz. » [1]

« Malgré notre jeune âge, nous eûmes dès la première classe l'impression que notre nouveau professeur d'histoire naturelle était un maître. Je l'ai comparé depuis au grand entomologiste H. Fabre, le voyant poursuivre ses études et atteindre un niveau scientifique si peu ordinaire sans avoir été à l'école d'aucun maître.

« Un pharmacien de Bitche, dont le nom vit encore dans la vieille société de la ville, Pirngruber, savant original et très versé également dans certaines branches de l'histoire naturelle, — ami de longue date du collège, bien que les élèves fussent enclins à lui jouer des tours, — fut bien vite en relations avec l'abbé Friren. C'est de lui que ce dernier apprit l'art de préparer et de conserver les peaux de bêtes et de préserver insectes et plantes Les gardes forestiers, les chefs de l'administration forestière, les employés des douanes, les officiers du génie, tous ceux qui occasionnellement étaient en rapports plus directs avec la Nature

(1) Le titre de cet ouvrage est : Grundzüge zur Phytostatik der Pfalz. — volume de 233 pages, qui parut le 15 nov. 1853 ; l'exemplaire de M. Friren porte cette dédicace : « A M. Friren, hommage de l'auteur, Fr. Schultz. » Cet auteur, membre de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle, est Friedrich-Wilhelm Schultz ; son frère s'appelait Carl Heinrich Schultz, ou Schultz Bipontinus. — Un autre volume, « Archives de Flore, Journal botanique rédigé par Schultz », de 382 pp., porte aussi une dédicace de Fr. Schultz à M. Friren.

devenaient simultanément ses maîtres et ses élèves ; car s'ils lui apportaient les indications de rencontres fortuites, lui les dressait aux recherches systématiques et leur faisait comprendre la valeur des petites découvertes qu'ils lui communiquaient...

« Au mois d'août 1864, il entreprit le voyage de Wissembourg pour faire la connaissance personnelle du botaniste F. W. Schultz, avec lequel il correspondait assidûment depuis deux ans. La rencontre à la gare eut quelque chose de typique ; le vieillard aux cheveux blancs, dans son costume démodé, attendait ce jeune ecclésiastique descendant du train. D'instinct ils s'avancèrent l'un vers l'autre en se saluant d'un ton interrogatif : « M. Schultz ? — M. Friren ? » et alors ils se serrèrent la main comme de vieux amis et la conversation s'engagea avec une certaine émotion sur le thème unique qui rapprochait ces deux hommes, la nature ; c'était le seul terrain commun, car M. Friren, prêtre catholique, souffrait certainement de ce que M. Schultz, protestant de nom, en fût arrivé à un véritable culte d'adoration de la nature. Schultz racontait lui-même que, se trouvant inopinément devant une plante s'offrant pour la première fois à sa vue, il s'agenouilla et proféra ces mots : « Toi, tu es mon dieu ! »

Ces relations n'étaient pas, de la part de ce dernier, tout à fait désintéressées, car M. Friren lui envoyait gratuitement des plantes par séries de 150, et ces plantes servaient à composer les centuries, collections de végétaux-types ou rares composant une sorte d'herbier normal, et dont Schultz faisait le commerce.

« Ce qui caractérisait déjà l'abbé Friren à cette époque et le distinguait avantageusement de beaucoup de savants, c'était l'absence totale de ces originalités qui trop souvent sont l'accompagnement d'une prédilection pour la science : la négligence du vêtement, la tenue pleine de laisser-aller, parfois la malpropreté sur la personne... Rien de tout cela chez notre professeur Friren ; sa chambre, qui était son laboratoire, était toujours parfaitement rangée ; sa personne, des pieds à la tête, aurait plutôt annoncé une certaine recherche, si sa bonté et sa modestie ne l'avaient pas caractérisé plus encore comme le modèle des ecclésiastiques. Ses anciens condisciples disaient de lui en plaisantant qu'il était né séminariste. Sa piété, tempérée de grâce et d'affabilité, n'avait rien de l'exagération du sérieux qui parfois établit des barrières si hautes entre certains maîtres et leurs jeunes élèves. Aussi, entre le professeur et plusieurs disciples, qui manifestaient du goût pour les sciences naturelles, s'établirent alors des relations amicales et scientifiques que la mort seule a pu interrompre. »

Outre l'Histoire Naturelle, l'abbé Friren professait la classe de sixième. On peut encore voir les cahiers dans lesquels il inscrivait les places et les notes ou les nominations de ses élèves.

Nous l'avons vu plus haut, son temps libre était accaparé tout entier par la piété et la science Le jeune homme qui manquait de vie au Petit Séminaire, où ses goûts ne pouvaient se satisfaire, devait montrer à Bitche une activité inlassable au service des recherches botaniques ; il ne reculait pas devant la distance. Mais aussi quelle joie, lorsqu'il lui arrivait, assez fréquemment, de trouver des plantes rares et surtout encore inconnues dans la région ! Il faut lire, dans nos Bulletins de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle, le récit de ses découvertes. — (années 1880, 15e cahier ; 1904, 23e cahier, 1908 surtout 25e cahier) ; malgré le temps écoulé, la réserve extrême de l'homme et la rigueur scientifique de l'écrivain, on y sent passer un enthousiasme ardent et un attachement réel pour ce « beau pays de Bitche «.

La « Main du Prince », souvent citée, est à deux lieues de la ville, et il faut faire le trajet à pied ; — Hanweiler, l'étang de Haspelscheidt, ne sont pas non plus proches de la ville. — Le 13 ou 14 Août 1865, avec trois autres professeurs, il fit une expédition jusqu'à Coblence et, à cette occasion, admira la forteresse d'Ehrenbreitstein, avec laquelle 50 ans plus tard je devais faire plus ample connaissance.

L'abbé Friren professait encore l'instruction religieuse.

Mais voilà qu'en 1865, il fut transféré à Montigny en qualité d'aumônier. — Il ne devait revoir Bitche qu'en 1884 ; invité alors à venir pendant ses vacances déterminer des fossiles de la collection du collège, il s'y rendit et en profita pour revoir les stations fructueuses d'autrefois et faire de nouvelles excursions botaniques.

Si M. l'abbé Friren devint aumônier du Pensionnat des Dames du Sacré-Coeur à Montigny, ce fut un peu par dévouement, car ce poste était loin d'être envié. Expliquons-nous.

Ces dames avaient pour élèves des jeunes filles des premières familles de Metz et de la région ; elles les traitaient en membres de l'aristocratie, flattant, un peu plus qu'il n'eut fallu peut-être, le penchant des enfants de ces classes à se croire au-dessus du commun des mortels ; comme récompense à celles qui avaient donné satisfaction, ces dames permettaient de choisir pour confesseurs des RR. PP. Jésuites. Et puis, certaines élèves et mêmes certaines maîtresses n'avaient-elles pas poussé la

raillerie jusqu'à pointer, durant les instructions, le nombre de fois que revenaient tel mot, telle expression..., etc... pour s'en amuser ensuite.

Cette façon de procéder n'allait pas sans jeter quelque discrédit sur le clergé séculier et surtout sur l'aumônier, jugé bon pour le menu fretin et dédaigné par les meilleures têtes.

Celui-ci était donc d'habitude froissé dans sa dignité, regardé de haut par les jeunes élèves. Plusieurs, après avoir apporté leur zèle, rebutés, demandèrent bientôt leur changement. Aussi disait-on en proverbe : « L'abbé un tel est sorti de la plaie du Sacré-Coeur. »

Devant ce fait, Mgr. Dupont des Loges déclara à la supérieure qu'il n'avait plus qu'un prêtre à lui donner comme aumônier ; que si elle ne s'arrangeait pas avec celui-là, il ne pouvait imposer à d'autres d'être malheureux dans ce poste, et qu'elle-même devrait chercher un volontaire...

L'abbé Friren dut connaître la situation : il l'accepta ; et il resta en exercice de 1865 jusqu'à la fermeture de l'établissement en 1873.

Aumônier et professeur, telle était la fonction nouvelle, — professeur d'instruction religieuse, bien entendu. Le pensionnat était très florissant, très fréquenté et très bien fréquenté ; ce qui suppose, dans le jeune prêtre, une dignité et une autorité peu communes, une tenue à la fois réservée, sérieuse et parfaite, une compétence au moins assez avancée. Pour qui a connu M. l'abbé Friren, nul doute que ces qualités ne fussent son apanage à un haut degré déjà ; il y joignait une élocution très châtiée, très correcte, très relevée ; jamais rien de trivial en ses paroles ; il s'exprimait avec assez de facilité, mais n'était pas orateur ; il lui manquait pour cela l'ampleur et l'harmonie de la voix relativement faible et revêche, et ce que l'on appelle l'entraînement oratoire ; mais ses instructions étaient claires, précises, marquées au coin d'un esprit logique et ordonnateur ; elles étaient onctueuses ou plutôt pratiquement pieuses.

En qualité d'aumônier, l'abbé Friren habitait une maison sise à côté du Jardin Botanique, rue de la Vacquinière, à peu près vis-à-vis l'extrémité du clos du Sacré-Coeur ; peut-être avait-il une clef de la petite porte donnant accès dans ce clos, pour lui éviter de faire le tour par la rue. Son père et sa mère habitaient avec lui, jusqu'à leur mort survenue dès fin 1870 ou 1871.

Dans ses instants de loisir il était fréquemment au Petit Séminaire, où il s'occupait au Musée et au jardin. Pendant le

blocus de Metz, le 9 septembre 1870, le bon abbé dut passer par des rues où tombaient les projectiles allemands. Au Séminaire, converti en ambulance, le jeune prêtre eut parfois à remplir les fonctions de son ministère auprès de blessés français.

Enfin, après cet orage violent, mais relativement court que fut cette guerre de 1870, vint la paix et le changement de nationalité. M. l'abbé Friren pensa que son activité devait être consacrée au pays qui l'avait vu naître ; il resta donc à son poste, attendant ce que lui réservait l'avenir.

Il n'eut pas longtemps à attendre. Les lois de mai et leurs conséquences vinrent troubler profondément les consciences catholiques et fermer les portes de quelques florissantes maisons d'instruction ; le grand collège St-Clément fut du nombre et aussi le pensionnat des Dames du Sacré-Coeur de Montigny ; le poste d'aumônier-professeur disparaissait par le fait. C'était en 1873. La mesure était prévue sans doute, car, au courant de l'année 1872-1873, l'abbé Friren remplacait de temps à autre dans les classes supérieures du Petit Séminaire le professeur de mathématiques, afin de pouvoir figurer sur la liste des prêtres enseignant avant 1873 ; il étaient reconnus et agréés par le nouveau gouvernement, qui exigeait pour l'avenir que les professeurs reçussent de lui leur nomination et prissent leurs grades aux universités allemandes. Et, en 1873-1874, M. l'abbé Friren était nommé professeur de mathématiques et de physique au Petit-Séminaire. C'est là que vécut la majeure partie de sa vie active M. l'abbé Friren ; c'est dans ces fonctions que j'ai pu le connaître et l'apprécier, c'est à cette période de sa vie que se rapportent mes souvenirs.

Mais les épisodes sont plutôt rares : car la vie du professeur et de l'étudiant est essentiellement régulière, donc monotone ; c'est là une condition d'attention et d'application pour des jeunes gens qui, doués ordinairement de facultés un peu supérieures, ont une imagination plus active : un rien survenant en dehors de l'habituel suffit pour faire fermenter les jeunes têtes. Et M. l'abbé Friren était, avant tout, homme de règle, de calme et d'application ; il ne faut donc pas s'attendre à de nombreux détails.

J'avais fait la connaissance de M. l'abbé Friren à l'occasion de mon examen d'entrée au Petit Séminaire. Le curé de ma paroisse nous présentait, un compatriote et moi, pour la classe de cinquième ; comme il avait été le collègue de l'abbé Friren à Bitche et connaissait particulièrement le professeur de rhéto-

rique, l'abbé Bérard, ces deux messieurs nous accompagnèrent à notre retour ; ils nous menèrent à la Grange-aux-Ormes, lieu de promenade préféré des élèves pendant l'été ; ils détachèrent un bateau amarré sur les bords de la Seille et, nous y faisant monter, nous conduisirent jusqu'à Magny, où nous débarquâmes ; l'abbé Bérard tenait les rames, l'abbé Friren le gouvernail ; j'étais à son côté. Parfois le bon abbé, sans faire semblant de rien, saisissait un jonc ou un roseau et, le maintenant entre ses mains croisées sur ses genoux, immobilisait l'esquif ; l'abbé Bérard s'étonnait, faisait effort, mais reconnaissait bien vite la nature de l'obstacle. Nos futurs professeurs ne nous apparaissaient pas sous un aspect trop sévère... ; ils aimaient la gaieté... L'abbé Friren, en particulier, s'occupait à nous inspirer confiance par sa conversation affable et ses questions ; mais nous étions bien de notre village, presque muets, trop timides en face de ces messieurs...

Bientôt arriva le jour de la rentrée, — vers le 20 octobre. Lorsque fut installé mon petit ménage et que j'eus été présenté aux autorités, les membres de nos familles s'en allèrent, nous laissant dans cette grande maison, désormais la nôtre... Comme le coeur est serré à cette première séparation totale... les condisciples ne sont pas encore là..., on ne connaît personne, ni même les locaux, et l'on n'a rien à faire qu'à songer, quelquefois à pleurer. Or, j'eus la bonne fortune de rencontrer l'abbé Friren, qui me reconnut. « Je vous emmène chez moi, me dit-il en me prenant par la main. Et d'abord, comment vous appelez-vous ? — Elie F..., monsieur l'abbé. — Elie ? mais c'est un nom juif ! Est-ce qu'il y a des saints Elie ? Nous allons regarder cela et, s'il n'y en a pas, vous vous appellerez Jacques. — Oh ! il y en a ! » protestai-je. Et je fus introduit chez l'abbé Friren. Quelle fut mon impression première ? Je ne me rappelle que l'ordre et la propreté extrêmes. Nous consultâmes un martyrologe ; il fut dûment constaté que je ne manquais pas de protecteurs célestes. Un bon moment s'étant passé, je m'en allai affablement mis à la porte par mon hôte, qui m'invita à venir le voir quand je m'ennuierais trop.

Je dois le dire, je ne me suis pas ennuyé, — ce qui ne m'empêcha pas d'aller, en compagnie parfois d'autres condisciples, faire plus d'une visite à M. l'abbé Friren, surtout pendant l'hiver ; les dimanches matin quelquefois il faisait mauvais aux récréations, ou froid, ou même on n'avait pas envie de jouer ; on trouvait bon accueil et bon feu chez M. l'abbé Friren, des encouragements aussi, et il avait toujours quelque chose d'intéres-

sant à faire voir : gravures de sciences ou d'art, petites expériences de physique, — et aussi quelques mots d'édification, de loin en loin seulement, sans appuyer, pour ne pas ennuyer... Et toujours on trouvait cette chambre d'une propreté méticuleuse, d'un ordre parfait, des meubles et une bibliothèque qui nous semblaient riches, parce que très soignés ; pas de recherche ; mais la propreté la plus minutieuse.

Et cela nous donnait une idée de dignité constante et de maîtrise parfaite sur soi-même et ses actes. Que d'heures passées dans cette atmosphère douce au coeur et à l'âme aussi bien qu'au corps ! Et quand, pendant un long temps, il n'y avait pas eu de visites, c'étaient des demandes douces et affectueuses du pourquoi..., mais jamais de reproches. Et de cet homme qui recevait ainsi certains élèves plutôt que d'autres, je ne crois pas qu'il ait jamais été possible de dire qu'il avait des préférés, car hors de chez lui ses visiteurs n'étaient plus que des élèves comme les autres, traités tous avec les mêmes égards, les mêmes soins, le même souci du devoir.

S'il était aimé et apprécié de ses connaissances et de ses élèves, l'abbé Friren était peut-être aussi le professeur le plus en renom.

Trois fois par an, — à la Saint-Nicolas, (— fête du Directeur,) au nouvel-An et au Mardi-Gras, il y avait des représentations théâtrales données par les élèves des classes supérieures à leurs camarades et à leurs maîtres ; le choix des pièces, celui des acteurs, leur formation en de multiples répétitions, le souci des costumes et des décors, et enfin la direction de la soirée, étaient confiés à M. l'abbé Friren qui, de plus, imprimait lui-même sur une petite presse le programme de la fête. C'était là une grande source de popularité parmi les jeunes auditeurs, avides de ces spectacles ; c'était surtout, pour l'excellent abbé, une source de beaucoup de travail et de beaucoup de tracas ; d'habitude cela lui rapportait de bonnes migraines, qu'il guérissait par un jeûne de 24 heures.

— J'ai vu maintes fois quels soins il apportait à la réussite de l'oeuvre, ayant été appelé comme figurant dans l'une ou l'autre représentation. Dans les répétitions préliminaires, où se trouvaient les principaux acteurs seulement, M. l'abbé Friren lisait lui-même la pièce pour en donner une idée ; et lorsqu'il y avait des situations émouvantes, des réparties vives et frappantes, notre professeur s'enflammait si bien, qu'il en avait les larmes aux yeux. Or, pour qu'il laissât paraître son émotion, lui d'habitude si maître de lui et si froid, il fallait

que le tragique fût bien puissant, ou que chez lui la sensibilité fût très vive sous des dehors froids en apparence... — et peut-être les deux. (L'abbé Bérard était un autre exemple de cette complexion : l'abbé Bérard goguenardait toujours les élèves, se moquait d'eux, les talonnait, les houspillait, et personne n'avait un coeur plus sensible que le sien). C'est au cours de ces répétitions préliminaires et des causeries du dimanche, que parfois l'abbé Friren livrait le fond de sa pensée, de ses goûts, de ses inclinations. Parce qu'il enseignait les mathématiques et se plaisait aux choses positives et sérieuses, on croyait qu'il en avait le goût naturel ; or il nous avoua franchement qu'il était par goût amateur de belle littérature et n'avait pas d'inclination aux mathématiques et autres sciences s'y rattachant ; c'est par devoir qu'il s'y était mis ; s'il avait suivi son penchant, il eût exclusivement cultivé les lettres et les sciences naturelles. A celles-ci, il s'adonnait en plein, une fois les devoirs de sa charge terminés. Ses promenades, ses récréations étaient consacrées à la botanique, à la géologie ; il montrait chez lui, avec une certaine fierté, ses herbiers et sa collection géologique fossile.

Nous savions qu'il écrivait sur ces sujets et qu'il y avait une réelle compétence ; il cultivait aussi des plantes rares dans la cour d'entrée et le jardin du Petit Séminaire ; il avait rangé le petit musée de l'établissement et, au musée de la ville, disposé les vitrines des collections géologiques, pour aider M. Fridrici. Aussi avions-nous de notre professeur une très haute idée : nous nous disions qu'il était membre de la Société d'Histoire naturelle, et même de l'Académie de Metz, comme son confrère l'abbé Bérard, si attrayant comme professeur, mais si redouté pour ses mots caustiques à l'emporte-pièce... L'abbé Friren, au contraire : toujours courtois et affable, bien que sérieux. Et combien il avait soin de la santé des élèves !... Encore une anecdote personnelle pour le montrer. L'abbé Friren, ayant sa chambre à coucher à l'extrémité d'un grand dortoir, surveillait de fait ce dortoir pendant la nuit. Un soir de froidure, ayant le rhume, je me couchai avec les pieds glacés et, peu après, ne parvenant pas à m'endormir ni à me réchauffer, je toussais par quintes fatigantes ; soudain, dans mon demi-assoupissement, je sentis qu'on me glissait un cruchon d'eau chaude sous les couvertures ; à voix basse je murmurai merci et, quelques instants après, sous l'influence bienfaisante de la chaleur, la toux s'apaisa comme par enchantement et je dormis paisiblement. Qui m'avait apporté ce soulagement ? l'excellent abbé Friren qui avait simplement fait office de bon samaritain.

Et maintenant, le professeur en classe. Je l'ai eu comme professeur de mathématiques et sciences annexes, algèbre, trigonométrie, géométrie, physique, pendant deux ans au moins. Je ne me rappelle pas avoir vu une seule fois l'abbé Friren en colère ; mais toujours affable, poli, mesuré, simple et sérieux ; ses explications étaient claires ; sa parole un peu sèche, sa voix peu agréable ; il encourageait par sa bonté, excitant le désir de lui faire plaisir.

Un ancien condisciple, parvenu à une connaissance approfondie de la science des nombres me rappelait, il y a peu de temps encore que, très faible en mathématiques, il s'était astreint à travailler cette matière dans ses moments libres, s'interdisant toute distraction, pour montrer sa reconnaissance au maître aimé... Et à combien d'autres fut salutaire l'influence de l'abbé Friren ! — Parfois, en classe, il y avait des admonestations particulières, empreintes du plus affectueux intérêt. Ici se placerait encore une anecdote particulière, mais pour ne pas en abuser je la supprime.

Lorsqu'il y avait une fête quelconque, ou un motif de réjouissance, l'abbé Friren apportait en classe quelque instrument de physique ou de chimie et faisait devant nous quelques expériences élégantes et curieuses qui nous enthousiasmaient ; mais c'était rare, car le professeur était consciencieux et consacrait à l'enseignement ou à l'exercice tous les instants que le règlement prescrivait.

Pendant un assez grand nombre d'années, il fut aussi directeur de la congrégation de l'Enfant Jésus, établie dans la division des Petits, réunissant les élèves les plus pieux et les plus édifiants par leur conduite. Il se désista de cette charge, parce que ses autres occupations absorbaient tout son temps.

On pourrait croire que cette vie de professeurs prêtres est tellement sévère et sérieuse, qu'elle exclut presque le rire et même les traits humoristiques. Il n'en est rien. Vivant parmi les jeunes gens, se faisant pour ainsi dire tout à tous, les professeurs reflètent la jeunesse, sa gaieté, son exubérance même parfois, en y mettant cependant une discrétion et un savoir vivre qui écartent ce qui serait de mauvais aloi.

En dehors de sa classe et des visites qu'on lui faisait, on voyait peu l'abbé Friren, très occupé par ses travaux, ses études, ses devoirs ; néanmoins, quand parfois M. le Supérieur s'absentait, c'était d'habitude l'abbé Friren qui le remplaçait pour présider à la classe de lecture du dimanche ou à la lecture spirituelle et à la prière tous les jours ; on pouvait être certain alors que

la lecture serait particulièrement attrayante, car il savait choisir les livres soigneusement écrits...

Ses anciens élèves se rappellent parfois avec un sourire quelques-uns de ses mots ; ainsi très souvent, lorsqu'il était question du carré de la somme de 2 nombres ou de leur différence et que l'élève interrogé hésitait ou se trompait, vite il disait. : « Voyez Guilmin, page 33. » (c'était la page de notre cours d'algèbre contenant les théorèmes susdits.)

Et à la distribution solennelle des prix, qui autrefois avait lieu le 16 août, jour du départ pour les vacances, on voyait l'abbé Friren, le mantelet romain sur les épaules, de sa démarche aisée et digne, accompagner les élèves couronnés auprès de la personne qui devait leur remettre les prix.

Mais trêve aux souvenirs du moi haïssable et laissons la plume à d'autres.

« Avez-vous eu, m'écrit l'un, la bonne fortune de contempler une fois, dans ses détails, la fameuse collection (paléontologique) ? C'est Friren, le Friren minutieux, avec son labeur de savant, son goût exquis de l'ordre, de la symétrie et du beau. Elle est incomparable cette collection, du moins pour ce qui concerne les fossiles de Lorraine (surtout du lias inférieur des anciennes carrières de Grigy, du lias moyen de Bévoie, du lias inférieur de Hettange-Grande, de l'oolithe inférieure de nos côtes de Metz). Chaque variété même y est représentée avec toutes ses tailles, tous ses âges, toute la diversité de ses échantillons, et cela sur ces petits cartons revêtus d'un beau papier glacé... qui vous donnent l'aspect d'un écrin de perles... —Quelques fossiles portent le nom du savant, par ex. : *Straparolus metensis* Friren (Malroy). — *Rhynchonella Frireni* (Plappeville). J'ai ouï dire, il y a une quinzaine d'années, mais sans qu'on y apporte une certitude, que cette collection était réservée au Musée de Strasbourg pour la somme de 15.000 mark. — Un détail du travail patient du maître. Un kg. ou deux de terrain spécial, ramassé au pied du St-Quentin. Cette terre est lavée à 20, 30 eaux, si c'est nécessaire ; il en reste uniquement des débris minuscules de toutes sortes ; parmi eux, ô bonheur ! des fossiles bien conservés, — des *cerithium* par ex., superbes sous le microscope. On les recueille soigneusement à l'aide d'une pointe d'aiguille pour les analyser, les trier, les enfermer dans ces petits tubes de verre qui sont un des attraits de cette collection... Qui pourra dire encore les longues heures d'un autre travail, également patient, au moyen de pointes d'épingle qui iront fouiller, gratter les replis les plus intimes de certaines

coquilles, de façon à les débarrasser de toute la terre adhérente, sans jamais les endommager, et leur rendre enfin l'aspect des jours de vie... »

Cette collection paléontologique, si intéressante pour le pays messin, (Metz, et Thionville, Alsace et Eifel,) fut prêtée, du moins la majeure et la meilleure partie, au Dr. Haas, de Strasbourg, qui avait entrepris, sous les auspices du gouvernement, l'étude des Brachiopodes d'Alsace-Lorraine. Et, dans un Mémoire de Haas, nous lisons que M. Friren avait confié au moins une partie de ses fossiles au Dr. Branco. Celui-ci a dédié à M. Friren, en 1879, un fossile trouvé au St-Quentin sous le nom de *Rhynchonella Frireni Branco*, et il écrit : « L'autre partie des matériaux de ce travail m'a été fournie par M. l'abbé Friren, de Montigny-les-Metz, qui a mis à ma disposition, avec la plus grande affabilité, les trésors de sa remarquable collection. » (Monographie der Rhynchonellen der Juraformation von E. -L., Strasbourg, 1881).

« Il partait en excursion avec M. l'abbé Schatz, M. l'abbé Barbiche, de bon matin. M. Friren avait dans sa poche deux oeufs cuits dur et un morceau de pain. On se désaltérait à la première source que l'on rencontrait. L'excursion durait toute la journée, et le soir on rentrait avec des gerbes de plantes rares ou des sachets de terre ramassée dans les endroits connus. — A Malroy, il y avait un champ riche en fossiles. On y voyait souvent M. Friren qui se baissait, qui fouillait, qui remplissait son sac. Un habitant de Malroy, un jour, demande à son curé qui était ce prêtre qu'on voyait toujours dans le même champ. « N'est-il pas un peu toc toc ? » — Quand on avait fait une bonne trouvaille, alors c'étaient des exlamations de joie, de bonheur que nous ne comprenons pas, nous autres terre à terre. »

« Nous avons ici, m'écrit son collègue M. le Dr. Kieffer, de Bitche, la bibliothèque de M. Friren ainsi que sa collection de Mousses, d'Hépatiques et de lichens. Ses livres sont presque tous fort bien reliés. Environ la moitié de cette Bibliothèque se compose de livres scientifiques, dont 485 volumes sur la géologie, la paléontologie et la minéralogie, outre de nombreuses brochures sur les mêmes matières ; 508 volumes pour la Botanique dont la moitié sur les cryptogames, en outre un grand nombre de plaquettes ; 166 volumes pour la zoologie et l'histoire naturelle en général, avec de nombreuses brochures. Le plus précieux des volumes est un grand in 4 bien relié imprimé en 1519 : *Albertus Magnus, De Animalibus libri viginti-sex.* »

« Je lui ai dédié, écrit le même, un genre d'insectes, à savoir,

M. l'Abbé FRIREN
vers 1900

Frirenia Kieffer, genre de cécidomyies, dont le type *Frirenia tenella Kieff*, découvert à Bitche, se propage à l'état larvaire par paedogenèse, et dont un autre représentant, *Frirenia eocenica Meun*, a été trouvé par le Dr. Meunier dans l'ambre de la Baltique et vivait par conséquent à l'époque éocène du Terrain tertiaire ;... — puis, deux insectes cécidomyies : *Hormomyia Frireni Kieff* et *Lestodiplosis Frireni Kieff.* : et enfin un nouveau genre de Cynipides zoophages *Frireniella Kieff.*»

« Homme digne, saint prêtre qui ne connaissait que son devoir, m'écrit un autre, — en correspondance avec des savants de tous les pays. Même longtemps après sa mort, des lettres arrivaient à son adresse, demandant des analyses de plantes, des renseignements sur la flore de Lorraine.

« Vous parlerai-je de son imprimerie ? Il fabriquait les programmes de fête, des prières à mettre dans le bréviaire, nos cartes de visite avec un art consommé. Il y mettait un soin extrême, comme dans tout ce qui sortait de chez lui.

« La météorologie l'amusait aussi : Baromètre enregistreur, thermomètre perfectionné, se trouvaient en son logis. Je demeurais à côté de chez lui. Quand il y avait un gros orage, je me réfugiais dans sa chambre, me croyant à l'abri chez cet homme de sciences physique et naturelle. Pour me montrer qu'il n'avait pas peur, il courait à ses fenêtres et, au milieu des éclairs et du tonnerre il les ouvrait au large, puis retournait reprendre sa place à son bureau. Voulait-il ainsi peut-être se débarrasser de moi ? »

Et d'ailleurs : « M. Friren était peu communicatif. Il faisait ses classes et rentrait chez lui pour se livrer à ses études de géologie et de botanique. »

Nous le savions bien, nous qui étions de ses amis : souvent il s'enfermait et ne répondait pas aux visiteurs qui heurtaient à sa porte ; craignant les importuns, il nous avait indiqué la manière de frapper pour nous faire ouvrir lorsqu'il était chez lui.

« Il s'était mis à l'allemand, — m'écrit-on encore, — et s'était abonné à un journal en cette langue ; il le lisait consciencieusement tous les jours de la première à la dernière ligne. Il comprenait tout, mais ne savait s'exprimer. » — Il lisait couramment et comprenait de même l'anglais, en sorte qu'il pou-

---

La collection paléontologique est encore à la disposition de M. le chanoine Bourgeat. Cependant, on m'a assuré, il y a peu de temps encore, que les journaux avaient parlé de la cession de la collection pour 25.000 ? M. mais on n'a pu retrouver ce journal.

vait étudier les savants étrangers dans leurs ouvrages originaux.

« Remarquait-il un élève qui avait du goût pour l'histoire naturelle, il se chargeait de l'initier d'une manière spéciale, lui donnait des conseils, l'exhortait à profiter de ses vacances pour faire des excursions et à lui communiquer ses trouvailles. C'est ainsi qu'il a stimulé et préparé plusieurs prêtres à des études spéciales qui leur ont valu de douces jouissances au milieu d'un ministère sacerdotal parfois très aride.

« Les professeurs prêtres et surtout laïques d'Allemagne, qui enseignaient au Petit Séminaire, les Scheuffgen, Schnutgen, Fritzen, les Rech, Hermann, Giesen, Keune, et autres, avaient pour lui un respect profond. D'une urbanité, d'une politesse exquises, M. Friren les traitait avec déférence et ne se permettait aucune plaisanterie sur leur compte, à eux qui, pour la plupart, y prêtaient tant. Et cependant il était loin de partager leurs sentiments, il disait à qui voulait l'entendre que la France est le premier pays du monde. »

« Il avait un petit jardin qu'il entretenait avec soin. Si M. Pefferkorn cultivait devant la maison des plantes d'ornement, M. Friren donnait ses soins à des plantes rares qu'il surveillait avec un soin extrême ; il était heureux de les montrer aux amis qui venaient le voir. Ce jardin était situé derrière la maison et s'appelait communément le jardin Friren. Un jour, un maître d'étude ayant apporté de la Grange-aux-Ormes deux jeunes corbeaux, M. Friren se chargea de faire leur éducation et les installa dans son jardin. On leur avait rogné les ailes ; chaque jour M. Friren leur apportait leur nourriture ; ils le suivaient, répondaient à son appel. S'ils n'étaient pas là lors de sa visite, en entendant sa voix ils quittaient leurs arbres ou leurs occupations au grand jardin, pour venir lui tenir compagnie et recevoir de ses mains leur provende. Un jour ils disparurent, et ce fut un vrai chagrin pour leur instructeur.

Il en fut de même pour ce singe qu'un professeur rapporta de Metz, l'ayant acheté à la foire. M. Friren se chargea de l'élever et alla lui rendre visite tous les jours. »

Bref, c'était un homme qui faisait honneur à son pays, au clergé dont il était membre, à l'établissement où il professait ; pour le récompenser, Mgr. Fleck, évêque de Metz, le nomma chanoine honoraire le 12 septembre 1893. Depuis 20 ans il enseignait au Petit Séminaire, vivant exemple de travail et de vertu pour les jeunes élèves et pour les maîtres. Quelques années après, la mort enlevait le digne abbé Mangin, directeur

de l'établissement ; M. l'abbé Friren fut appelé à ce poste, qu'il garda depuis le 25 septembre 1898 jusqu'au 22 mai 1903. Dans cet intervalle, vint à mourir M. le chanoine Guépratte, supérieur du Petit Séminaire, en octobre 1899 ; M. l'abbé Friren prit en mains le gouvernail et, le siège épiscopal étant devenu vacant le même mois, garda cette charge jusqu'après l'intronisation de Mgr Benzler qui, en 1902, nomma M. le chanoine Bourgeat supérieur de son établissement. M. l'abbé Friren reprit ses fonctions de directeur, qu'il ne devait plus désormais garder longtemps.

Des directeurs du Petit Séminaire, « M. Dosquet y termina ses jours ; il en fut de même de son successeur, l'abbé Mangin. M. Friren, directeur après M. Mangin et supérieur par interim, pensait bien pouvoir, lui aussi, finir sa carrière dans cette maison. Il se trompait. Dès la première fois que Mgr. Benzler dîna au Petit Séminaire, il dit, à table, à M. Friren, et à deux reprises : « Vous avez accepté trop d'élèves ; vous auriez dû vous en tenir au chiffre pour lequel la maison avait été construite. « Or, M. Friren n'était pour rien dans la situation ; sous M. Guépratte, donc sans que M. Friren fût même consulté, on avait ajouté un bâtiment, rompant ainsi l'harmonie de l'édifice. — Au bout d'une année environ, Mgr. Benzler déclara à M. Friren qu'il le relevait de ses fonctions de directeur et qu'il lui donnerait une aumônerie. Mgr. ajouta : « Vous ne serez jamais chanoine titulaire. » En écrivant ces détails à un ami, l'abbé Friren ne fit pas le moindre commentaire ; il ajouta simplement : « Je n'ai jamais brigué le poste de chanoine titulaire. »

« Les amis de M. Friren furent affligés en apprenant sa nomination à la petite aumônerie de Sainte-Constance, sinécure peu rétribuée. — Généralement, les administrations, quand elles veulent se débarrasser de quelqu'un qui n'a pas démérité, appliquent le principe : promoveatur ut amoveatur. Pour M. Friren, on avait fait exception...

« Cette nomination l'a surpris, m'écrit un autre ; car sa place était à Montigny. M. Schatz aurait voulu y rester aussi et y mourir. Quand M. Friren quitta le Petit Séminaire, il était bien en peine. Se remettre en ménage à son âge, n'ayant ni le mobilier nécessaire, ni le linge qu'il fallait, il dut se remuer, courir les magasins, faire un métier dans lequel il était novice. Un de ses confrères le tira d'affaire en partie, en lui offrant un beau service de table dont on lui avait fait cadeau. «

« Il avait sa mansarde au grenier. A son départ de Montigny, ne pouvant tout emporter, il laissa des plantes, des pierres, des

albums qui peu à peu ont disparu de ce réduit pour aller on ne sait où. Il ne s'en est plus occupé pendant son ministère à Ste-Constance. »

Mais avant de le suivre dans ces nouvelles fonctions, ne dirons-nous pas un mot du supérieur qu'il fut pendant un temps ? Homme de devoir, l'abbé Friren devait sentir sa responsabilité d'une façon tout particulièrement intense : il devait être inflexible dans l'application du règlement, sa sauvegarde. Et de fait, il fut très sévère sous ce rapport ; il était fait, me dit un de ses confrères, pour être professeur, mais pas pour exercer l'autorité supérieure ; l'excès de responsabilité pesa sur ses épaules et l'écrasa de scrupules.

D'autre part, comment Mgr. Benzler, très bon de sa nature, en vint-il à prendre vis-à-vis de ce prêtre exemplaire et savant une mesure qu'à juste titre on peut regarder comme une disgrâce ? Je suis intimement persuadé qu'il y a là le résultat d'une manoeuvre souterraine, le chauvinisme allemand a dû intervenir et, redoutant l'excellent homme comme un foyer d'influence française ou anti-allemande..., imposer sa mise à l'écart.

Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est le fait qu'on a voulu écarter tous les anciens professeurs, surtout ceux qui, comme Friren, parlaient français aux élèves ; on a dû exercer une pression sur Mgr. Benzler. — L'abbé Schatz, membre lui aussi de la Soc. d'Hist. Naturelle, aurait voulu finir ses jours au Petit Séminaire ; il fut écarté aussi. Mais voici, plus significatif, un communiqué capable de lever tous les doutes.

« En 1907, donc 5 ans plus tard, M. L. Scherrier, directeur du collège à Bitche, fut subitement mis à pied et échoua au village de Flanville, à l'aumônerie d'un petit hôpital ; ce digne prêtre s'y était d'autant moins attendu, qu'il venait de faire don à l'Evêché de toutes ses économies, pour la fondation d'une bourse en faveur d'élèves indigents. Vers cette époque encore, le même traitement devait être infligé au Supérieur de ce même collège, au chanoine E. Lamberton, que Mgr. Fleck avait proposé autrefois comme coadjuteur, mais que le gouvernement avait refusé d'agréer. Un jour, les chefs des maisons ecclésiastiques avaient été convoqués à l'Evêché. Au sortir de cette conférence, M. Lamberton fit à un ami le récit d'un incident qui venait de s'y produire, ajoutant : « On pensait obtenir par là ma démission ; je l'aurais donnée séance tenante, si j'avais su que devenir ; mais je ne me rends pas à merci. » Pour ces deux cas, la clef de l'énigme fut donnée en 1914, lors de la déclaration de guerre. Sur une liste communiquée à la Mairie de

Bitche par l'*administration militaire*, figuraient les noms de E. Lamberton et L. Scherrier. L'antorité militaire dut être désappointée en apprenant que ces deux Messieurs ne pouvaient être arrêtés : depuis plusieurs mois ils étaient morts et enterrés.

L'abbé Friren vint se fixer à Metz, au nº 41 de la rue de l'Evêché au 2e étage ; il était là dans un quartier tranquille, en face du pensionnat de Ste-Chrétienne, dont les murs pouvaient lui rappeler vaguement le cher Petit Séminaire... Ayant plus de loisirs, l'abbé Friren entreprenait de plus fréquentes excursions, quelquefois fort éloignées de Metz, grâce au chemin de fer ; il partait vers 9 h. du matin, une fois remplis les devoirs de sa charge, et rentrait le soir. Il paraissait avoir un jarret infatigable ; mais comme il préparait ses excursions, pour ne pas perdre de temps ni faire de chemin plus qu'il ne fallait !

Cependant sa santé n'était pas des meilleures ; son énergie y suppléait.

M. l'abbé Friren connaissait le prix de l'argent ; il l'économisait, mais dépensait largement quand il s'agissait d'une oeuvre ou de la science.

Et maintenant, sa méthode de travail, lorsqu'il voulait publier quelque chose. D'une probité absolue, il ne croyait jamais avoir assez cherché, assez contrôlé. Chaque mot était pesé, pour ainsi dire ; il n'en mettait pas d'inutile. — Lorsqu'il voulut faire paraître la petite monographie de Montagne à Longwy, il vint à la Bibliothèque municipale, où j'étais employé, et fit toutes les recherches susceptibles de lui fournir quelque donnée nouvelle ; il demanda jusqu'à des collections de portraits et d'autographes de savants de l'époque.

M. l'abbé Friren poussait parfois ses excursions au delà des limites de la Lorraine ; en 1914, il allait chaque semaine du côté de Sarrelouis. Or, à la fin de juillet, voulant franchir le soir, aux environs de Vaudrevange, un pont qu'il avait traversé le matin, il le trouva occupé militairement. M. Friren dut se légitimer et justifier de sa présence dans cette région : il put rentrer à Metz sans être autrement inquiété. C'était à la mobilisation, le bon vieillard, qui n'avait vu dans la nature aucun indice de guerre, fut surpris par ce premier grondement de l'orage qui allait se déchaîner sur le monde. — Pendant la guerre, son champ d'exploration fut restreint aux promenades de l'intérieur de la ville.

Il avait tellement l'habitude de l'ordre, que passant parfois à côté d'affiches publiques pendant, lacérées aux murailles, il achevait de les détacher ou arrachait les parties pendantes.

Des amis s'en étant aperçus, et ayant observé aussi que la police surveillait ces agissements, crurent devoir l'avertir de prendre garde ; ils avaient raison, mais le digne prêtre fut très étonné d'apprendre que cela pouvait lui attirer des désagréments... Pour une fois, la police fut assez intelligente, elle n'inquiéta pas l'abbé (1).

« Il lui restait encore, en fin de compte, à subir une dernière avanie. L'Orphelinat de Ste-Constance, sans doute sous la pression du gouvernement, donna congé à son aumônier, le chanoine Friren, sous prétexte qu'il ne savait pas suffisamment l'allemand. C'était pendant la guerre. Quelles furent les impressions de l'excellent homme, à ce sujet ? la censure ne lui permettait pas de mettre par écrit ses impressions. Ce fut en septembre 1915 que se produisit ce dernier fait ; l'abbé Friren le supporta stoïquement, comme toujours, du moins aux yeux du monde ; car certainement, en son for intérieur, il dut cruellement ressentir ce nouveau coup.

Le 18 décembre de cette même année, en réponse à une carte, il écrivait à l'auteur de ces lignes : « Je n'ai pas, moi non plus à me plaindre, quoiqu'il n'y ait pas à songer à des excursions. Je trouve une compensation dans mes livres, qui me permettent d'entreprendre des excursions bryologiques jusqu'en Mecklembourg. Tout est calme à notre société et à l'Académie, il n'y à pas à songer à des séances. » Cela en allemand bien entendu, puisque toute autre langue était interdite.

Sur le passage de M. l'abbé Friren à Ste-Constance, il est impossible aujourd'hui d'avoir des détails ; au début de la guerre, la supérieure fut expulsée comme Française ; la supérieure actuelle n'est en place que depuis 1917, et celle qui a fait l'interim est morte en 1919 ; quant aux enfants, elles étaient trop

(1) C'est ce qui a donné lieu à la légende suivante, communiquée sous forme d'ordre du jour à une de nos Sociétés savantes : « Le chanoine Friren Auguste, ancien professeur au petit séminaire, n'a cessé de témoigner son attachement à la France, en paroles et en actions. — Le 15 août 1914, le général von Owen, gouverneur de Metz, avait imposé au conseil municipal de Metz le texte infâme d'une affiche réprouvant les soi-disant attaques de francs-tireurs lorrains dans le dos des troupes allemandes, affirmant la foi des Messins dans la victoire allemande et leur fidélité inaliénable à Guillaume II. — Au risque d'être : rrêté et fusillé, le chanoine Friren ne pouvant contenir son indignation de patriote français, n'hésita pas, en plein jour, à 8 heures, à lacérer devant témoins l'affiche outrageante pour ses compatriotes »

Cette légende a été mise en circulation on ne sait par qui : toujours est-il qu'elle fut racontée par M. Larue au Secrétaire de l'Académie de Metz, en suite de quoi elle fut répétée à deux ou trois reprises. On ne voit pas bien M. l'abbé Friren lisant une affiche ; encore moins le voit-on, lui si respectueux de l'autorité, lacérant une affiche publique et créant ainsi peut-être des difficultés à l'autorité ecclésiastique.

jeunes alors pour avoir gardé un vif souvenir de leur aumônier.

On peut cependant considérer ce renvoi comme un bienfait ; l'abbé Friren était alors d'une santé bien chancelante pour traverser tous les matins une grande partie de la ville en se rendant à son poste. Lui, autrefois droit et souple comme un jonc, s'en allait la tête penchée sans doute par suite de l'habitude qui lui faisait tenir les yeux modestement baissés dans les rues de la ville, mais aussi les épaules fortement courbées sous le poids de l'âge et des travaux.

Venons-en aux rapports de M. l'abbé Friren avec la Société d'Histoire Naturelle et l'Académie de Metz. Jusqu'à présent, nous avons vu l'homme et le savant isolé, ou dans ses rapports avec son entourage.

Lorsqu'il quitta Bitche pour -Montigny, l'abbé Friren avait déjà une certaine notoriété ; aussi ne faut-il pas nous étonner si, dès 1866, il devenait membre titulaire de la Société d'Histoire Naturelle. Bientôt, en novembre 1868, il était nommé secrétaire pour la période triennale 1868-1871 et devait le rester jusqu'à sa mort, l'annexion de notre pays ayant bouleversé les conditions d'existence de nos sociétés.

Les années qui suivirent immédiatement l'annexion furent assez favorables, quelques hommes de valeur y figurant encore. Mais, en février 1874, disparaissait un des plus fervents adeptes, le Dr. Monard, qui songeait à assurer l'avenir de la Société autant qu'il était en lui ; il légua donc sa maison à la ville de Metz, sous la condition expresse que cette maison servirait de siège à la Société d'Histoire naturelle. Il est permis de croire que M. l'abbé Friren ne fut pas complètement étranger à cette disposition, envisagée déjà depuis longtemps. Le 3 juin 1875 la Société prenait possession de son nouveau local. M. Friren garda le poste de secrétaire, tandis que M. de Saulcy devenait Président et que M. Fridrici, puis M. Bellevoye, et de nouveau M. Fridrici après le départ de Bellevoye, remplissaient les fonctions de trésorier ; mais M. Fridrici étant mort à son tour en 1902, M. Friren ajouta sa charge à celle qu'il avait déjà ; de plus, à la mort de M. de Saulcy, survenue en 1912, il fut également Président effectif ; du reste, M. de Saulcy étant depuis longtemps cloué sur son lit par la souffrance, l'abbé Friren exerçait aussi effectivement la présidence.

L'activité de la Société d'histoire naturelle fut, pour ainsi dire, celle de son secrétaire. D'abord, partie des membres étaient dispersés ; ceux qui restaient n'avaient pas toujours le loisir vou-

lu pour travailler utilement au maintien et à la prospérité d'une association scientifique. Parmi eux, quelques-uns crurent la société frappée à mort ; ils émirent donc l'opinion de déclarer la dissolution et de se partager le petit avoir ; M. l'abbé Friren aidé par M. Fridrici, s'éleva avec force contre une telle proposition et fit si bien qu'il l'emporta. C'est à lui que la Société doit la continuation de son existence. Plus tard, la dissolution devint encore menaçante, pour plusieurs raisons : le mauvais vouloir de l'administration allemande, désireuse de voir accueillir des naturalistes allemands, se heurtant à une résistance passive, ferme et absolue ; bien des candidatures se produisirent, des désirs furent exprimés, des demandes de communication du règlement... ; à aucune il ne fut répondu. Mais il y avait un autre danger tout aussi grave : le recrutement indigène devenait de jour en jour plus difficile ; comment subsister sans membres ? Il fallait, coûte que coûte, combler au moins quelques vides. L'abbé Friren fit appel à quelques bonnes volontés ; à de bons Lorrains ayant quelques connaissances des sciences naturelles, qui en temps normal n'eussent jamais osé prétendre à un tel titre, l'abbé Friren proposa d'accepter de devenir membres titulaires de la Société ; plusieurs ne comprirent pas et refusèrent leur concours, mais il s'en trouva assez pour maintenir la Société ; l'auteur de ces lignes en est un exemple.

Est-il bien nécessaire de rappeler le soin méticuleux avec lequel il tenait ses registres, tant des séances que des comptes ? Fidèle à toutes ses habitudes d'exactitude et de précision, il tenait tout à jour, gardant chez lui, dans ce but, les registres des séances et de caisse. Aussi, à sa mort, ne fut-il pas difficile de vérifier la comptabilité.

Et l'excellent homme n'avait pas seulement en vue de sauver la Société d'Histoire naturelle ; d'une pierre il faisait deux coups. En effet, la Société avait consenti à céder la moitié de ses pièces, le 2e étage, pour servir de local à l'Académie de Metz. Cette dernière, pour des raisons analogues, était mal vue de l'administration : que serait-il advenu si, la Société d'Histoire Naturelle éteinte, la Ville avait pu disposer librement de la maison du Dr. Monard ? N'ayant aucune obligation envers l'Académie, la municipalité allemande, secondant l'administration, aurait pu jeter à la porte cette autre association française d'esprit et la mettre dans l'impossibilité de se réunir. En assurant la vie de la Société d'Histoire Naturelle, l'abbé Friren écartait de l'Académie un danger redoutable.

Dans cette autre Société, M. Friren, reçu membre titulaire

en 1874, ne tint jamais un rôle brillant ; modeste toujours, il chercha là aussi à se rendre utile. Jamais il ne donna de travaux susceptibles d'être insérés, parce que ses manuscrits étaient destinés à la Société d'Histoire Naturelle ; mais volontiers il en envoyait des tirages à part ; comme membre de commissions, il se chargeait volontiers des rapports à faire ; et puis il accepta les fonctions d'archiviste ; de 1882 à 1895 il garda ce poste et pendant ce temps il mit en ordre la bibliothèque de l'Académie et les papiers ; il avait entrepris de ranger le tout par matières ; mais aucun catalogue écrit ne subsistant, il était difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver la matière ou l'ouvrage cherchés ; mais il y eut beaucoup de travail effectué par lui.

Le digne prêtre avait cessé de paraître à l'Académie, et même il avait plusieurs fois envoyé sa démission de membre titulaire, non parce qu'il ne voulait plus en être, mais parce que, très attaché à ses obligations, il se voyait dans l'impossibilité de les remplir, absorbé qu'il était par le soin de soutenir, lui seul avec l'abbé Kieffer, de Bitche, toute l'activité de la Société d'Histoire Naturelle.

En avril 1916, M. l'abbé Friren tomba malade. Il souffrait d'une rétention d'urine et de rhumatismes. Vu son état de faiblesse, il ne recevait plus personne ; seuls ses amis du clergé, M. l'abbé Hamant, supérieur du Petit Séminaire, et M. l'abbé Bourgeat, chanoine et ancien supérieur aussi du Petit Séminaire, furent admis à l'assister ; — ce dernier fut par lui nommé son exécuteur testamentaire. — Ses dispositions étaient prises ; dès qu'il fut atteint par le mal, le vieillard se tourna vers Dieu. Après une courte période de souffrances qui le terrassèrent, bien muni des sacrements de l'Eglise, il mourut à 10 heures du matin le 18 avril, mardi de la semaine Sainte. Les cérémonies des funérailles étant interdites du Jeudi-Saint au mardi après Pâques, la messe d'enterrement eut lieu dès le lendemain 19 avril à 11 h. du matin, à la Cathédrale ; et le corps, suivi d'une foule de Messins, fut inhumé au cimetière de l'Est, dans la concession des chanoines. Les difficultés de l'état de guerre et les nécessités du service paroissial empêchèrent beaucoup de ses amis, de ses élèves du dehors, de lui faire cortège à sa dernière demeure. Mais sa mémoire vivra encore longtemps dans le diocèse de Metz.

Aux personnes qui pourraient s'étonner que M. le chanoine Friren n'ait rien légué au Petit-Séminaire où il avait passé la

majeure partie de sa carrière, il suffira de faire observer que l'abbé ne pouvait vraiment doter un établissement épiscopal d'où il avait été écarté avec si peu de ménagement.

PUBLICATIONS

M. l'abbé Friren a publié dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz* :

BIOGRAPHIE :

L'abbé René Théodore Barbiche, 21e cahier, 1901, pp. 69-81.
Camille Montagne à Longwy, 24e cahier, 1905, pp. 55-84.

GÉOLOGIE :

Quelques mots sur une bélemnite du lias moyen, 11e cahier, 1868, pp. 243-252, et 1 planche.
Mélanges paléontologiques, 14e cahier 1876 pp. 1-22 et 2 planches, 17e cahier 1887 pp. 49-80.
Les Bryozoaires de l'oolithe inférieure des environs de Metz, 18e cahier, 1893, pp. 39-64.

BOTANIQUE :

Flore adventive du Sablon, ou Observations sur quelques plantes récemment introduites aux portes de Metz. 15e cahier, 1878, pp. 131-146.
Plantes rares ou nouvelles pour la circonscription de l'ancien département de la Moselle, 15e cahier, 1878, pp. 147-154.
Flore adventive du Sablon, 2e *art.* 19e cahier, 1895, pp. 95-110.
Observations sur quelques plantes de la Lorraine 26e cahier, 1909, pp. 97-130.
Trois plantes américaines aux portes de Metz, 19e cahier, 1895, pp. 111-117.
Deux orchidées nouvelles pour la Lorraine, 19e cahier, 1895, p. 118.
Le genre Azolla aux environs de Metz, 27e cahier, 1911, pp. 83-90.
Asplenium vogesiacum et Equisetum hiemale 15e cahier, 1878, pp. 151-154.
Simple causerie sur les fougères de la Lorraine, 25e cahier, 1908, pp. 91-126.

Promenades bryologiques en Lorraine :

I-VII 21e cahier . . . . . 1901, pp. 85-135
VIII-XII 22e — . . . . . 1902, pp. 41-78
XIII-XV 23e — . . . . . 1904, pp. 105-130
4e série 24e — . . . . . 1905, pp. 27-48
5e série 25e cahier . . . . . 1908, pp. 47-78
6e série 27e — . . . . . 1911, pp. 61-82

Mettlach-Keuchingen. Excurs . . bryol., 28e cahier, 1913, pp. 63-76.

Catalogue des hépatiques de la Lorraine, 21e cahier, 1901, pp. 45-68.

Catalogue des Mousses de la Lorraine et plus spécialement des environs de Metz et de Bitche, 20e cahier, 1898, pp. 65-111.

Supplément au Catalogue des Mousses de la Lorraine, 22e cahier, 1902, pp. 99-112.

Nouveau Supplément au Catalogue des Mousses et des Hépatiques de Lorraine, 23e cahier, 1904, pp. 135-145.

3e *Supplément au Catalogue des Muscinées*, 24e cahier, 1905, pp. 49-54.

4e *Supplément au Catalogue des Muscinées de la Lorraine*, 25e cahier, 1908, pp. 83-90.

NOMINATIONS

Voici le relevé des nominations obtenues par l'élève Auguste-Marie-Joseph Friren, de Metz, et puis de Richemont :

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX, AU PETIT SÉMINAIRE DE METZ, LE 19 AOUT 1851

Cette année-là, A. Friren avait fait sa 6e ; sur 14 matières, il obtint 7 nominations :

Conduite, 3e section : prix.
Excellence, 3e accessit
Version latine, 1er prix.
Version grecque, prix.
Thème grec, 3e accessit.
Gramm. franç., 4e acc.
Narration franç., 1er acc.

Pour chaque branche de classe, il y a 5 nominations, à raison d'une par 5 élèves, ou groupe commencé ; la classe comprenait donc 22 à 26 élèves.

17 AOUT 1852, CLASSE DE 5e

Instruction relig., 2e section, 6e accessit sur 7 nominations.
Vers latins, 1er accessit, sur 5 nominations.
Narration française, 2e accessit.
Histoire et géographie, 4e accessit.

9 AOUT 1853, CLASSE DE 4e

Conduite, 2e section, 2e accessit sur 7 nominations.
Vers latins, 1er prix sur 5 nominations.
Narration française, 3e accessit.
Mathématiques. 3e accessit.
Histoire naturelle, 2e section (4e et 5e) prix, sur 9 nominations.

17 AOUT 1854, CLASSE DE 3e

Conduite, 1re section, 6e accessit, sur 7 nominations.
Excellence, 3e accessit sur 5 nominations.
Narration française, 1er accessit, (3e nomination.)
Version latine, 1er accessit, (3e nomination).
Thème latin, 1er accessit, (3e nomination).
Vers latins, 1er prix.
Version grecque, 2e prix.
Histoire naturelle, 1re section (Rhétor., seconde, 3e), prix sur 9 nominations.

EN 1855, CLASSE DE SECONDE

Excellence du 1er semestre : 3e accessit.
Excellence de fin d'année, 3e accessit.
Narration française, 2e accessit.
Narration latine, 1er prix.
Vers latins, 3e accessit.
Version grecque, 3e accessit.
Histoire naturelle, 1re section. (Rhétor., seconde, 3e) Prix.

EN 1856, CLASSE DE RHÉTORIQUE
22 élèves

Conduite, 1re section : 2e accessit.
Instruction religieuse, 1re section, 8e accessit.
Discours français, 1er accessit.
Discours latin, 3e accessit.
Analyse oratoire, 3e accessit.
Histoire Naturelle, 1re section, 1er accessit, (Prix de six accessits).

Quant aux places de compositions, voici ce qu'elles ont été en cette année 1855-1856 :

Discours français . . .	1,	7,	3	Hiver	15,	2,	8 Eté
Discours latin	16,	5,	3	—	9,	7,	4 —
Analyse oratoire	2,	12,		—	13,	7,	5 —
Version latine.	11,	1,	8	—	10,	7,	—
Vers latins.	6,	1,	10	—	9,	5,	—
Version grecque	22,	19,		—	1,		—
Histoire et géographie . .	14,	6,		—	11,	13,	—
Algèbre	10,			—	7,	13,	—
Histoire naturelle . . .	1,			—	1,		—

LE VŒU NATIONAL

(Echo du Pays Messin)

N° 1226. Dimanche 26 Août 1855, 3e p. 1-2 col.

Article enthousiaste, et parfois emphatique, signé Ph..., relatant la distribution solennelle des prix au petit Séminaire de Montigny ; — il tient plus d'une colonne, cet article. On connaît le théâtre et la scène : dans la cour intérieure du petit séminaire, décorée pour la circonstance, se dresse une estrade à laquelle on accède par des marches ; au pied l'assistance : Mgr. Dupont des Loges, des chanoines, un clergé nombreux, des fonctionnaires, puis la foule des parents, des amis. La musique du génie salue l'entrée de Mgr. ; 200 élèves sont là massés aux côtés de l'estrade. Vers 10 h. 1/4, le supérieur prononce un discours de remerciement pour la construction du petit séminaire ; puis sont dits : un discours par un élève de rhétorique, « composition heureuse qui nous fit plaisir, autant par l'élégante simplicité du style que par la pureté de la diction ; elle nous prouva que les séminaires de Metz d'où sortirent, avant la révolution de 1789, le maréchal Molitor, les généraux Villate et Guillaume de Vaudoncourt, le littérateur Michaud, auteur de l'histoire des Croisades, et tant d'autres personnages illustres dans les annales religieuses, civiles et militaires de Metz, sont encore dignes d'eux-mêmes, et parfaitement à la hauteur de leur mission. » — Puis vient un dialogue en allemand, fort goûté de

ceux même, paraît-il, qui n'y comprirent goutte ; enfin « on vint nous annoncer une tragédie, composition des élèves et qui portait en titre : Le Martyre de St-Cyrille. — Redire la pureté d'élocution, le fini des détails, l'harmonie de l'ensemble, le rare bonheur, en un mot, avec lequel fut rendue cette légende, par elle-même déjà si touchante dans nos annales religieuses, serait chose difficile, disons mieux, impossible. Ce morceau produisit dans tous les coeurs la plus vive sensation ; on se sentait heureux et fier, non plus cette fois d'être Messin, d'entendre la langue de Bossuet et de Schiller, mais d'être chrétien, d'appartenir à une église qui produit de pareils héroïsmes : on répétait volontiers, avec le jeune Cyrille, ces touchantes paroles : « Oui, elle est douce, cette religion, car elle est sainte comme le Dieu qui l'a fondée ; oui, elle est sublime, car elle est l'expression de la vérité éternelle à laquelle notre faible intelligence ne saurait atteindre... »

Copie d'une Lettre

à M. l'Abbé...

Metz, 29 septembre, 07.

Cher Monsieur le Curé,

Je vous dois un mot de remerciement pour les renseignements que vous avez eu l'obligeance de me donner, il y a huit jours, lors de notre rencontre à l'Exposition horticole. — J'ai aperçu les fameux rochers en sortant de Novéant et je suis monté directement après avoir dépassé la grande cave qui se trouve au bord de la route. Ascension très pénible et que j'éviterai une autre fois en montant par le chemin des carrières et en redescendant vers ces rochers que je n'avais jamais remarqués auparavant. — Il ne m'a pas été difficile de trouver le fameux *Ceterach*, non pas à 2 mètres de haut mais à la portée de la main ; j'ai même vu un pied de cette fougère à la *base du rocher*. Bref, après mon examen, je me suis décidé à rapporter deux petites touffes suffisamment pourvues de racines. — Toutes les frondes étaient recroquevillées par suite de la longueur de la sécheresse de cet été et je craignais d'avoir fait une imprudence en essayant de transplanter ces pieds dans de semblables conditions. Mon appréhension était vaine ; car actuellement mes deux *Ceterach* ont très bel aspect. *Les frondes se sont développées complètement*,

d'autres en partie seulement : l'extrémité étant complètement desséchée. — L'expérience de cet hiver me rendra plus prudent cette fois. Je me garderai bien d'enlever une seule fronde et de priver ainsi mes petites plantes de la nourriture qu'elles trouvent probablement dans ces frondes épaisses. — Encore une fois merci de vos indications précises. Vendredi je suis retourné à Sierck dans ces fameuses carrières de quartzites qui m'ont fourni quelques espèces de mousses rares. J'y ai découvert, par *hasard*, une hépatique que je n'avais pas encore rencontrée. J'ai rapporté de cette excursion un bel exemplaire d'une fougère peu commune et que j'avais déjà recueillie en 1859 : l'*Asplenium Adianthum-nigrum*. Je la conserve en pot : elle a 4 belles frondes qui n'ont pas souffert du voyage. — Je compte toujours sur la bonne visite que vous m'avez promise. Quoiqu'en hiver je m'absente rarement, je vous serais obligé de m'envoyer un petit mot la veille : le facteur passe à la maison à 8 h. du matin et jamais je ne parts *(sic)* avant ce moment ; je serais désolé si vous faisiez le voyage sans me rencontrer. — Prenez vos dispositions pour passer la journée complète, j'ai tant de choses à vous montrer et à vous dire.

Recevez, mon bien cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments in x°.

A. FRIREN.

P.-S. J'oubliais le plus curieux : que pensez-vous de ce croquis que j'ai crayonné sur place et reproduit sur la carte ci-jointe ?

SOURCES

Souvenirs personnels et correspondance.
Communications de MM.
Le vicaire général Wagner ;
Le chanoine Bourgeat ;
Le chanoine Hamant ;
L'abbé Dr. J.-J. Kieffer ;
L'abbé Seingry ;
L'abbé Emile Nicolas.
Lothringer Volksstimme, 20 avril 1916.
Abbé Hamant : *Le Petit-Séminaire de Metz-Montigny.*
1808-1900 :
1854-1904. *Le Petit Séminaire de Montigny.*
Bulletin de la Soc. d'Histoire Naturelle de Metz.
Palmarès du Petit Séminaire de Metz, puis de Montigny.
Ordo du diocèse.
Le Vœu National, du 26 août 1855.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

de la Moselle

AU 15 AVRIL 1921

BUREAU

Président d'honneur :	M. l'abbé J.-J. KIEFFER.
Président :	M. PINON.
Secrétaire-archiviste	M. FLEUR.
Trésorier :	M. FLEUR.

Membres honoraires :

MM.

1905* KIEFFER, (l'abbé J. J.), Docteur ès-sciences, membre de la soc. entomologique de France et de la Société scientifique de Bruxelles, membre correspondant de l'Acad. Nation. de Metz, professeur au Collège de Bitche (*Titul* 1880).

1905 MAIRE (René), Dr. es-sciences, membre des Sociétés Botanique et Mycologique de France, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université d'Alger.

Membres titulaires :

(L'astérisque indique les membres à vie.)

MM.

1920 BÉNA (Henri), Dr. en médecine, 8, Place St-Louis.
1920 BOISSELET (J.-Paul), Dr. en médecine, 12, rue du Haut-Poirier.
1920 DE BRUNIER (Ed.-M.-Bernard), capitaine, membre de la Société entomologique de France, 56. rue de la Ronde, Devant-les-Ponts.
1920 CLÉMENT (Roger), Dr. en droit, Directeur de la Bibliothèque et des Musées.
1908 COLLIGNON (abbé Emile), archiprêtre de Pournoy-la Grasse (Moselle).
1920 CUNY, Directeur des Jardins et Promenades de la ville de Metz, 26, rue de la Vacquinière, Montigny.
1921 DEFFONTAINES, Professeur au Lycée de Metz.
1920 FÉRY (René), Directeur des « Voix Lorraines », 21, rue Franchet d'Esperey, Montigny-les-Metz.
1905 FLEUR (Elie), Bibliothécaire-adjoint de la ville.
1920 GASSER (Abbé Louis), archiprêtre de Metzervisse (Moselle.)
1920 GUYOT, (Henri-M.-L.) Inspecteur-adjoint des Forêts, 32, rue de Tivoli, Queuleu-Metz.
1920 HERTZOG (Auguste) Dr. es-Sciences, 15, rue Mozart.
1921 JOUIN (Emile), pépiniériste, 95, rue de Strasbourg, Metz-Plantières.
1912 JOUIN (Jules) pépiniériste, 21, rue de Strasbourg, Metz-Plantières.
1912 DE LA CHAISE (Bon François), Président de l'Académie de Metz, 8, rue de la Garde.
1914 MEYER (l'abbé Albert), curé de Terville, près Thionville (Moselle).
1877* PAQUET D'HAUTEROCHE (René), au Rucher, à Woippy (Moselle).
1920 PINON, Vice-Président du Tribunal régional, 4 a, rue des Ecoles, Ban St-Martin-Metz.
1920 ROBINET (abbé Victor), Professeur de Sciences au collège de Bitche (Moselle).
1920 SCHMITT (abbé Victor), Professeur de Sciences au collège de Bitche, (Moselle).

1920 SCHONT (P.), ancien pharmacien, à Vigny, par Solgne, (Moselle).

1920 VERGUIN (Colonel), Professeur au Centre d'Etudes tactiques d'artillerie, île du Saulcy, 13.

Membres décédés

MM. L'abbé Auguste FRIREN, chanoine honor., membre de l'Acad. de Metz. — en 1916.
MÉDINGER, professeur à la Maîtrise, en 1920.

Membres démissionnaires

MM. L'abbé Georges BARDOT, curé de Goin.
l'abbé Louis THOMAS, professeur au Grand Séminaire.
Le R. P. FERNIQUE, O. F. M., par suite de départ.

Membre correspondant :

1920 Professeur J.-S. TAVARES, collège del Pasaje, à la Guardia (Pontevedra). Espagne.

Membres élus depuis avril :

1921 MM. L'abbé BAUVERT Joseph, prof. au collège de Bitche (Moselle).

1921 NOMINÉ Henri, maire de Sarreguemines, (Moselle) professeur d'agriculture.

1921 GRAND Louis, directeur des services agricoles du département de la Moselle, 19, rue du Général Mangin, Sablon-Metz.

1921 Mlle PEZET, prof. d'hist. natur. au lycée de demoiselles de Metz.

SOCIÉTÉS SAVANTES

avec lesquelles la Société d'Histoire Naturelle de Metz échange son Bulletin

---

EUROPE

Angleterre

Glasgow. Natural history Society of Glasgow.

Belgique

Bruxelles. Société botanique de Belgique.
— — Société Royale malacologique de Belgique.
— Société belge de microscopie.
Liège. Société géologique de Belgique.

France

ALPES-MARITIMES. *Cannes*. Société des sciences naturelles, lettres et beaux-arts de Cannes.

ARDENNES. *Charleville*. Société d'histoire naturelle des Ardennes.

AUBE. *Troyes*. Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube.

AUDE. *Carcassonne*. Société d'études scientifiques.

BELFORT (Territoire de). *Belfort*. Société belfortaine d'histoire naturelle.

BOUCHES-DU-RHONE. *Marseille*. Société botanique et horticole de Provence.

CALVADOS. *Caen*. Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen.
— — Société Linnéenne de Normandie.

CHARENTE-INFÉRIEURE. *Rochefort*. Société d'agriculture, belles-
— — lettres, sciences et arts de Rochefort.
— — *Rochelle (La)*. Académie de la Rochelle section des sciences naturelles.

COTE-D'OR. *Dijon.* Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.
— *Semur.* Société des sciences historiques et naturelles de Semur.
DOUBS *Besançon.* Société d'émulation du Doubs.
— *Montbéliard.* Société d'émulation de Montbéliard.
GARD. *Nîmes.* Académie du Gard.
GARONNE (HAUTE). *Toulouse.* Société d'Histoire naturelle de Toulouse.
GIRONDE. *Bordeaux.* Société linnéenne de Bordeaux.
HÉRAULT. *Montpellier.* Académie des sciences et lettres de Montpellier.
ISÈRE. *Grenoble.* Société de statistique, sciences naturelles et arts industriels de l'Isère.
LOIRE. *Saint-Etienne.* Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire.
LOIRE (HAUTE). *Le Puy.* Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy.
LOIRE-INFÉRIEURE. *Nantes.* Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure.
— — Société des sciences naturelles de l'ouest de la France.
MAINE-ET-LOIRE. *Angers.* Société des études scientifiques.
— — Société Linnéenne de Maine-et-Loire.
MANCHE. *Cherbourg.* Société des sciences naturelles de Cherbourg.
— *Saint-Lô.* Société d'agriculture, d'archéologie, et d'histoire naturelle du département de la Manche.
MARNE. *Châlons.* Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne.
— *Reims.* Société d'étude des sciences naturelles.
— *Vitry-le-François.* Société des sciences et arts de Vitry-le-François.
MEURTHE-ET-MOSELLE. *Nancy.* Académie de Stanislas.
— — Société de médecine.
— — Société des sciences.
MEUSE. *Montmédy.* Société des Naturalistes et des Archéologues du Nord de la Meuse.
— *Verdun.* Société philomatique de Verdun.
MOSELLE. *Metz.* Académie de Metz.
NORD. *Lille.* Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. *Perpignan.* Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.

BAS-RHIN. *Strasbourg.* Société des Sciences agricoles et arts de la Basse Alsace.

HAUT-RHIN. *Colmar.* Société d'Histoire naturelle.

RHONE. *Lyon.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

— — Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon.

— — Société d'études scientifiques de Lyon.

— Société Linnéenne de Lyon.

— *Tarare.* Société des sciences naturelles et d'enseignement populaire.

SAONE-ET-LOIRE. *Mâcon.* Société d'Histoire naturelle.

SAONE (HAUTE). *Gray.* Société d'étude des sciences naturelles de la Haute-Saône, Section Grayloise.

SEINE. *Paris.* Société entomologique de France.

SEINE-INFÉRIEURE. *Le Havre.* Société havraise d'études diverses.

— — *Rouen.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.

SOMME. *Amiens.* Société Linnéenne du Nord de la France.

VAR. *Draguignan.* Société d'études scientifiques de Draguignan.

— *Toulon.* Société académique du Var.

VOSGES. *Epinal.* Société d'émulation des Vosges.

YONNE. *Auxerre.* Société des sciences historiques et naturelles.

Italie

Pise. Societa toscana di scienze naturali residente in Pisa.

Luxembourg

Luxembourg. Société des sciences naturelles du Grand-Duché de Luxembourg.

— Société de botanique du Grand-Duché de Luxembourg.

— Observatoire météorologique du Grand-Duché de Luxembourg. (Pr. F. Reuter.)

Portugal.

Coimbra. Sociedade broteriana.

Russie.

Helsingfors. (Finlande.) Société pro Fauna et Flora fennica.
Riga. Naturforscher-Verein zu Riga.

Suède et Norvège.

Christiania. Université royale de Norvège.
Stockholm. Société entomologique. *Entomologiska Föreningen.*
Upsala. Kongl. Universitet. Geologiska Institution.

Suisse.

Sion. (Valais). Société murithienne de botanique du Valais.

AFRIQUE.

Algérie.

Alger. Société de climatologie, sciences physiques et naturelles d'Alger.
Bône. Société académique d'Hippone.

AMÉRIQUE.

Californie.

San-Francisco. California Academy of Sciences.

Costa-Rica.

San-José. Anales del Museo nacional.

États-Unis.

COLUMBIA. *Washington.* Smithsonian Institution.
— — The U. S. national Museum.
— — U. S. Departement of Agriculture.
— — Division of Ornithology and Mammalogy.
CONNECTICUT. *Meriden.* Meriden scientific. Association.
INDIANA. *Indianopolis.* Geological surwey of Indiana.
JOWA. *Davenport.* Academy of natural sciences.
MAINE *Augusta.* Commission of Fisheries of the state of Maine.
— *Portland* Society of natural History.

MASSACHUSSETS. *Boston*. Society of natural History.
— — American Academy of arts and sciences.
Cambridge. Museum of comparative Zoologie at Harward college.
MINNESOTA. *Mineapolis*. Academy of natural sciences.
— Botanical Garden.
MISSOURI. *Saint-Louis*. Academy of Sciences.
NEW-JERSEY. *Trenton*. Natural History Society.
NEW-YORK. *New-York-City*. American Museum of natural History.
— — Academy of sciences. *(Columbia University)*.
— *Rochester*. Academy of sciences.
PENSYLVANIA. *Philadelphia*. Academy of natural sciences.
— — The Wagner free Institute of sciences.
WISCONSIN. *Madison*. Academy of sciences, arts and letters.

République Argentine.

Buenos-Ayres. Revista argentina de Historia natural.
Côrdoba. Academia nacional de cienças en Cordoba.

Uruguay.

Montevideo. Anales del Museo nacional.

ASIE.

Japon.

Tokyo. Societas zoologica Tokyonensis.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Catalogue des Mollusques vivants du Département de la Moselle, d'après les matériaux réunis par feu M. l'abbé **Barbiche**, et coordonnés par M. l'abbé **J.-J. Kieffer**. 9

Hépatiques recueillies en Lorraine par feu M. l'abbé **Barbiche**. 37

Nouvelles contributions à la Flore de Bitche, par M. l'abbé **J.-J. Kieffer**. 45

Chironomides nouveaux ou peu connus de la région paléarctique, par M. l'abbé **J.-J. Kieffer**. 51

Capture à Metz de quelques coléoptères rares, par le Capitaine **B.** de **Brunier**. 111

Notes biographiques sur M. l'abbé **Friren**, par **M. E. Fleur** 115

Liste des membres de la Société au 15 avril 1921. . . 145

Sociétés savantes avec lesquelles la Société échange son Bulletin. 149

PUBLICATIONS

DE LA

Société d'Histoire Naturelle de la Moselle

(Fondée en 1835)

PREMIÈRE SÉRIE

1er	cahier	1841	7e	cahier	1855
*2e	—	1844	8e	—	1857
*3e	—	1845	9e	—	1860
*4e	—	1846	10e	—	1866
*5e	—	1849	11e	—	1868
*6e	—	1851	12e	—	1870

DEUXIÈME SÉRIE

13e	cahier	1874	19e	cahier	1895
14e	—	1876	20e	—	1898
15e	—	1880	21e	—	1901
16e	—	1884	22e	—	1902
17e	—	1887	23e	—	1904
18e	—	1893	24e	—	1905

TROISIÈME SÉRIE

25e	cahier	1908
26e	—	1909
27e	—	1911
28e	—	1913
29e	—	1921

NOTA. — *Les cahiers marqués d'un astérisque sont épuisés.*

39088013553920

Ser. 3, v. 5 (t. 29)

1921